Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an, Canada........	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$5.00

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur

J.-E. MORRIER, Administrateur

15ème Année — 2-705 — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 26 août 1925 — No. 24

Un nouveau livre de Mgr Mathieu

Une chose que plusieurs ignorent c'est que chaque année, depuis dix ans, Sa Grandeur Monseigneur Mathieu, archevêque de Régina, donne en cadeau à ses prêtres, à l'occasion de la retraite ecclésiastique, un volume, sur un sujet de piété, qu'il a composé et fait imprimer spécialement pour eux.

Un évêque ne saurait faire à ses prêtres de cadeau plus précieux.

Quand on sait combien l'archevêque de Régina est occupé tout au cours de l'année par la charge pastorale de son vaste diocèse, les affaires difficiles et compliquées de l'administration, les visites et les correspondances sans nombre d'un homme qui compte autant d'amis qu'il a de connaissances dans tout le Canada et jusqu'en Europe—et ceux-ci parmi les plus grands comme chez les plus humbles, parce que Mgr Mathieu est la bonté même—on reste dans l'admiration en constatant qu'il parvient encore à écrire chaque année un volume qui est toujours un traité complet sur quelque matière de haute édification.

La pensée se reporte alors naturellement à un autre grand évêque, également occupé et se faisant tout à tous, qui fut un docteur de l'Eglise et un saint, le doux saint François de Sales.

D'ailleurs, la tournure d'esprit, la fraîcheur de l'imagination, la grâce du style, la sûreté et l'onction de la doctrine toujours présentée sous de multiples aspects à l'aide d'images variées et souvent poétiques qui rendent les plus profondes pensées accessibles à tous, contribuent à justifier le rapprochement. C'est aussi la même érudition sans prétention qui va cueillir dans les Saintes Ecritures, dans les auteurs sacrés et profanes, les plus belles pensées qui sont comme autant de fleurs gracieuses et de fruits savoureux.

Un livre de Mgr Mathieu c'est un jardin magnifique où l'on se promène à son aise et où l'on aime à revenir.

❀ ❀ ❀ ❀

Le sujet traité cette année est celui de la *prière*.

Nature de la prière, sa nécessité, son efficacité, les qualités qu'elle doit revêtir, le temps où il faut prier, l'invocation à Dieu, à la Sainte Vierge, aux anges et aux saints; ceux pour qui il faut prier: tout autant de chapitres qui se déroulent comme un paysage enchanteur.

Le livre se termine par une série de prières enrichies d'indulgences et diverses prières composées par les saints.

C'est un livre à lire et à méditer. Chaque paragraphe ouvre de nouveaux horizons et révèle de nouveaux trésors.

Quelques brèves citations feront mieux connaître la manière de l'auteur que tout ce que nous en pourrions dire.

Voici par exemple la prière du matin:

"L'univers est beau! Belle est la nature dans la fécondité de son sein, dans l'harmonie de ses lois, dans la majesté inviolable de son cours. Belle est l'immensité des espaces où se balancent, comme les navires, les astres que la main de Dieu y sema au premier jour. Mais il n'y a pas de plus beau spectacle que l'homme qui a constamment à coeur de faire son devoir, qui a toujours son âme dans ses deux mains et, l'oeil fixé sur Dieu, la plie à la vertu, la façonne à la justice, comme on façonne le marbre à la beauté..

"Et quand est-ce que nous prierons si nous ne prions pas le matin? La création tout entière semble nous adresser l'invitatoire : Venite adoremus Dominum. *L'univers s'anime comme un temple qui vient de s'ouvrir, les plantes donnent leur encens, le soleil rallume ses feux comme un flambeau sacré; les oiseaux, avant de chercher leur pâture, envoient dans les airs leurs premiers chants; toutes les créatures vivantes font entendre leurs premiers cris, et ces millions de voix qui montent de partout, ce sont des voix de prières, d'adoration, d'action de grâces qui ensemble, à leur manière, composent l'hymne de la nature à la gloire de Dieu."*

Puis, voici la prière du soir, la prière en famille:

"La prière du matin est le baptême de la journée; celle du soir, l'adieu filial avant le repos, est le baptême de la nuit. Dès le matin, votre premier regard s'est élevé vers Dieu; que notre dernière pensée soit encore pour lui

"Que le soir, où la réunion est plus facile, toute la famille, le père, la mère, les enfants, les domestiques, s'assemblent donc, et que les coeurs unis ensemble présentent par la voix de l'un d'eux les voeux et les prières de tous..

"L'enfant saura-t-il jamais prier, s'il n'a pas appris la prière sur les genoux de sa mère d'abord, ensuite aux côtés de son père! Le père et la mère ne doivent pas se contenter de dire à leurs enfants: allez prier, mais bien venez, prions ensemble. Cette prière faite en commun dans la famille est une école sainte où les enfants apprendront la vénération qu'ils doivent aux auteurs de leurs jours. Ils entoureront de leur profond respect ce père qui sait découvrir son front et s'agenouiller humblement devant le Père qui est aux cieux; *ils vénéreront cette mère qui a donné la vie à ses enfants."*

Parmi tant de belles pages qui n'admirerait la profonde poésie de celle-ci qui, décrit la prière devant le Saint-Sacrement:

"Là les hommes rencontrent les anges et parlent avec eux des félicités du ciel; là les joies du ciel s'unissent aux douleurs suppliantes de la terre; là les souvenirs de ceux qui ne sont plus rencontrent les espérances de ceux qui sont encore; là les amitiés s'affinent, les haines s'effacent, les pensées s'élèvent, les coeurs s'élargissent pour donner passage à l'immense charité qui y habite; là les anges du ciel et les anges de la terre s'enlacent dans de saints baisers; et l'homme, enivré de délices et d'amour, s'endort dans l'extase de la prière sur le Coeur de Jésus et de l'Eglise: là est le lieu le plus élevé de la terre et, un pas plus haut, c'est le ciel."

Celui qui sait si bien parler de la prière est évidemment lui-même un homme de prière, et c'est sans doute le secret des merveilleux progrès, et du succès des oeuvres, que l'on constate dans le diocèse que la Divine Providence lui a confié et qu'il dirige avec tant de zèle et de dévouement.

Que Dieu nous garde longtemps notre bon et vénéré archevêque!

A.-F. Auclair, O.M.I.

Une rumeur

Londres. — Le Canada et les autres Dominions de l'Empire Britannique vont être invités à assumer certaines obligations en rapport avec le pacte de sécurité, et ils seront appelés à faire connaître s'ils sont ou non disposés à accepter cela, suivant une opinion émise par une personne autorisée.

La Grande Bretagne va faire appel aux Dominions en donnant pour raison que le pacte de sécurité est une affaire britannique plutôt qu'un problème impérial, et que de même que la Grande Bretagne a, dans le passé, écouté avec sympathie le Canada et l'Australie chaque fois que ces Dominions ont eu sur les bras quelques problèmes étrangers d'une nature spéciale, de même elle a le droit de s'attendre à ce que les Dominions l'écoutent avec une égale sympathie quand elle a à leur exposer ses propres problèmes.

Le texte complet du pacte de sécurité sera donc communiqué aux Dominions pour considération, avant qu'il soit signé et ratifié par le parlement britannique.

Résultats du Concours

A la page 9 du présent numéro, les lecteurs du Patriote trouveront par ordre de grades et de mérites les noms des 1062 enfants de nos écoles qui ont pris part au premier concours de français organisé dans la Saskatchewan par l'A. C. F. C., en juin dernier.

Les résultats sont très consolants; tous pourront s'en rendre compte au premier coup d'oeil jeté sur la liste qui couvre au-delà de deux pages du journal. Sur 33 concurrents dans le grade XI, 8 ont conservé 75 pour cent des points et ont droit au plus haut diplôme conféré cette année par nos Associations nationales; 9 autres ont obtenu au-delà de 60 pour cent.

Le grade VIII avait 98 élèves à prendre part au concours: 46 ont retenu au moins 60 pour cent des points et recevront le diplôme décerné par nos Associations aux lauréats de ce grade.

Il convenait de rendre l'épreuve du XIème grade plus difficile et de n'octroyer de brevet de français qu'aux élèves ayant conservé les 3 quarts des points, puisqu'aussi bien le XIème grade marque à peu près la fin des études. Les examens de français qui le terminent constituent l'épreuve suprême qui puisse nous renseigner sur le degré de culture française de nos aspirants instituteurs; le diplôme qu'ils commandent devait donc être comme le témoignage irrécusable d'une connaissance approfondie de notre langue.

Les grades VIII et XI seuls auront cette année l'encouragement d'un diplôme. C'est le mieux que nos Associations peuvent faire dans les circonstances présentes. Le prochain concours verra sans doute bien des améliorations, car, à mesure que l'idée fait son chemin dans l'esprit de nos chefs, les lacunes dont a souffert celui-ci apparaissent davantage. Ainsi on peut déjà être assuré qu'en 1926 les écoles rurales formeront une section particulière, afin que leurs élèves, d'ordinaire moins avantagés sous le rapport de l'assistance à la classe et de la somme de temps que l'instituteur peut consacrer à chaque grade, se trouvent à concourir avec des enfants de leur force.

Grâce à l'extrême bienveillance de généreux donateurs pour nos oeuvres nationales, l'élève arrivé premier dans chacun des huit grades qui ont concouru se verra décorer d'une belle médaille d'honneur. Merci à S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, à Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert, à Mgr Brodeur, V.G., et à l'hon. M. Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, de s'être souvenus de nos enfants et d'avoir daigné ajouter à l'éclat de leurs succès celui d'une si haute récompense.

Nous remarquons au nombre des concurrents plusieurs élèves de langue anglaise et nous sommes heureux d'applaudir aux efforts qu'ils ont consentis pour se rendre familière la langue qui nous tient tant au coeur.

Enfin, la Saskatchewan française tout entière doit un tribut de reconnaissance au président général de nos associations, M. Raymond Denis, qui de concert avec un groupe d'instituteurs a préparé les questions du concours; à M. le Secrétaire général, M. J. E. Morrier, qui s'est dépensé sans mesure au bon fonctionnement de tous les rouages; aux instituteurs et aux institutrices qui ont présenté des élèves; aux membres des comités paroissiaux choisis pour veiller à la parfaite honnêteté du concours.

Une gratitude toute particulière est due aux dévoués correcteurs qui ont bien voulu retrancher sur leurs heures bien méritées de vacances le temps nécessaire pour lire, annoter et apprécier ces milliers de compositions de nos enfants. Ce sont : les Srs de Jésus-Marie de Gravelbourg, les Filles de la Providence de St-Louis et Prud'homme, le Couvent du Sacré-Coeur de Montmartre, les Soeurs de la Présentation de Duck Lake et Marcelin, ainsi que M. J. D. Gratton de Ponteix.

Tous ont accepté cette lourde tâche avec empressement. A leur louange commune nous portons à la connaissance de nos lecteurs un passage d'une lettre adressée à ce sujet à M. le Secrétaire général:

M. le Chef du Secrétariat,

"Nous accueillons avec plaisir votre demande comme nous avons accueilli avec enthousiasme les examens de français désirés depuis longtemps déjà, sachant quel puissant ressort ils seraient pour l'enseignement de notre belle langue maternelle.

Il est juste que dans la mesure du possible chacun mette la main à la grande oeuvre que vous avez entreprise, oeuvre inspirée par le plus noble amour: celui de la religion et de la patrie.

Ce beau geste aura pour effet de garder nos enfants des Canadiens-français authentiques."

Les médaillés du premier concours de français de la Saskatchewan

GRADE XI
Etiennette Collin, Couvent de Gravelbourg.

GRADE X
Yvonne Leray, Couvent de Prud'homme.

GRADE IX
Jeanne Cuelenaere, Académie de Sion, Prince-Albert.

GRADE VIII
Berthe Chicoyne, Ecole de St-Thomas No. 865, Storthoaks.

GRADE VII
Marcel Lafond, Académie de Sion, Prince-Albert.

GRADE VI
Gabriel Mandin, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake.

GRADE V
Clémentine Johnson, Ecole Ferland No. 3409, Ferland.

GRADE IV
Rita Bernard, Couvent de Gravelbourg.

Aux heureux lauréats le Patriote transmet les félicitations de toute la Saskatchewan française.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Monument au R. P. Hugonard, O. M. I.

Régina. — Un des plus beaux monuments du Canada sera tout probablement érigé à Lebret en même temps qu'une statue au parlement de Régina, à la mémoire du Père Hugonard, O.M.I., fondateur de l'école industrielle et missionnaire de grande réputation.

L'érection de ce monument deviendra peut-être une oeuvre nationale puisque les membres de la Société historique d'Ontario ont demandé que les autres provinces soient admises à contribuer.

Le projet a pris naissance dans la Saskatchewan, il y a plusieurs mois. Nous aurons l'occasion d'en reparler bientôt.

———:❀:———

M. Ferguson parle d'une enquête sur le règlement XVII

Toronto.— L'hon. G. H. Ferguson, premier ministre d'Ontario, et Mme Ferguson sont arrivés en ville après avoir passé quelques semaines en Angleterre. Au cours d'une interview, le premier ministre a déclaré qu'une enquête sera faite sur le status du règlement XVII, qui a trait à l'enseignement de l'anglais et du français dans les écoles d'Ontario, et sur la mise en vigueur de ce règlement. "Il reste à déterminer," dit M. Ferguson, si le règlement XVII atteint son but de faciliter l'enseignement de l'anglais dans les écoles françaises de la province. Le gouvernement a l'intention de tenir sous peu une enquête à cette fin.

———:❀:———

A quand les élections ?

Ottawa. — Les prochaines élections ne sont pas encore fixées. Il sera décidé à la prochaine séance du cabinet si oui ou non il y aura des élections. L'impression générale est qu'elles auront lieu vers la fin d'octobre.

———:❀:———

Emprunt du Canada

New-York. — L'emprunt que devra faire le Canada pour payer ses dettes échues en septembre, sera disputé entre deux compagnies financières américaines. Les bons canadiens sont de première valeur pour elles.

En septembre les dettes à payer sont de $90,000,000; en octobre, $60,000,000; en décembre, $42,000,000.

———:❀:———

Pour prévenir la grève des mineurs

Philadelphie.—Tous les corps publics font des efforts inouis pour prévenir la grève des mineurs qui doit être déclarée le 1er septembre. Les gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre se sont réunis, les hommes d'affaires se sont assemblés afin de prendre des mesures préventives contre cette grève des mineurs américains. La prospérité de cette contrée dépend en grande partie de l'industrie minière. Les mineurs sont résolus de ne pas démordre de leur demande d'augmentation de salaire.

———:❀:———

Ajoutera 16 bureaux de votations

Ottawa. — Le colonel O. M. Biggar, directeur des élections, annonce qu'aux prochaines élections générales il ajoutera seize bureaux de votation à ceux qui existent déjà pour votation anticipée des employés de chemins de fer, etc. Ces bureaux seront établis aux endroits suivants:

Alberta: Edson, Hanna, Jasper, Mirror.

Colombie Britannique : Victoria.

Manitoba: Transcona.

Nouveau-Brunswick : Aroostook-Junction, Edmunston, Lancaster.

Nouvelle-Ecosse: Stellarton.

Ontario : Allandale, Capreol, Stratford.

Québec: Trois-Rivières.

Saskatchewan: Biggar, Humbold, Melville.

———:❀:———

La dette de la Belgique

Bruxelles. — L'arrangement à propos de l'emprunt de la Belgique aux Etats-Unis est à l'étude. Les Américains sont d'accord que la Belgique paie $171,000,000, sans intérêt, pendant l'espace de 62 ans. La balance de la dette $240,000,000, qui fut prêtée après l'armistice, sera payée aussi dans 62 ans, dont les dix premières années sans intérêt et à un taux de 3½% pour les cinquante deux autres années.

Sur les pas de nos chefs

Travail de M. Adrien Range, secrétaire du Comité paroissial de Dumas, à la Convention de S.-Hubert

L'Association Catholique Franco-Canadienne, fondée dans la Province en 1912, incorporée en 1918 a vu ses statuts modifiés à la dernière Convention Générale de Régina le 12 mars de cette année. Une vie nouvelle, une activité plus intense en ont été le résultat. De par la nouvelle organisation, aucune paroisse, aucun groupement ne restera isolé. D'un bout à l'autre de la province, chaque Franco-Canadien se sentira uni à ses frères, si éloignés soient-ils, par la chaine invisible des Comités regionaux et des cercles paroissiaux, dont les travaux, les suggestions et les voeux aboutissent aux Comités Exécutif et Fédéral.

D'autres voix plus autorisées que la mienne, vous ont exposé précédemment ce que chacun de nous devait à sa race et à sa foi, et je ne doute pas que leurs paroles n'aient fait une impression profonde sur vos esprits. Mais continuer à assurer un travail effectif et salutaire il est aussi bien nécessaire, que chacun d'entre nous comprenne les devoirs et les obligations qu'il doit à institutions nationales, et à nos chefs.

Nécessité de se grouper.

Disseminés dans l'immensité de l'Ouest par petits groupements jusqu'à présent sans grande homogénéité, nous n'avons pu, hélas! continuer et même dans certains cas commencer à comprendre qu'elle était la situation en face de laquelle nous nous trouvions ici en tant que Franco-Canadiens et catholiques. Ajoutez à cela la lutte journalière et continuelle pour assurer l'existence de la famille; les privations pour arriver au but; les fatigues d'un labeur écrasant; le combat sans trève contre un climat trop dur et les découragements profonds dûs aux espoirs déçus, et nous ne pouvions guère être blamés si, les yeux sur le but le plus apparent, nous avons négligé le but moral et patriotique de notre vie même.

Pourtant il n'est guère possible aujourd'hui à tout Français sincère, de rester neutre. L'accroissement rapide de l'émigration anglo saxonne et étrangère dans la province nous oblige à nous grouper dans une union plus compacte. Tout homme loyal dans la mêlée doit choisir entre les idées adverses. Pour choisir il faut connaître. Pour avoir des convictions que l'on défende comme on défend un patrimoine, il faut qu'elles soient basées sur la connaissance absolue de la justesse de nos droits et sur la grandeur de nos origines et de nos destinées.

L'A. C. F. C.

C'est ici que l'A. C. F. C. vient à la recousse. Par une décentralisation très bien comprise, elle étend sa puissance bienfaitrice, éducationnelle et morale par ses comités régionaux et surtout par ses Cercles paroissiaux. Sous la poussée directrice du comité exécutif, les chefs de région tracent la voie aux cercles paroissiaux. Ils indiquent les principales lignes du travail à accomplir, les écueils à éviter et les moyens à employer pour parvenir à notre but. Mais songez-y bien tout cet effort resterait stérile si les comités paroissiaux faisaient défaut. C'est surtout par leur inlassable travail par leur abnégation complète et leur âpreté à maintenir l'union et la cohésion que nous continuerons à rester ce que j'appellerai une minorité puissante et, par suite, à nous maintenir dans tous nos droits. En effet c'est le comité paroissial qui est le plus près de l'habitant. C'est lui qui est le plus apte à comprendre la mentalité et les besoins moraux de ses adhérents. Les chefs directeurs sont loin, les chefs de régions tout en étant plus abordables ne sont quand même pas sur place; mais le comité paroissial est là, à portée de la main, toujours prêt à donner son conseil, toujours prêt à relever un courage défaillant et toujours prêt à donner une poussée nouvelle vers le but jamais oublié. Donc appuyez-vous tous sur vos cercles paroissiaux. Favorisez leur essort en assistant nombreux aux séances récréatives et instructives qu'ils vous donnent. Suivez non pas d'une manière indifférente ou passive, mais avec courage et énergie, les conseils qu'ils vous donnent ou les exemples qu'ils vous citent.

L'Association des commissaires d'école.

Conjointement avec l'A. C. F. C. vient l'Association des Commissaires d'école. Son but comme vous le savez est sauvegarder les droits du français à l'école; de veiller à ce que l'éducation de nos enfants soit religieuse et française; d'éclairer les Commissaires sur tous les droits que la loi leur accorde et de les soutenir dans leurs justes revendications. Cette association, née pendant la grande crise de 1918, fut l'oeuvre de quelques-uns de nos chers dévoués. Entreprise harde entre toutes et que demandait des qualités de premier ordre pour l'amener à bon port. Il fallait tout d'abord une foi consciente dans les ressorts de l'âme française, un courage héroïque pour se dresser devant nos adversaires déchainés; un sang-froid remarquable pour établir nos droits, de même qu'une prudence avisée pour ne pas dépasser la limite et se laisser emporter par l'ardeur de la lutte. Dès la première convention le succès moral de l'association fut affirmé et l'espoir de nos chefs ne fut pas trompé. L'âme française, devant la menace dardée sur nos droits et ses privilèges centenaires, avait noblement répondu à leur appel. 250 délégués, venus de tous les coins de la province malgré les intempéries et les difficultés, avaient tenu à montrer par leur présence que notre sens national était toujours vivant. Ils prouvèrent une fois de plus que le mot impossible n'est pas français.

Loin de marcher sur les brisées de l'A. C. F. C. l'association des Commissaires est au contraire sa collaboratrice fidèle. Elle est le trait d'union entre elle et les commissions scolaires, indiquant à l'une les besoins des autres et formant avec elle un tout homogène et nécessaire.

Notre sort est entre nos mains.

Mes amis, en plus des devoirs qui nous incombent, il nous faut aussi le coeur et l'énergie de les mettre en action. Les paroles sont très belles mais les actes valent bien mieux encore. Le proverbe cher à nos aïeux: "Aide-toi et le Ciel t'aidera", n'a jamais été plus vrai que dans notre cas particulier. Ne croyez pas qu'il nous suffise de nous laisser bercer dans une molle indifférence en nous en remettant aux bons soins de la Providence. Ne croyez pas qu'il nous suffise d'attendre avec une tranquille insouciance que les bénédictions d'en Haut tombent sur nos têtes en rosée bienfaisante. Ce serait se bercer d'une très dangereuse illusion.

La fleur pousse dans les champs, l'oiseau vole dans les airs, d'après des lois qu'ils subissent mais dans l'ordonnance desquelles ils ne sont pour rien. Ils sont vivants mais inconscients.

Au contraire Dieu donna à l'homme sa liberté; avec la faculté de penser et le pouvoir d'agir. Il lui a donné la redoutable mission de gouverner sa vie à ses risques et périls et il y aurait folie à compter uniquement sur la Providence sans prendre des soucis ni faire d'efforts. Notre sort est entre nos mains, à nous d'agir avec discernement et de mettre en pratique les enseignements que nous recevons de nos chefs spirituels ou laïques. Nous serons à notre volonté ou des hommes ou des Judas.

Etre des hommes

Oui, mes amis, nous devons être des hommes pour répondre aux besoins de notre cause. On n'est pas homme pour mener une vie sans idéal, comme un automate qui se laisse emporter par le courant de son milieu. On est homme quand on pense et qu'on agit; quand on travaille pour une idée, pour un but. Plus le but envisagé est grand, plus le niveau moral d'un homme est relevé dans le sens de la vertu.

Etre homme, mes amis, que de définitions ont été données, sur ce sujet, dans lesquelles je pourrais puiser sans compter. Mais aujourd'hui je me contenterai de ces quelques vers du poète Paul Véron;

"Etre un homme, Messieurs, c'est triompher du doute,
Cet ennemi mortel, frère du désespoir;
C'est marcher jusqu'au bout ferme et droit sur la route
Qui mène à la vertu, passant par le devoir;
C'est garder le front haut aux jours de la détresse:
C'est porter sans faiblir l'âme grande en tout lieu,
C'est nourrir dans son sein la force et la tendresse,
C'est aimer son pays, son église et son Dieu.
C'est rechercher toujours l'épine avant la rose;
Etre grand dans la paix, vaillant dans le combat,
Donner son bras, son sang à la plus noble cause
Prier, parler, aimer, être apôtre et soldat.

(Suite à la page 6)

L'Evangile

IV. — Le filet rempli de poissons.

S. Mt., XIII, 47-50.)

"Le Royaume des cieux peut encore être comparé à un filet jeté dans la mer, et qui prend des poissons de toute sorte. Lorsqu'il est plein, les pêcheurs le retirent; puis assis sur le rivage, ils choisissent les bons, les mettent dans des paniers, et jettent dehors les mauvais. Ainsi en sera-t-il à la fin des siècles: les Anges viendront et sépareront les méchants du milieu des justes et les jetteront dans la fournaise du feu. Là seront des pleurs et des grincements de dents."

PROPOS AGRICOLES

Récoltes pouvant remplacer l'ensilage sur les petites fermes

Il y a bien des petites fermes qui ne gardent qu'un petit nombre d'animaux et où il n'est pas utile ni économique de se donner la peine de construire et de remplir un silo. Dans les cas de ce genre, il faut se faire une provision de fourrages verts succulents, autres que l'ensilage. Dans les conditions ordinaires, la culture et la conservation des racines coûtent toujours plus cher que la culture et l'ensilage d'une récolte comme le *blé d'inde, à cause des frais d'entretien et d'encavage, et cependant*, dans les conditions que nous venons de mentionner, ce sont encore les racines qui remplacent l'ensilage de la façon la plus économique. On peut les recommander spécialement pour l'alimentation de fin *d'automne et du commencement de* l'hiver ou le commencement du printemps.

La pulpe séchée de betteraves mérite aussi d'être considérée sur les fermes qui n'ont pas de racines, et surtout pour la fin de l'hiver. Ce sous-produit de l'industrie de la betterave à sucre se trouve en quantité considérable à la fin de l'automne ou au commencement de l'hiver, et on peut le conserver indéfiniment, pourvu qu'il soit tenu sec. *Il faut toujours le tremper a*vant de le donner aux animaux, car il absorbe environ trois fois son poids d'eau et se gonfle en proportion. L'addition d'un peu de mélasse tandis que la pulpe trempe rend celle-ci plus savoureuse. Les expériences conduites au Service de l'exploitation animale ont démontré que la pulpe séchée de betteraves donne les résultats les meilleurs et les plus économiques lorsqu'elle est employée pour remplacer le mélange de grain ou de racines d'une ration déjà bien équilibrée, plutôt que lorsqu'elle est employée pour remplacer d'autres aliments succulents, comme l'ensilage, dans la ration. Cependant, lorsqu'il n'y a pas d'ensilage, on pourra employer avantageusement de petites quantités de pulpe séchée de betteraves, disons de quatre à cinq livres, poids sec, par jour. Cette pulpe peut être achetée environ au prix du son de blé.

Geo. W.Muir,
Service de l'exploitation animale, Ferme expérimentale, Ottawa, Ont.

:*:

L'approvisionnement d'eau sur la ferme

On sait généralement que la mortalité résultant de la fièvre typhoïde, la plus grave des maladies dont les germes sont portés par l'eau, a diminué d'une façon remarquable depuis qu'un service public d'eau a remplacé le puits domestique dans les villes et dans les villages.

Cependant, dans les districts de campagne où la population est trop peu nombreuse pour qu'on puisse établir une service public d'eau, le cultivateur est forcé d'avoir son propre approvisionnement, qui est, dans la plupart des cas, un puits peu profond. Il a été démontré, à bien des reprises, que le puits est une source certaine de danger par les germes de typhoïde, de dysenterie, de diarrhée et autres désordres de ce genre que ses eaux peuvent contenir et cependant ils sont encore nombreux les cultivateurs qui ne se rendent pas compte de *l'importance que présente un approvisionnement d'eau pure*, non contaminée, ou du danger que la contamination présente pour leurs familles et leurs bestiaux.

Le puits de ferme est souvent mal placé, et il est exposé à être contaminé par les eaux de drainage, les cours de ferme, les citernes, les latrines, les champs fumés, les puits perdus, etc., ce qui montre bien que *l'on ne se rend pas compte du danger que ces eaux présentent pour la santé.* Il est indispensable que le puits se trouve à une distance raisonnable de ces sources de malpropreté. Il faut également qu'il se trouve sur un terrain plus élevé. Plus le sol est poreux, plus la distance entre la source de contamination et le puits doit être grande.

Même lorsque le puits est à une distance suffisante d'une source quelconque de pollution, il faut encore s'arranger pour que l'eau du sol filtre au moins à travers 12 à 15 pieds de terre avant de pénétrer dans le puits. *La terre retient les germes et les impuretés des eaux de surface.* Il faut pour cela que les parois du puits, sur une profondeur de 12 à 15 pieds, soient étanches et imperméables à l'eau, pour que l'eau filtre à travers la terre. Naturellement le dessus doit être construit de façon à ce qu'aucune contamination ne puisse se produire.

L'eau peut être gravement contaminée, sans le montrer, par le goût ou par l'apparence. La clarté de l'eau n'est nullement une garantie de pureté. Mais lorsque l'eau d'un puits devient nuageuse ou tourbeuse après une forte pluie, il y a évidemment quelques défauts, car cet état indique que les eaux de surface y pénètrent sans être filtrées.

Les services de bactériologie et de chimie de la Ferme expérimentale centrale analyseront les échantillons d'eau soumis par les cultivateurs qui demeurent à une distance raisonnable. On fera bien de demander d'abord des renseignements sur la façon de prendre ces échantillons d'eau.

S. G. LOCKHEAD,
Bactériologiste Agricole du Dominion.

330-1

Tribune Libre

La vérité contre le cri du sang

Réponse du R. P. Morice, O.M.I., aux Métis de Saint-Vital.

Monsieur le Directeur.

J'ai reçu un peu tard votre intéressant journal contenant une communication de près de cinq colonnes petit texte des métis de St-Vital qui, sous prétexte de rétablir la vérité historique, au sujet de la Rébellion de 1885, commencent par enlever à Mgr Taché le crédit qui lui est dû et s'attaquent aux missionnaires catholiques du temps, dont ils décrient indirectement le rôle modérateur. Je n'ai pas mission de défendre le premier archevêque de Saint-Boniface, bien que, dans l'espèce, rien ne me serait plus facile. Ce fut bien grâce à lui que Riel ne mit pas à exécution sa première intention de s'opposer à l'arrivée de Wolseley. J'en ai une double preuve de toute première main. Dans ma position actuelle, je crois qu'il ne m'appartient pas davantage d'écarter de l'ancien clergé du Nord-Ouest les sournoises insinuations que peut diriger contre lui n'importe quelle clique, métisse ou autre.

D'alleurs j'ai pour le moment quelque chose de plus pressé à faire. En effet, c'est moi qu'en somme les métis des environs de Saint-Boniface ont surtout en vue dans leurs critiques. Je croyais pourtant avoir assez fait pour la mémoire des insurgés de 1870 et même des révoltés de 1885 pour n'avoir jamais à essuyer la moindre hostilité de ceux qui remuent ciel et terre pour réhabiliter le "pauvre malade" qu'était leur chef, ainsi que l'a si bien dit Mgr Brodeur dans un récent discours qui lui a valu un télégramme de remerciements, de ceux-là même qui voudraient aujourd'hui avoir mon scalpe.

Ces braves gens ne savent peut-être pas ce qu'était l'opinion anglaise sur les insurrections métisses avant l'apparition de mon "Histoire de l'Eglise dans l'Ouest", pas plus qu'ils ne sont au courant du revirement qui s'est produit dans cette opinion grâce à cet ouvrage. Certains d'entre eux pourraient pourtant se rappeler en quels termes chaleureux le vrai gentilhomme qui était alors leur président crut devoir m'en remercier publiquement à certaine réunion de leur association. Et alors qu'on félicite maintenant par un télégramme spécial un prélat qui reproduit mes accusations en ce qui est de l'emprisonnement virtuel des missionnaires à Batoche v. Le "Patriote du 12 août dernier, on me poursuit depuis des mois de réclamations intempestives parce que, après que l'action de Riel en 1870 a été justifiée, on voudrait aller plus loin: blanchir sa conduite d'irresponsable, nier ou excuser ses écarts de 1885. Ceux qui travaillent à cette tâche, où les porte le cri du sang et dans la quelle la vérité historique n'a rien à faire, ne finiront-ils pas par s'apercevoir qu'ils risquent de faire un tort infini à leur cause en provoquant des révélations dont on s'est jusqu'ici abstenu par sympathie, sinon par pitié?

On se plaint de ce que je n'aie pas répondu aux sommations qu'on m'avait alressées à Lebret et ici à propos d'un "Manuel d'histoire de l'Ouest canadien" que j'entrepris à la demande instante de Mgr Langevin, appuyé de l'Association d'Education du temps, et l'on voudrait, après plus de dix ans, sévir (!) contre une oeuvre qui est autant le fait du premier que le mien! Le P. Normandin et compagnie, dont on paraît avoir surpris la bonne foi, peuvent avoir sur les points incriminés des lumières toutes spéciales qui relèguent dans l'ombre les résultats de mes propres recherches *sur les lieux*, près du défunt Père Moulin et d'autres. Mais je m'imagine que s'ils savaient avec quel soin scrupuleux ce manuel fut compilé et ce que m'en écrivit l'autorité ecclésiastique d'alors, ils auraient évité de se mêler d'une affaire qui masque un but ultime dont ils n'ont pas soupçonné l'audace.

Dans tous les cas, s'il faut absolument donner les raisons de mon silence, je les mettrai au nombre de trois. Premièrement, par suite de quelques lignes inoffensives que j'avais publiées à propos de l'enterrement de Th. Scott, je reçus de St-Vital des lettres anonymes dont l'une, composée par un homme et copiée par une femme, était grossièrement insultante. Je préfère n'avoir rien à faire avec des gens qui peuvent s'abaisser jusque là.

En second lieu, je n'avais point chez moi mes papiers et documents, pas plus que le petit livre en question, que je n'ai pas vu depuis quatre ou cinq ans. Comment parler en connaissance de cause d'avancés dont vous n'avez pas le texte sous les yeux? C'est encore mon cas, et ceux qui parlent au nom des Métis manitobains, devraient être assez intelligents pour comprendre que je ne puis charrier ni mes archives ni ma bibliothèque partout où l'obéissance peut m'envoyer.

Enfin je croyais, et continue à croire que des pages composées après des recherches comme les miennes et passées au crible de la plus sévère critique par un homme aussi éminent que Mgr Langevin pouvaient se passer de l'approbation de ceux qui m'attaquent ouvertement aujourd'hui après m'avoir insulté anonymement.

Tout ce que je dirai aujourd'hui, c'est que je n'ai pas un mot à retirer, mais beaucoup à ajouter, à ce que j'ai écrit sur les points en litige dans le dit manuel, d'autant plus que j'ai eu, il n'y a pas longtemps, et sans la demander, la confirmation de l'accusation la plus grave, de fait la seule grave qu'on me reproche. On joue simplement sur les mots, et, parce qu'aucun prêtre ne fut mis aux fers à Batoche ou ailleurs, on voudrait faire croire qu'aucun n'y fut prisonnier. On parle aussi des religieuses et l'on traite cavalièrement de "roman" leur contrainte par les émissaires de Riel. Or je me rappelle fort bien avoir eu entre les mains l'original du journal qui enregistrait leur exode et leur interception par les agents du chef métis, qui les empêcha d'aller se réfugier à Prince-Albert.

Mais l'auteur du dit journal devait naturellement être elle aussi une romancière! Va sans dire que nous devons croire de préférence ces pauvres dévoyés qui avaient *abjuré le catholicisme* et *adopté* comme parole d'Evangile les ridicules aberrations d'un cerveau malade... Du moment qu'ils avaient rejeté la religion du prêtre, ces métis n'avaient-ils pas par là acquis le plus haut titre au droit d'être crus par ceux qui veulent aujourd'hui "établir la vérité"!...

Voilà où peut mener la détermination de blanchir à outrance. On devrait pourtant ne pas ignorer qu'il est difficile de changer la couleur d'un nègre.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que mes sympathies les plus vives sont toujours allées du côté du pauvre égaré qu'était Riel en 1885. Je l'ai assez montré, et, dans le discours qui lui a valu les félicitations métisses, Mgr Brodeur a cru ne pouvoir mieux faire que de citer textuellement ma propre opinion sur lui. Mais de là à vouloir tout excuser, il y a loin, très loin. La vérité avant tout. On finit toujours par se repentir d'en avoir négligé les exigences. Et puis il y a une assez grande différence entre l'historien et le panégyriste: je n'ai jamais voulu du second titre.

Malgré ma résolution de ne point suivre mes détracteurs dans la voie où ils se sont imprudemment engagés, je ne puis m'empêcher de relever encore un détail, ne serait-ce que pour montrer ce qu'un homme impartial doit penser de leur essai de blanchissage. Ils soulignent triomphalement la prétendue déclaration du P. Moulin à l'effet qu'il ne pouvait dire d'où lui était venue la balle qui le frappa. Or ce même Père m'affirma de vive voix, puis m'écrivit délibérément, qu'elle lui était venue du côté insurgé.

Une toute petite question maintenant. Si Riel ne s'était pas révolté en 1885, les PP. Fafard et Marchand auraient-ils été massacrés par les sauvages? Pourquoi vouloir regimber contre l'évidence, et à quoi bon ergoter à propos de dates qui n'excusent personne? Du reste, ainsi que l'a écrit un ministre protestant, partant un ennemi naturel de nos missionnaires, le Rév. M. Newton, que j'ai connu sans pourtant lui parler jamais de ces événements. "Riel ne désavoua jamais le meurtre des prêtres au lac la Grenouille".

En ce qui est de sa prétendue reddition volontaire, elles ne se produisit jamais. Des éclaireurs anglais le trouvèrent errant à l'aventure, et il fut bien obligé de les suivre. Qui serait assez naïf pour regarder cela comme une reddition?

Un mot encore, ou plutôt un sourire en terminant. Les métis de Saint-Vital (car il ne faut pas confondre avec leurs nationaux de l'Ouest certaine clique menée par je sais qui) ont cru que les membres de l'Association d'Education avaient assez le loisirs pour délibérer et épiloguer sur un volume hautement approuvé par leurs prédécesseurs et leur défunt archevêque. Ces bons messieurs ont gravement décidé de cesser de répandre ce livre, etc. Pourraient-ils me dire combien d'exemplaire ils en ont acheté ou fait acheter jusqu'ici? Dans tous les cas, leur "résolution", dans laquelle il serait permis de voir une insulte inconsciente à la mémoire de Mgr Langevin, me laisse absolument froid. Depuis longtemps je n'ai plus aucun intérêt commercial dans ce petit livre, dont la propriété est passée en d'autres mains.

Je demeure, M. le Directeur,
Votre tout dévoué.

A.-G. MORICE, O.M.I.
Argyle, Minn., 12 août 1925.

Une nouvelle manufacture à Estevan

Une manufacture de poterie blanche, de tuiles pour murs et planchers, de terra cotta, de services à diner va être ouverte sous la direction de l'"International Clay Products", qui à son bureau chef à Régina. Son capital est de $150,000, $50,000 seront offerts au public comme stock préférentiel. Les chefs de la compagnie sont M. L. Moyer de Régina; G. A. Calvert, Yorkton; Dr E. A. McCusker, Régina; W. Sharos, Régisa; J. H. Bournan, Régina; H. A. Knight, Régina; G. C. Rooke, Régina; C. C. Smith, Estevan.

:*:

Depuis le disparition de l'embargo

Depuis la disparition de l'embargo britannique sur les bestiaux, 158,859 animaux ont été expédiés en Angleterre, à partir du 1er avril 1923 jusqu'au 31 mai 1924. Cette exportation a rapporté $14,135,715.

:*:

Au prix coûtant

Les fermiers de l'Alberta pourront obtenir au prix de la manufacture des séparateurs de grains pourvus d'un nettoyeur. Cette machine a été fabriquée sons la surveillance du gouvernement provincial. L'hon. Georges Hoadley, ministre de l'agriculture a annoncé cette bonne nouvelle. C'est la première fois que cette machine est fabriquée et elle le sera en grande quantité afin de satisfaire à toutes les demandes.

:*:

Elévateurs d'un million de minots

Une compagnie de meuneries de Lethbridge, Alberta, a préparé les plans pour un élévateur qui coûterait un million de minots de grain.

:*:

Les fermiers de Montana viennent s'enquérir

Un groupe de fermiers du Montana, au nombre de 400 ont visité Régina et les autres centres de la Saskatchewan afin de s'enquérir des organisations et des institutions agricoles. C'est le premier voyage des fermiers-unis du Montana dans notre province.

:*:

Une meunerie de 2 millions à Calgary

Les meuneries Spillers d'Angleterre ont accepté l'offre de la ville de Calgary d'une évaluation fixe de $200,000 pour une période de quinze ans. Les arrangements définitifs seront bientôt conclus, espère-t-on et alors la compagnie Spillers construira une meunerie de $2,000,000. Une compagnie canadienne dirigera ses opérations. Le déboursé initial mentionné plus haut ne couvre que les frais de construction: tout l'outillage est en plus.

:*:

Les fêtes de Bekevar

Les Hongrois de Bekevar, au sud-est de la Saskatchewan, ont célébré le 25ème anniversaire de la fondation de leur colonie. Le lieutenant-gouverneur, l'hon. C. M. Hamilton, ministre de l'agriculture, Thomas Gelley, commissaire de l'immigration, et plusieurs autres pesonnages ont pris part aux fêtes qui durerent trois jours. La colonie compte 400 familles prospères, qui possèdent près de 70,000 acres évalués à $2,500,000. L'année dernière la colonie a vendu 322.000 minots de blé. Bekevar veut dire: "Palais de la paix". En plus de la paix, les Hongrois ont trouvé la prospérité.

:*:

Une vache prolifique

Une vache holstein, propriété de W. E. Lawson, un fermier de Hayfield, Manitoba, a mis bas quatre veaux, tous bien vivants et broutant l'herbe des champs avec le reste du troupeau. Cette vache a donné, l'an passé, 10,976 livres de lait.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

La récolte de blé en Saskatchewan

Régina.—En Saskatchewan, la moyenne de production du blé sera meilleure cette année que celle des années précédentes. Les dommages causés par la rouille en sont pas aussi considérables qu'on le croyait; maisi la grande chaleur, surtout dans le sud, a nui quelque peu. Le blé mûrissant trop vite, les épis sont moins pleins.

:*:

La récolte de blé en Alberta

Calgary.— Des experts, MM. J. I. McFerland et J. E. Munson, évaluent à 100 millions de minots la *récolte de blé de 1925 dans l'Alberta.* L'année dernière, elle fut de 61 *millions de minots*; c'est donc une augmentation de plus de 50 pour cent de la récolte de 1924.

:*:

618,000 signatures

L'organisation du Cartel de blé de le Saskatchewan vient d'annoncer que le nombre de signataires est de 61,800, ce qui représente 8.-260 âcres de blé. M. W. B. Caswell, organisateur, ajoute que le Cartel contrôle 1,318,000 âcres d'avoine; 258.000 d'orge; 258,600 de lin et 56,-500 de seigle.

:*:

27 plaintes contre les taux de transport

Ottawa. — La commission des chemins de fer a reçu plus de 27 plaintes à propos des taux de transport.

Ces plaintes viennent des différentes compagnies et des gouvernements des provinces des prairies et de la Colombie anglaise. Tous demandent une réduction des taux de transport et les provinces de l'Ouest réclament l'égalité de taux avec l'Est.

:*:

L'industrie laitière

L'industrie laitière a subi de grandes épreuves; plus que toute autre elle a eu des tribulations; mais aujourd'hui nous pouvons dire qu'elle est la "mère de la prospérité" dans la Saskatchewan. Voici les chiffres qui prouvent le progrès de cette industrie.

En 1906, 3 crêmeries et 132,446 livres de beurre; en 1918, 5,000,000 livres de beurre; et 1924, 13,583,000 livres de beurre et 65 crêmeries et en 1925 une perspective de 16,500,-000, livres de beurre et 72 crêmeries.

:*:

Le blé canadien en Angleterre

Londres. — L'Angleterre ne produit pas assez de blé pour se suffire. Il semble que c'est tout naturellement un marché ouvert aux colonies. Parmi toutes les colonies de l'Empire, le Canada est le principal producteur de blé. Donc le Canada doit être préféré à tout autre pays, surtout à la Russie, pour alimenter le marché anglais.

La récolte de blé patiellement détruite

Chicago. — Dans les états de l'Iowa et de l'Illinois, la pluie et la grêle ont détruit en partie, et totalement dans certains districts, la récolte du blé. Cette tempête est survenue à la suite d'une vague de chaleur intense.

:*:

Le cartel de bétail ne serait pas à conseiller

Régina.—Le comité spécial d'enquête nommé il y a quelques mois par les intérêts agricoles de la Saskatchewan a rendu son rapport sur l'opportunité et les chances de succès d'une combine du bétail similaire à celle du blé.

Le comité déclare à l'unanimité qu'une *telle combine* n'est pas possible, qu'elle ne peut conduire qu'au désappointement et à la faillite. Il est d'avis que les éleveurs doivent plutôt concentrer leurs efforts vers le développement des Associations locales d'expédition du bétail vivant. Point n'est besoin d'une organisation nouvelle; une fédération des associations existantes pourrait fort bien servir d'agence centrale de vente.

Tous les membres du comité sont unanimes à dire que la méthode actuelle de vente à volonté doive être remplacée par un autre système; ils suggèrent la signature d'un contrat régulier *qui lierait* les uns aux autres les membres des associations locales.

:*:

68 livres au minot

Moose-Jaw. — Le premier blé porté au moulin dans les environs de la ville le fut par Z. T. Freeman. Le blé fut classifié no. 1, il pesait 68 livres par minot et la moyenne par arpent est de 25 minots.

:*:

Un autre paiement

Le cartel *interprovincial* a fait en juillet un autre paiement de 20 cents sur le blé de l'année dernière. Ce dernier ajouté aux autres, fixe le prix du minot à $1.55. L'ensemble des montants payés dernièrement s'élève à $15,000,000. Le paiement final sera fait tout probablement à la fin du mois d'août.

Nos expositions

Toutes les expositions des centres de l'Ouest canadien ont remporté un succès meilleur que celui de l'année dernière. Cette année, les exhibits étaient plus nombreux et de meilleure qualité. Tous les visiteurs, même ceux des Etats-Unis ont été émerveillés de l'étalage des expositions de Brandon, Calgary, Edmonton, Saskatoon, Régina et Prince-Albert.

Production du sel

La Compagnie de l'Alberta qui exploite les gisements de sel de la rivière Athabaska a commencé à en expédier à Edmonton. L'usine produit environ 25 tonnes de sel par jour.

Suisses et Hongrois achètent 10,000 acres de terre

Des fermiers suisses et hongrois ont acheté 10,000 acres de terre à Hughton, Sask. sur la ligne du Canadien National. L'achat comprend un élévateur d'une capacité de 30,000 minots, des graineries, un matériel roulant complet, des animaux de races, des vaches, des chevaux, des moutons et des porcs, 3,-660 acres de blé et 1,400 acres d'avoine.

:*:

Surplus du C. N. R.

Montréal.— Les revenus bruts du Canadien National pour la semaine finissant le 14 août accusent un surplus de $630,195 sur les revenus de l'an dernier à pareille date. Ceux du premier janvier au 14 août sont de $135,143,746.

Stocks de grains au Canada

Ottawa, 17 août, 1925. — Le Bureau Fédéral de la Statistique informe que les stocks de grain au Canada le 31 juillet, étaient comme suit, comparativement à la fin de juillet 1924. Les quantités sont exprimées en boisseaux impériaux. Blé, 24,223,521 au lieu de 41,118,-536 en 1924; Avoine, 33,123,084 au lieu de 51, 085,507; Orge, 4,051,976 au lieu de 3,446,651; Seigle, 1,197,-872 au lieu de 2,558,629; Graine de lin, 1,540,414 au lieu de 498,509. Ces quantités se divisent comme suit: Entre les mains des fermiers, 2,709,000; dans les élévateurs, 17,-938,525; en transit par chemin de fer, 1,575,996; dans les minoteries, 2,000,000. Avoine, entre les mains des fermiers, 23,722,000; dans les élévateurs, 7,842,869; en transit par chemin de fer, 978,215; dans les minoteries, 580,000. Orge ; entre les mains des cultivateurs, 1,714,-900; dans les élévateurs, 2,037,633; en transit par chemin de fer, 263,443; dans les minoteries, 36,000. Seigle: entre les mains des cultivateurs, 204,500; dans les élévateurs, 972,764; en transit par chemin de fer, 16,608; dans les minoteries, 4,000. Graine de lin: entre les mains des cultivateurs, 38,200; dans les élévateurs, 1,454,942; en transit par chemin de fer, 47,272; Les quantités entre les mains des cultivateurs sont basées sur les estimations des correspondants agricoles, et les autres données sont colligées par la Section du Commerce Interne du Bureau.

STOCKS DE GRAIN AU CANADA, LE 31 JUILLET, 1925.

	Blé	Avoine	Orge	Seigle	Graine de lin
	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.
Entre des mains des cultivateurs	2,709,000	23,722,000	1,714,900	204,500	38,200
Dans les élévateurs de l'ouest	2,719,268	1,952,352	335,651	53,776	100,339
Dans les élévateurs de le division d'inspection de l'ouest	10,398,993	3,370,761	918,702	749,215	1,296,960
Dans les élévateurs publics de l'est	4,820,264	2,519,756	783,280	169,773	57,643
Dans les minoteries	2,000,000	580,000	36,000	4,000	47,272
En transit	1,573,996	978,215	263,443	16,608	47,272
Total	24,223,521	33,123,034	4,051,976	1,197,872	1,540,414

Information catholique

La situation en Hongrie

Les élections municipales ont occupé récemment la vie publique en Hongrie. La population de Budapest a désigné ses représentants pour l'assemblée communale. La lutte électorale n'a consisté réellement qu'en la rencontre de deux tendances, de deux conceptions de la vie, dont l'une est la chrétienne et nationale, l'autre ni chrétienne ni nationale.

C'est après la chute de la dictature rouge de Bela-Kuhn, que sur l'initiative de M. Charles de Wolff, le Parti Chrétien Municipal fut fondé dans le but de refaire une capitale chrétienne et de la débiayer de tout ce qui lui est contraire: le libéralisme, la franc-maçonnerie et le judaïsme, cachés sous le masque démocratique.

Auparavant le principe directeur de la politique communale de Budapest avait été la judéo-démocratie, cette évolution du libéralisme, laquelle comme tendance ultra-radicale dans le développement des idées historiques, n'a fait autre chose chez nous que de préparer les deux révolutions. éclatées à l'automne de 1918 et au printemps de 1919. Ce régime dit libéral, a contracté des dettes énormes, dont le placement stérile aggravé par une économie vicieuse, rendait impossible d'amortissement, a défiguré l'esthétique structurale de la capitale par des bâtiments ultra-modernes, construits en style hébraïque par des entrepreneurs judéo francmaçons; et en dépit des difficultés financières, il a assuré des revenus richissimes et stables aux juifs, qu'il appuyait et favorisait sous tous les rapports.

Rien de plus naturel que ce régime ait introduit l'esprit maçonnique, antireligieux et internationaliste dans les écoles, ce qui n'était d'ailleurs qu'une partie de son vaste programme. Il visait bien plus haut; et dans ses menées politiques poursuivies avec énergie et avec méthode il mit tous ses soins à dénationaliser le pays entier. En effet son appui donné efficacement à la social-démocratie, qu'il avait excité à s'insurger contre les traditions politiques et sociales de la Hongrie, commençait à porter ses fruits déjà trois ans avant que la révolution fût arrivée. La presse radicale et la jeunesse du cercle Galilée ont entièrement envenimé l'esprit public. La canaille des rues ameutée par eux hurla chaque premier mai: "à bas les prêtres! à bas les frocs! Vive la sécularisation! à bas les églises!"

Ce régime fit le mort, aux premières heures de la juste réaction, lorsque le camp chétien et national ressuscité voulut lui demander ses comptes sur le cercueil du pays assassiné par Bela-Kuhn. Tirant le voile sur son passé scélérat, la même engeance ose élever la voix dans la lutte électorale récente, grâce à la connivence de nos gouvernants, qui annoncent depuis quelque temps une politique projuive. Les représentants de ce parti judéo-ploutocrate (à la tête duquel se mit Guillaume Vezonyi, auparavant Weissfeld, dont le rôle ne fut point insignifiant dans la corruption des esprits avant et durant la guerre), déclarent ouvertement être prêts à conclure une alliance s'il le faut, même avec les diables de l'enfer pour faire craquer l'effort chrétien et national.... Derrière eux, au moins comme derrière le parti le plus "avancé", se groupe une masse considérable des ouvriers organisés et dupés par la social-démocratie. Il n'y a donc que ces deux forces: à savoir, la judéo-démocratique internationaliste, la chrétienne et nationale qui figurent dans cette bataille pour la conquête de la capitale. Il n'existe aucun parti intermédiaire; le président du conseil, comme Etienne de Bethlen qui a fait tout ce qu'il pouvait pour en créer un, n'a point réussi.

Dans les premiers mois de 1922 lorsqu'il constitua son cabinet, le comte Bethlen s'était posé sur la base chrétienne et nationale. Mais ayant mis la main sur la direction du pays, il s'en éloignait de plus en plus, étant donné que l'amitié offerte par les personnes et par les groupes non chrétiens et non hongrois présente plus de confort et plus d'avantages à tous égards. Dans la politique générale il s'est formé, en effet, un parti intitulé Parti Chrétien Unifié avec les Petits-Cultivateurs et Paysans mais celui-ci négligeait de réaliser justement l'épithète "chrétien" qui lui paraît être un obstacle. Ainsi M. Bethlen a réussi à trouver le biais d'un soi-disant "juste milieu", ce qu'il aurait voulu reproduire aussi dans la politique communale. Pour réaliser ce projet il a engagé des pourparlers avec M. Vazonyi, ce qui est déjà bien suggestif.

Pourtant, les plans élaborés en théorie ne purent être mis en application dans la pratique, chose facilement compréhensible. Un parti intermédiaire aurait dû unir les chrétiens libéraux et les juifs dont M. Bethlen ne supposait pas qu'ils soient capables de marcher ensemble avec les social-démocrates. Or, il s'est trompé cruellement, parce que le chef Vazsonyi et à travers lui, presque l'ensemble des juifs, pactisèrent avec la social-démocratie, ôtant ainsi la possibilité d'établir un parti bourgeois intermédiaire. Cette fois aussi les juifs revendiquent avec une franchise cynique leur domination sur la capitale. La politique communale du comte Bethlen a fait naufrage, et les antithèses, au lieu de s'émousser devenaient encore plus aigues et dangereuses.

Néanmoins même cette faillite n'a pu détourner le premier ministre Bethlen de la voie qui lui est chère; il a imposé à l'Hôtel de Ville de Budapest un commissaire du gouvernement qui affichait au début des principes chrétiens, pour embrasser après, aussitôt que possible, les chefs cosmopolites juifs et maçonniques du libéralisme évincé. Par ordre du gouvernement il vient de manipuler un "parti" lequel participera dans les élections mais sans aucune chance de succès.

C'est sur ce fond que les deux principes externes s'affronteront; la solution est imminente. Elle intéresse les deux camps même en dehors de nos frontières car c'est un épisode hongrois de la lutte mondiale pour la défense sociale, d'un côté, pour la débâcle sociale, de l'autre.—S. I. C.

La Semaine Liturgique

DU 30 AOUT AU 5 SEPTEMBRE.

30 Dim.	V.	XIII Dim. après la Pentecôte, Sd, 2e Or. de S. Rose. Vêpres du Dim., mém. de S. Raymond et de Ste-Rose.
31 Lun.	B.	S. Raymond, confesseur, D.
1 Sept.	B. †	S. Egide, abbé, S.
2 Mer.	B. †	S. Etienne, confesseur, Sd.
3 Jeu.	V. †	5ème férie, S.
4 Ven.	V. †	6ème férie.
5 Sam.	B. †	S. Laurent Justinien, évêque et confesseur, Sd.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Jubilé du Cardinal Vanutelli

Rome. — Le Cardinal Vanutelli, qui vint au Canada à l'occasion du Congrès Eucharistique de Montréal, doyen du Sacré Collège, a célébré son jubilé. Il est âgé de 89 ans.

:*:

Cathédrale en l'honneur de Ste-Thérèse

San Francisco — La première cathédrale du monde érigée en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus va l'être à Fresno. Le diocèse de Monterry-Fresno a, en effet, adopté officiellement comme patronne la nouvelle sainte française

:*:

Nonce papal qui serait rappelé

Buenos Aires. — Le Vatican a décidé de rappeler Mgr Giovanni-Seda Cardinal, le nonce papal, qui fut déclaré "persona non grata", par le gouvernement argentin, au mois de janvier dernier. M. Gallardo, ministre des affaires étrangères, a déclaré officiellement, que le nonce quittera probablement la république argentine.

:*:

Rome est prête

Stockholm. — Le pasteur suédois Neander, rentré d'un voyage à Rome et en Orient, a déclaré qu'il a trouvé partout un vif intérêt pour le projet d'une conférence oecuménique à Stockholm. Le Saint-Père, qui l'a reçu en audience, lui a fait remarquer que l'absence de l'Eglise catholique ne devrait pas être attribuée à une indifférence quelconque pour les efforts tentés en vue de réunir les différentes Eglises chrétiennes. Il donnera, au contraire, sa bénédiction et fera des prières pour la réussite de ces efforts, et il espère que le prochain Concile du Vatican prouvera aux Eglises orientales et protestantes que Rome est prête aussi à rechercher un rapprochement.

:*:

Mort subite du Chancelier de Springfield

Le diocèse de Springfield vient de perdre son chancelier, dans la personne de M. l'abbé James F. Ahern. M. l'abbé Ahern, qui était aussi curé de la Cathédrale Saint-Michel, est mort subitement dimanche à l'hôpital de la Miséricorde, d'une affection cardiaque. Le défunt était âgé de 51 ans seulement.

:*:

L'intronisation du Sacré-Coeur en Colombie

En Colombie, Amérique méridionale, la nation a reconnu par deux lois la souveraineté sociale de Jésus-Christ (Loi 26 de 1898 et loi 1 de 1913), et à une date, à jamais mémorable, elle s'est consacrée officiellement au Très Sacré-Coeur de Jésus dans des cérémonies solennelles. L'Oeuvre de l'Intronisation du Sacré-Coeur s'est, en ce pays, développée considérablement, et le Christ y préside des milliers de foyers, dans les palais épiscopaux, dans un grand nombre d'édifices du gouvernement et des municipalités, collèges, centres de sociétés et maisons de commerce, etc. Don Marco Fidel Suarez donna un bel exemple en introduisant publiquement et solennellement le Sacré-Coeur de Jésus dans le salon de réception du palais présidentiel.

La représentation de la Passion

Montréal. — Tous les dimanches depuis le 16 août jusqu'à la fin de septembre, la Passion est jouée dans la ville de St-Jérôme. La représentation dure 7 heures et demande 500 acteurs.

:*:

La messe pour les passagers de troisième classe

Québec. — Le R. P. Blundell, chapelain des immigrants catholiques à Liverpool, et M. l'abbé Philippe Casgrain, qui occupe la même charge ici, viennent de lancer une campagne pour que la messe soit célébrée sur les océaniques pendant la traversée pour les passagers de troisième classe et les membres de l'équipage.

:*:

Nouveau provincial des Capucins

Québec. — Le R. P. Sébastien, capucin de Saint-Louis de Toulouse, vient d'être nommé vicaire provincial de l'ordre des Capucins au Canada On vient de fonder aussi au scolasticat des capucins à Limoilou une chaire séparée de sciences naturelles Le R. P. Pacôme a été chargé de cette chaire.

:*:

Porteront-elles leurs costume?

Ownsboro. — On se demande si on permettra aux religieuses Ursulines, de porter leur costume religieux quand elles enseigneront dans les écoles de comté. Les autorités de l'état viennent d'être saisis de cette question, après une dispute de trois mois avec le Board of Education des comtés.

Si on refuse cette permission aux religieuses, trois districts dont les enfants d'écoles, au nombre de plus de 500, sont en grande majorité catholiques, se trouveront sans maîtresses. Il y a cinq ans que les soeurs enseignent dans ces écoles et les syndics refusent de les remplacer par d'autres.

:*:

$100,000 pour le premier livre imprimé par Gutenberg: une Bible

Londres. — Edward Goldston, dont la librairie s'élève à l'ombre du British Museum, est revenu à Londres après avoir traversé l'Europe deux fois à la recherche d'une bible. Il a enfin trouvé ce qu'il cherchait et l'a rapporté avec lui, enveloppé dans du papier brun, sous son bras.

La bible qu'il cherchait n'est d'ailleurs pas un bouquin ordinaire. C'est l'un des treize exemplaires complets existants de la bible de Gutenberg, le premier livre imprimé dans le monde. On croit que M. Goldston a payé près de $100,000 pour son exemplaire.

:*:

Le premier Congrès général de l'enfance

Genève.— Du 24 au 28 août se tiendra à Genève le premier congrès général de l'enfant.

Le programme du premier congrès général de l'enfant est très étendu. Il ne compte pas moins de seize questions réparties en trois sections: 1. Hygiène et médecine; 2. Assistance et prévoyance sociale; 3. Education et propagande.

Le Congrès Eucharistique de 1926

Chicago. —Les premières démarches en préparation de ce qui promet être la plus grande manifestation religieuse dans l'histoire du monde ont été faites récemment au séminaire Quigley. Deux cent cinquante prêtres du diocèse de Chicago et un grand nombre de Chevaliers de St-Grégoire ont rencontré le Cardinal Mundelein, le T. R. Hogan et Mgr Quille pour recevoir leurs instructions comme des membres des comités du congrès international eucharistique qui doit être tenu à Chicago du 20 au 25 juin 1926. Le cardinal Mundelein a porté la parole devant ce groupe d'hommes et a exprimé l'espoir que le congrès dépasserait tout ce qui s'est encore vu. Il s'attend à voir deux millions de visiteurs au congrès.

La messe des anges sera chantée dans le stadium du parc Grant par 50,000 enfants. Cette messe sera célébrée par un cardinal étranger. Les demandes d'admission arrivent de tous les endroits. Partout en Europe on est enthousiasmé en vue de ce congrès, dont on voit l'importance internationale.

:*:

Plusieurs cardinaux assisteront au Congrès de 1926

Chicago.—Les cardinaux Mercier de Malines, Taulhaber de Munich et Lafontaine de Venise assisteront au Congrès eucharistique de Chicago. Tout probablement que d'autres Cardinaux se joindront à ceux-ci, et aux quatre cardinaux américains. On compte sur la présence d'une dizaine de princes de l'Eglise.

:*:

Congrès d'évêques

Varsovie. — Le Congrès annuel de l'épiscopat polonais a eu lieu à Varsovie. Les principales questions portèrent sur l'application des clauses du Concordat. Deux cardinaux, le nonce apostolique, 3 archevêques et quatre évêques y assistaient.

:*:

Le pèlerinage au Cap de la Madeleine

Le 15 août ramenait le 21ème anniversaire du couronnement de Notre-Dame du Cap. A cette occasion de belles fêtes eurent lieu. Mgr Auneau, de la Compagnie de Marie, Chanta la messe et le sermon fut donné par le Père Limpens de la même congrégation.

Nombreux clergé, parmi lesquels on remarquait Mgr des Trois-Rivières, ainsi qu'une foule de laïques assistèrent à cette grandiose fête. Comme couronnement on rapporte quatre miracles obtenus.

Le soir il y eut séance acadienne à laquelle prirent part les Pères Lortie et Richard, O.M.I., et M. J.-A. Cabana.

:*:

Quatre miracles au Cap de La Madeleine

Trois-Rivières. — On rapporte que quatre miracles se sont produits au sanctuaire du Cap de la Madeleine en fin de semaine. Mme Onésime Frédette, de St-Hyacinthe, une paralytique, Mme Edouard Beaudry, de Pont Viau, Qué., une sourde, M. Arsène Boisvert, un rhumatisant et Laurette Lambert, douze ans, une infirme, ont été miraculeusement guéris.

La chaudière du P. Lacombe

Lac la Biche, Alta. — M. A. Harbour a trouvé sur la propriété du capitaine Scott à quelques milles du Lac la Biche, une chaudière en cuivre, toute noircie par la fumée et un long usage dans les campement. Cette chaudière a évidemment été la propriété du R. P. Lacombe dans les premiers temps de ses missions de l'Ouest, car elle porte gravé le nom du R. P. Lacombe avec l'année 1874. Elle a été cédée à M. Urgel Limoges, propriétaire de l'hôtel Alberta, qui, à son tour la donna au R. P. Legoff, O.M.I., directeur de la mission. Cette relique du temps jadis sera envoyée au musée des RR. PP. Oblats au Scolasticat d'Edmonton.

:*:

Les forêts brûlent en Allemagne

Dresde. — On signale de nouveaux incendies de forêts le long de la frontière germano-polonaise, où 4,000 arpents de bois auraient été la proie des flammes. Les dommages sont évalués à plusieurs millions.

GASPE. — Mgr Ross, évêque de Gaspé, vient de recevoir dans son diocèse les Ursulines. Elles dirigeront une école Normale, un pensionnat et une école ménagère.

QUEBEC. — Le village St-Germain, comté de Kamouraska a failli être détruit entièrement par un incendie. Un magasin, neuf résidences et une dizaine de granges avec récolte ont été réduits en cendres. Les pertes sont de $100,000.

QUEBEC. — Mtre Foucade, bâtonnier des avocats de France est arrivé au pays. Il vient assister au Congrès du Barreau Canadien, à Winnipeg, le 25 août.

QUEBEC. — De tous les lieutenants-gouverneurs du Canada, convoqués en Congrès à Québec par l'hon. Pérodeau, l'hon. M. Brett, lieutenant-gouverneur de l'Alberta, sera le seul à être absent. La maladie l'empêche de prendre part à cette réunion.

WASHINGTON. — L'expédition MacMillan au pôle Nord a renoncé à une partie de son programme d'exploration en raison du mauvais temps.

ORANGE, N. J. — M. l'abbé Jean Rutten, curé de l'église St-Venance est mort subitement à son presbytère. Né en Hollande, il fut missionnaire quelque temps au Canada.

ROME. — Une grande affluence de pèlerins a défilé devant le tombeau de Pie X, à l'occasion du onzième anniversaire de sa mort.

PARIS. — Deux Français, François Coli et Paul Tarason vont tenter de se rendre de Paris à New-York en aéroplane. Le voyage ne comportera aucun arrêt. Tarason sera pilote et Coli dirigera. Ce sont deux mutilés de guerre.

BERLIN. — Les droits des douane sur les marchandises étrangères ont été considérablement augmentés. Ils sont, par exemple, de $500, sur un auto Ford dont le prix de revient sera de $1,100.

VIENNE. — Le 14ème congrès de l'organisation mondiale du mouvement sioniste fut l'occasion d'une émeute entre les agents de police et les anti-sémites. Un bateau fut bombardé de balles, le quartier juif fut envahi et d'autres émeutes auront lieu si le Congrès continue ses séances.

SOLEURE, Suisse. — Jacques Guenziger, un horloger, vient de mourir à l'âge de 100 ans. Miné par la phtisie dès son jeune âge, son cas fut jugé incurable par les médecins. Cependant Guenziger étudia son cas et se soumit à un régime de vie qui lui permit d'atteindre cet âge avancé.

Grandioses cérémonies à Verwood

Mille pèlerins à la grotte de N. D. de Lourdes—400 communions. — Guérison merveilleuse

M. l'abbé Ménard qui a organisé un grand pèlerinage en l'honneur de la Sainte-Vierge, le seize courant, a vu sa pieuse entreprise couronnée du plus entier succès.

Un millier de pèlerins, remarquables par leur piété, accoururent aux pieds de Notre-Dame de Lourdes, et la prièrent avec instance de les bénir et de répandre ses bienfaits sur les malades présents. Quatre cents d'entre eux eurent le bonheur de recevoir la Sainte communion.

Quatre messes furent dites au sanctuaire et à onze heures, M. l'abbé Morissette, assisté du R. P. Kierdorf, O.M.I., et de M. l'abbé Ménard, curé, chanta la grand'messe à laquelle la foule assista avec recueillement. D'éloquents sermons remuèrent les coeurs et échaufférent la piété; l'un en français par M. le curé de St-Victor, l'autre en anglais par M. le curé de Verwood.

Au cours de l'après-midi, les pèlerins assistèrent à l'impressionnante cérémonie du Chemin de la Croix et à une sermon en allemand par le R. P. Kierdorf, O. M. I.

A 7.30 hrs. une procession triomphale du St-Sacrement se déroula pendant que l'on chantait des hymnes et des cantiques et que des invocations ardentes étaient prononcées par la foule. Au retour, Jésus, l'ami des malades, dans son ostensoir les bénit. Au moment du passage de Jésus et de l'acclamation "Jésus, faites que je voie," Mme O. Dupuis, souffrante de la vue, incapable de lire, se sentit à l'instant guérie. Que la Vierge soit bénie et louée! Et les autres malades et tous les assistants acclamèrent avec foi et insistance, par des invocations du coeur, la bonté et la puissance de Marie. La foule se retira après une dernière bénédiction de Jésus-Hostie.

:*:

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

EDMONTON. — A l'occasion de la fête de l'Assomption un magnifique pèlerinage a été organisé à la grotte de N.-D. de Lourdes érigée par les Polonais à Skaro. Une foule de 2,000 personnes représentant diverses nationalités, prit part aux cérémonies pieuses qui se déroulèrent à cette occasion.

Le Père Sylla était le directeur du pèlerinage et des sermons furent donnés en trois langues différentes: anglais, polonais et ruthène.

STE-ANNE DE LA POCATIERE. —Les anciens élèves de l'Ecole d'agriculture de cette paroisse projettent d'élever un monument à la mémoire de M. l'abbé Pilote, fondateur de cette institution.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les conditions des nôtres aux Etats-Unis

"Les conditions du travail aux Etats-Unis, sont absolument défavorables aux Canadiens-français."

"Il est préférable, que les Canadiens-français reviennent s'établir au pays. Aux Etats-Unis, les diverses industries ont réduit leurs activités à quelques jours de travail par semaine. Les salaires ont été diminués d'autant.

"Par ailleurs, l'esprit paroissial ne règne plus autant parmi la jeune génération. Nos traditions sont en danger."

Telle est l'information donnée par M. Emery Gauthier, de St-Louis de Verchères, autrefois de Montréal, et maintenant établi à Gilbertville, Mass.

—:*:—

Le héros de Maria Chapdelaine

Roberval, Qué. — Adolphe Bouchard qui a servi de type à Louis Hémon pour peindre le héros de son roman "Maria Chapdelaine" vient de mourir à l'âge de 72 ans.

—:*:—

20,000 tonnes de charbon Albertain

Toronto. — 20,000 tonnes de charbon venant de l'Alberta sont arrivées à Toronto. 25,000 tonnes avaient été commandées, mais le temps de la moisson empêche de délivrer les 5,000 autres tonnes qui seront cancellées.

La danse est interdite le dimanche

Atlanta, Georgia.— La danse est désormais prohibée dans les endroits publics, le dimanche, en vertu des termes d'un bill adopté par la législature de la Georgie et qui fut soumis, au gouvernement de l'Etat.

Le Sénat a renvoyé un amendement destiné à interdire également le golf et les bains.

—:*:—

Les modes indécentes

Rome. — Les Ordinaires des diocèses du Piémont viennent de publier une ordonnance conjointe qui atteint la femme aussi bien que le petit enfant. Cette ordonnance est relative aux vêtement immodestes. Elle interprète les récentes exhortations du Saint-Père contre l'immodestie des vêtement féminins et prescrit des vêtement plus modestes pour la femme et pour l'enfant. Cette ordonnance désigne comme "parties indécentes du corps:" le bras (du coude à l'épaule), le dos et les jambes (de la cheville du pied au genou.)

Les "bras nus" sont interdits sur la rue pour les enfants qui prennent ainsi l'habitude du déshabillé.

Le premier article de cette ordonnance dit que les femmes devront porter des habits avec manches en bas du coude et que les petits garons et les petites filles devront porter des culottes et des robes descendant en bas du genou. Et l'article trois dit que l'habit ne devra pas laisser voir plus de deux pouces à la base du cou; pour les jeunes filles, la robe devra se rendre au genou et pour les femmes mariées à la cheville du pied.

Le tissu des habits ne devra pas être transparent.

—:*:—

Et la pudeur

Les robes féminines sont devenues de simples chemises, écrit le "Bloc Catholique"; l'habillement des enfants est en train de tourner au pagne des sauvages. Voilà où la tyrannie de la mode a conduit les femmes, les mères chrétiennes elles-mêmes. Les réprobations sévères et réitérées de nos évêques et du Souverain Pontife se sont heurtées à un obstacle insurmontable : la peur de paraitre ridicules, pis encore l'idée que désobéir à la Mode est un quasi-déshonneur. La crainte des jugements de Dieu ne peut prévaloir contre cet effroi suprême! Au charme incomparable et purifiant de la pudeur les honnêtes femmes elles-mêmes en sont arrivées à préférer la séduction corruptrice de l'impudeur! Les malheureuses! et malheureux aussi les peuples qui joignent cette terrible cause de châtiment à tant d'autres défis à la colère divine!—S. I. C.

—:*:—

Le monument aux Terre-Neuviens

L'Ile de Terre-Neuve a donné à la France, pendant la guerre, 1,610 officiers et soldats, tombés, en juillet 1916, au cours de la bataille exceptionnellement meurtrière de la Somme, sur le territoire de Beaumont-Hamel. Ce pays, situé au centre de la "zone rouge", sera désormais le parc terre-neuvien, c'est là que vient d'être inauguré, sur une hauteur dominant la rivière l'Ancre, le monument aux Terre-Neuviens morts pour la France. Il se compose d'un roc où se dresse, prêt à s'élancer, le caribou symbolique en bronze qui est le renne du Canada. De ce sommet, le regard s'étend sur plus de vingt monuments commémoratifs des sacrifices britanniques durant la guerre. C'est le maréchal Haig qui inaugurera le monument.

Quand on est Canadien

Quand on est Canadien,
Sans crainte on le proclame;
On a de la fierté plein l'âme,
Et l'on s'én trouve bien.
Si l'injustice élève son barrage
Sur le chemin du roi,
On avance quand même, on exige un passage
Et l'on revendique son droit !

On nargue la critique,
Quand on est Canadien;
On fait de sa foi de chrétien
Profession publique,
Preux chevalier, on sait dire: "Je crois",
Au fort de la bataille;
Sans fausse honte on fait un beau signe de croix,
Si l'impiété siffle et raille.

Quand on est Canadien,
On relit son histoire,
Et tout ému de tant de gloire,
Fidèle on se souvient.
Sublime en traits d'or tu burines,
Les gestes merveilleux
De ces hommes de coeur et de ces héroïnes.
Que furent nos nobles aïeux.

Et l'on tient à sa langue
Quand on est Canadien:
On la parle et l'on ne craint rien,
Ni baillon, ni harangue,
Toute une race a juré de sauver
De l'assaut sacrilège
Ce beau parler francais, et saura conserver
Ce dépôt et ce privilège.

Oui, la langue et la foi,
Le passé, la patrie..
L'ouragan souffle avec furie,
Petit, réveille-toi,
Et de l'effort les vaillances écloses
Se feront ton soutien:
L'on aime et l'on défend toutes ces belles choses,
Vois-tu, quand on est Canadien.

L.-A. NOLIN, O.M.I.

Pour la culture de la fierté

Est-il plus beau geste au monde ?

Le peuple canadien-français est essentiellement un peuple de cultivateurs et d'artisans. Le riche, chez lui, est rare. Il est trop occupé à faire des enfants pour pouvoir amasser des dollars. Le Canadien-français est donc par excellence un homme du peuple, de cette classe qui fait les plus grandes choses, de cette foule qui dans tous les pays du monde écrit les plus belles pages d'histoire et les plus vigoureuses. Je puis vous certifier que s'il est au monde un peuple qui se charge d'écrire l'histoire de l'écrire rapidement et de l'écrire bien, c'est le peuple canadien-français qui, il importe de le répéter, de 6,000 qu'il était en 1668 a passé à 60,000 en 1763 et de 60,000 en 1763 a su devenir par ses seules forces 4,000,000 ou plus en 1925. S'il existe où que ce soit un plus beau geste de volonté de vivre et de faire bien les choses, qu'on me le montre!

A.-H. de TREMAUDAN).

—:*:—

La France peut être fière de son fils aîné le Canada

Los Angeles.— "On a trop longtemps ignoré en France, ou, sur ce continent dans les milieux français, que le fils aîné de la France, le Canada français, abandonné à ses seules ressources d'adolescent, devait lutter bien âprement pour conserver son entité sinon territoriale hélas! du moins ethnique, que sur la terrain politique et économique, il dut rompre des lances avec les meilleurs hommes que le conquérant, fort de son droit et des moyens que confère la victoire avait à lui opposer.

C'est par cette parole que M. A. H. de Trémaudan résumait un éloquent discours à un grand ralliement français à Los Angeles.—

Oui, tout en aimant la paix et les oeuvres de paix, tout en préférant le travail de la terre au métier des armes, tout en ayant une prédilection pour la hache qui jette à bas les forêts afin d'en faire des champs et la charrue qui ouvre dans ceux-ci le sillon sacré où germera la moisson future de ce blé dont le monde a tant besoin, le fils aîné de la France a trop du sang de celle-ci dans les veines pour permettre qu'on lui pile trop pesamment sur les orteils —comme il aime à dire. Je vous l'ai montré dans Québec en 1837, et en 1870, dans l'Ouest; j'aurais pu vous le montrer en 1870 courant au consulat français de Montréal pour qu'on l'enrégimentât et l'envoyât à la défense de la vieille mère-patrie lâchement attaquée. Si j'avais plus de temps, je vous lirais une belle poésie de Louis Fréchette, une véritable énopée contant cet incident. J'aurais pu enfin vous rappeler qu'en 1914 et pendant les quatre années qui suivirent nombreux furent les braves de tout âge et de toute condition qui partirent combattre sur les champs de bataille de France. On les trouvait dans tous les régiments anglais, canadiens et américains; on les trouvait même dans la fameuse légion étrangère de France.

"Fils aîné de la France le Canada n'a jamais failli et ne faillira jamais au sang qui coule dans ses veines, car c'est le sang de la nation la plus noble, la plus brave et la plus généreuse qui soit au monde. Et la France peut être fière de son aîné qui a su conquérir et, une fois conquise, garder sa place dans le monde, malgré tous les obstacles sans l'aide de personne, tout seul."

—:*:—

Hommage non équivoque

M. le Docteur James-L. Hughes, le frère de feu Sir Sam Hughes, inspecteur des écoles publiques de Toronto depuis 40 ans, donne en ce moment, dans le "Mail & Empire", de justes et sévères répliques au grand-maître des orangistes, le Dr Edwards, qui ne cesse d'attaquer les Canadiens-français.

Il nous fait plaisir de citer quelques lignes de l'une des dernières lettres du Dr Hughes! "Tout Britisher de l'Ontario doit se rappeler "que si les Français du Canada s'é-"taient joints aux rebelles britanni-"ques des Etats-Unis en 1776, com-"me ces derniers les en priaient, il "n'y aurait plus d'Anglais au Cana-"da du tout.... Ce fait devrait être "suffisant pour que tout Canadien-"anglais libre de préjugé témoigne "à l'égard des Canadiens-français de "la reconnaissance, du respect et "de l'affection. Si nous voulons "nous respecter nous-mêmes, nous, "les citoyens de l'Ontario, il faut "que nous traitions la minorité fran-"çaise chez nous commes les Fran-çais de Québec traitent la mino-"rité anglaise."—S. I. C.

—:*:—

Perd-on son temps à parler du bon Dieu ?

Le peuple canadien-français a le grand honneur d'être le fils aîné de la Sainte Eglise en Amérique.

Dans nos temps modernes où l'orgueil humain se plaît à élever contre le ciel ses écrasants monuments de l'enseignement sans Dieu, on entend parfois des esprits légers, même chez les peuples catholiques, se plaindre de ce que nos maisons d'éducation font une trop grande place à la religion dans l'instruction qu'elles donnent à leurs élèves. On trouve les exercices de piété trop longs, la formation morale trop développée, le prolongement de l'enseignement cathéchistique abusif. Bréf, nous perdons un temps précieux à parler de Dieu à nos chers jeunes gens.

Nos vingt et quelques collèges classiques de la province de Québec n'existeraient-ils que pour donner aux enfants de notre peuple l'enseignement supérieur de la doctrine chrétienne, qu'il faudrait continuer à les maintenir, à les encourager, à les doter, à les développer. Les 9,225 élèves de nos collèges et universités n'apprendraient-ils, dans ces nobles foyers de la science, qu'à bien servir Dieu et l'Eglise, que ceux-ci mériteraient hautement encore le reconnaissance de la nation. Mes frères, la civilisation humaine repose sur deux mots, deux mots sacrés, infailliblement vrais, deux mots intangibles: Dieu existe, Hors de cette vérité fondamentale, point de salut, ni pour les hommes ni pour les peuples: hors de cette idée vitale, essentielle, rien que la ruine et la mort.

Il faut donner avant tout à la patrie canadienne des catholiques, des hommes de foi rubuste, éclairée, capables de généreux sacrifices au service de la vérité et incapables de trahir la sainte Eglise.

(Mgr Langlois)

—:*:—

Plus nécessaire d'apprendre à penser que d'apprendre à compter

Nul enseignement national n'est capable d'assurer la durée et le véritable progrès d'une nation s'il n'a pour fondement la philosophie catholique. Il est encore plus nécessaire à l'humanité d'apprendre à penser que d'apprendre à compter. Aucun problème national ne peut être équitablement résolu, dans aucun pays du monde, au mépris des données fondamentales de la doctrine catholique. Un librepenseur du siècle dernier a dû surprendre bien d'autres libres-penseurs quand il a dit, avec vérité: "Au fond de toute question politique, il y a une question de théologie" (Prévost-Paradol). "Travaillons donc à bien penser, disait Pascal, c'est le principe de la morale.... C'est aussi le meilleur moyen pour les nations, comme pour les individus de servir la vérité.

(Mgr Langlois)

—:*:—

La mission des pères et des citoyens

On lit au livre de Tobie: "Le seigneur vous a dispersés au milieu des peuples pour que vous racontiez sa gloire". Il me semblee, encore une fois, que c'est notre première raison d'être, à nous Canadiens-français, sur cette terre d'Amérique: raconter la gloire de Dieu.

Raconter la gloire de Dieu au foyer....

Ne l'oublions jamais, c'est d'abord au sein de la famille que se font les prêtres, les évêques, les saints; c'est au feu de la charité paternelle que se forgent les grandes âmes.

Raconter la gloire de Dieu dans la Cité.... C'est la mission des hommes publics chrétiens, vraiment dignes de la haute position à laquelle les a élevés la divine Providence. La parole exemplaire d'un homme d'Etat vaut souvent au peuple bien des sermons. Les revendications catholiques faites à la tribune par un homme public soucieux d'honorer Dieu et son Eglise, là comme en son foyer, sont une prédication des plus salutaires comme des plus honorables.

(Mgr Langlois)

—:*:—

L'école apostolique et l'école commerciale

Une fois de retour, brisé de fatigues par 7000 milles de chemin de fer, le cerveau peuplé d'images et de souvenirs, à peine tiraillé par la reprise des soucis professionnels, le carnettiste du "Devoir", pèlerin de la "Liaison Française", cherche la formule à travers les pays du Canada.

Et la formule revient, symbolique: l'opposition du rail, d'aujourd'hui et du canot des ancêtres. Le canot marque la libre expansion d'un peuple avide de conquêtes sur l'inconnu, l'inconnu des terres et des eaux, mais aussi l'inconnu des âmes à capter. Cette capture d'âme était inspirée chez les missionnaires et plusieurs explorateurs, par le désir de leur annoncer la bonne nouvelle; non pas d'annoncer les dernières nouvelles de la Bourse aux fourrures, existant avant la lettre, dès la période de la traite des pelleteries, mais la bonne nouvelle de l'évangélisation. Le rail approche les intérêts économiques sur le champ de la libre concurrence matérielle. La percée des plaines de l'Ouest canadien par le chemin de fer attire en ces lieux cette Babel d'Européens en quête de la fortune faite vite, dans les "mines" de blé comme dans les mines d'or ou de minerais. Et les descendants des ancêtres civilisateurs et de leurs compagnons ou de leurs chefs évangélisateurs se voient le terrain disputé, non plus seulement par quelques individus intéressés en marge du Décalogue, mais par des groupes entiers, jouant leur jeu dans une politique générale d'hostilité à l'école missionnaire.

C'est la reprise traditionnelle des luttes entre l'école apostolique et l'école commerciale. Et si bien, qu'au cours des expressions d'opinions divergentes relatives à la politique canadienne-française sur l'émigration des nôtres dans l'Ouest canadien, nous retrouverons même chez des esprits par ailleurs bien disposés, cette prédominance accordée au facteur économique sur le facteur social ou apostolique.

(W. Guérin).

—:*:—

Aller au Ciel en charrette ou en char-palais

(Une lettre de Mgr Laflèche)

Dans une lettre charmante qu'il écrivait à sa nièce, religieuse, le 10 septembre 1891, Mgr Laflèche dit qu'il vient d'accompagner un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré:

"J'ai pu donner, écrit-il, deux instructions, avec la facilité et la vigueur du jeune âge, sur le pèlerinage de cette vie, qui n'est qu'un voyage de la terre au ciel. Je ne puis t'en donner ni analyse ni résumé, ça serait trop long. Qu'il me suffise de te dire que je leur ai exposé que le chemin qui conduit au ciel est celui des commandements de Dieu. figuré par les chemins ordinaires, où l'on voyage en voiture découverte, exposé à toutes les incommodités de la route et aux intempéries des saisons, mais qu'il y a un chemin plus direct, plus rapide et beaucoup plus sûr, celui de la pratique des conseils évangéliques, figuré par les chemins de fer, où l'on voyage à bien meilleur marché, dans des voitures perfectionnées, bien chauffées, et qui nous mettent à l'abri de toutes les intempéries des saisons. Mais il n'est pas donné à tout le monde d'y avoir accès, seulement à ceux que Dieu y appelle. D'où j'ai conclu que dans la vie commune, où l'on s'engage par le baptême à observer les commandements de Dieu, on s'en va au ciel en petite charrette, tandis que ceux que Dieu appelle, à la pratique des conseils évangéliques par les voeux de religion s'en vont au ciel en char-palais. Ainsi, ma nièce, remercie le bon Dieu de t'avoir donné une si belle passe pour le ciel et prends bien garde de ne pas descendre avant d'y être arrivé."

—:*:—

Lafontaine et Riel

"On vit des patriotes en 1837, las des persécutions continuelles contre leur langue et leur foi, s'armer comme le peuple de Paris en 1789, de fourches, de haches et d'autres armes grossières, et se lancer dans une offensive dont le résultat ne pouvait faire de doute. Ils furent vaincus, c'est vrai; leurs chefs furent exécutés ou partirent pour l'exil, c'est encore vrai; mais leur oeuvre, comme toute autre oeuvre vraiment vigoureuse, vécut et trois ans plus tard seulement un Louis Hippolyte Lafontaine pouvait se lever en pleine assemblée anglaise et, malgré les cris et les horions avec lesquels on essayait de l'arrêter et d'étouffer ses paroles, parler français; geste si noble et si résolu que l'adversaire qui, il faut le reconnaître, sait applaudir aux belles actions d'une façon pratique, plia; et de ce jour, le francais fut réadmis sur le même pied que l'anglais sur toute l'étendue du Canada d'alors. Trente-deux ans plus tard un humble Métis de l'Ouest. aux trois quarts blanc et francais, répétait le geste des patriotes de 1837, et grâce à lui, l'ouest canadien non seulement conservait le français comme langue officielle, mais encore acquérait son autonomie et sa place dans la confédération canadienne: j'ai nommé Louis Riel."

A.-H. de TREMAUDAN.

—:*:—

Les Canadiens aux Etats-Unis

En 1836, le Michigan comptait 5,000 Canadiens, ils y sont maintenant plus de 100,000, dont 75,000 nés aux Etats-Unis; dans le Wisconsin et le Minnesota, ils sont plus de 40,000; dans les douze états des Grands Lacs et surtout dans l'Illinois, plus de 300,000; dans le New-York et les six états de la Nouvelle-Angleterre, près de 800,000 (recensement de 1920) dont plus de 400,000 dans le seul Massachusetts.

LA GRANDE RAFLE DE DON-BOSCO

TIRAGE BIENTOT

M. l'abbé Philippon fait savoir que cette râfle des plus extraordinaires, commencée il y a un an, se terminera sous peu par le tirage des cinq prix promis.

Nombre de personnes ont reçu des billets de râfle par la poste. Si elles veulent avoir la chance de gagner des prix, elles doivent payer aussitôt ces billets et en retourner les talons signés et adressés lisiblement.

On peut se procurer de nouveaux billets de râfle à l'adresse suivante:
L'ABBE G. PHILIPPON, Directeur,
Refuge Don-Bosco,
Casier 134, Québec.

Le nombre réel des catholiques en France

Sous le titre "changement nécessaire de tactique", M. Jean Guiraud a écrit dans la "Croix" du 24 juillet dernier, l'intéressant article suivant sur la quantité réelle de catholiques en France:

C'est un fait que depuis un siècle ou même cinquante ans, la situation du catholicisme s'est considérablement améliorée en Angleterre, en Suisse, en Hollande et en Italie, tandis qu'elle a empiré chez nous; dans ces pays, il a une influence considérable sur le gouvernement ou jouit de toutes les libertés nécessaires; chez nous, au contraire, nous sommes exclus du pouvoir, et toute une législation persécutrice est dirigée contre nous; c'est ce qu'exposait mon premier article.

Ce contraste n'est pas l'effet du hasard, car il dure déjà depuis longtemps et se reproduit en de nombreux cas; il a des causes que nous devons trouver si nous voulons tirer de l'histoire des leçons utiles.

Le paradoxe de la France contemporaine

Il est tout d'abord à remarquer que dans les pays où le catholicisme a depuis longtemps une situation que nous pouvons envier, il est en minorité; l'Angleterre, la Hollande et la Suisse sont des nations en majorité protestante. La France, au contraire, chez lequel il est persécuté depuis cinquante ans — sauf de rares accalmies, — est la "grande nation catholique", la Fille aînée de l'Eglise, la France de Clovis, de Charlemagne et de Jeanne d'Arc ! C'est ainsi qu'on s'exprime oratoirement. Au premier abord, ne semblerait-il pas naturel, au contraire, que "la grande nation caholique eût un gouvernement catholique ou tout au moins respectueux des droits de l'Eglise, et que la persécution se trouvât là où, depuis des siècles, les adversaires de la papauté sont en majorité?

Cette anomalie frappe l'esprit des étrangers. Quand les missionnaires de l'influence française vont célébrer devant eux les vertus chrétiennes de notre pays et les services considérables et réels qu'il rend à la religion dans le monde, ils hochent la tête et ajoutent: "Mais puisque vous êtes si bon, pourquoi avez-vous des gouvernements si mauvais? Vous voulez faire régner la vérité dans le monde, pourquoi est-elle persécutée chez vous?" Et on ne sait que répondre à pareilles questions.

La France de la révolution a la majorité, la France de Clovis, la minorité

Ce paradoxe s'explique cependant. Nous célébrons la France de Clovis, de Charlemagne et de Jeanne d'Arc; mais il y a mille quatre cents ans, mille ans, cinq cents ans qu'elles existaient. Nous avons vu naitre depuis, et grandir, et arriver au pouvoir, une France plus jeune, celle des Droits de l'homme, celle de la Maçonnerie et de la Libre Pensée, celle de la laïcité, celle de Jaurès et du socialisme. Cette France-là, elle s'affirme hautement, elle s'organise, elle a mis la main sur le pouvoir et sur tous ses moyens d'action, et par l'école publique qu'elle a accaparée elle gagne d'avance les générations futures.

Eh bien! ayons le courage de le reconnaître, et laissant les périodes oratoires et les visions politiques, mettons-nous en présence des réalités. "La France de la Révolution a depuis longtemps la majorité chez nous, et la France de Clovis et de Jeanne d'Arc est en minorité.

Il en coûte de le constater, et les esprits pusillanimes aiment imiter l'autruche qui cache sa tête sous ses ailes pour ne pas voir le danger. On aime mieux répéter que sur 39 millions d'habitants, la France compte plus de 37 millions de catholiques, le reste se partageant entre les protestants et les juifs, et on oublie que cette statistique ne mentionne pas une confession qui compte, elle aussi, des prosélytes en nombre considérable, celle de la libre pensée, de l'incrédulité, de l'indifférence; celle qui est le plus *radicalement hostile au catholicisme, puisqu'elle est la négation radicale de la religion dont le catholicisme est la plus haute expression.* Ainsi, ce que l'on oublie, c'est la *puissance qui engage contre l'Eglise la lutte la plus terrible qui ait jamais existé*.

Les apostats

Je sais bien la raison de cet étrange oubli. Ces libres penseurs, ces indifférents ont été baptisés, et cela suffit pour qu'on les compte dans ces 37 millions de catholiques qui continuent la France de Clovis, de Charlemagne et de Jeanne d'Arc et on ne voit pas qu'à cause même de ce baptême catholique qu'ils ont reçu, mais qu'ils ont aussi renié ils sont pires que les adeptes des autres confessions, restés fidèles à l'idée religieuse; car ils sont des apostats.

Lorsque Julien l'Apostat engageait contre le Galiléen le duel où finalement il se déclara vaincu, les chrétiens le reconnaissaient-ils comme l'un des leurs, sous prétexte qu'il avait reçu le baptême ? Ne voyaient-ils pas en lui leur pire ennemi, et l'histoire ecclésiastique n'a-t-elle pas transmis leur jugement et leurs sentiments aux siècles suivants en accolant au nom de Julien l'épithète infamante d'apostat? Mais Combes avait reçu le baptême comme Julien; comme lui, il avait porté l'habit ecclésiastique ; comme lui, il avait renié sa foi et s'efforçait par tous les moyens, de l'abolir dans les âmes et dans la société. Quelle différence pourrait-on faire entre eux? Et j'en dis autant de M. Herriot, baptisé lui aussi, mais infidèle à son baptême, pratiquant jadis, mais injuriant aujourd'hui le catholicisme à la tribune, au nom du gouvernement, et appelant de ses voeux par ses "lois laïques" et ses invocations à la laïcité, la ruine d'une religion importune et détestée.

Déchus et traitres

Les premiers chrétiens regardaient-ils comme des coreligionnaires ces malheureux qui, effrayés par les supplices terrible et la mort dont les menaçaient les persécuteurs, sacrifiaient aux idoles, livraient les livres sacrés et les objets du culte ? Non ! ces malheureux n'étaient pour eux que des déchus, *lapsi*, des traitres, *traditores*, et ils leur imposaient de sévères épreuves avant de les réintégrer, même repentants, dans la communauté chrétienne.

Aujourd'hui, nous en avons en quantité, des *lapsi* et des *traditores; ce sont ceu qui, non pas devant l'horreur des supplices, mais pour une décoration, une place, une* faveur officielle, pour une carrière politique plus féconde en résultats matériels, pour un sous-secrétariat d'Etat ou un ministère, renient leur baptême, se vantent publiquement de n'être plus chrétiens, sacrifient à l'idole du jour, la laïcité, et s'affilient à la secte qui travaille à la destruction de toute religion, la franc-maçonnerie Tout cela forme la contre-Eglise, cette religion négative que l'on ne compte pas, *tandis qu'elle tend* son influence sur le pays tout entier, met la main sur le gouvernement, dicte les lois, prépare les jeanes générations et par elles l'avenir.

Les catholiques sont une minorité

En face de cette contre-Eglise, de ses dirigeants et de la masse indifférente qui la suit, nous catholiques, fidèles à notre foi, nous sommes la minorité. C'est un fait que proclament tant d'églises désertes en de si nombreux pays, les majorités anticléricales de la plupart de nos corps élus, l'anticléricalisme de nos hommes d'Etat depuis cinquante ans, et plus encore la frayeur qu'ont les catholiques d'engager contre eux une lutte à visage découvert.

Tout cela, ce sont encore des faits, et la conclusion qui en résulte, c'est que si les catholiques, *les vrais catholiques* sont en France une minorité, ils auraient dû se conduire comme une minorité, prenant contre la force brutale des majorités toutes les mesures nécessaires de sauvegarde et de défense.

Si les catholiques d'Angleterre, de Hollande et de Suisse ont obtenu de si beaux succès, c'est parce qu'ils l'ont compris, et c'est pour ne l'avoir pas vu qu'en France nous sommes tombés sous la domination de nos adversaires.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

L'hécatombe d'une fête nationale

New-York.— Une statistique qui vient d'être publiée dit que la célébration de la dernière fête nationale, aux Etats-Unis, a causé plus de perte de vie que la bataille de Levington. 111 personnes, des enfants pour la plupart, ont été tuées et 1,030 blessées.

Tels sont les plaisirs de la vie au pays de la liberté et de la vie intense.

:*:

Réduction des impots aux Etats-Unis

Plymouth, Vt. — Une réduction substantielle dans les taux sur les revenus, la taxe normale et la surtaxe, de même que l'élimination de plusieurs taxes a été déclarée possible à la suite d'une conférence tenue entre le chef de l'exécutif, le secrétaire Mellon, le sénateur Smoot, et Tilson. La taxe sera réduite de 40 pour cent, sur les taxes normales, de un à deux pour cent sur les revenus de 4,000 dollars et de trois à quatre pour cent sur les revenus de quatre à huit mille dollars.

:*:

La participation des Dominions à la politique étrangère

Williamstown, Mass.—Sir Robert Borden, ancien premier ministre du Canada, a parlé de la participation des Dominions à la politique étrangère. Il suggère que nos hauts commissaires soient tout à la fois *ministres du gouvernement canadien* et conseillers privés de Londres.

:*:

Ford se lance dans l'aviation

Détroit. — M. Ford a acheté dernièrement la Compagnie de la "Stout Metal Airplane". A l'avenir M. Ford livrera ses marchandises au moyen d'avions. Il reliera ainsi plusieurs villes des Etats-Unis par un service aérien de livraison.

:*:

L'entente

Washington. — Le département d'Action Sociale de la "National Catholique Welfare Conference propose *comme compromis* aux difficultés minières de l'heure une administration conjointe composée de mineurs et des patrons et la division des profits. On fait remarquer qu'une administration ainsi composée obligerait les mineurs à abandonner leur demande d'une augmentation des salaires de 10 p. 100 et les patrons à reconnaitre le système "check off", et cela en rendant inutile toute question d'arbitrage et d'intervention politique.

:*:

Un raid dans un hôpital

Newark.— Six hommes ont fait un raid sur l'hôpital italien Gérard, emportant avec eux plus de $1,150 de boisson, $1,800 de bijoux et $540 en argent. La boisson comprenait 30 caisses de liqueurs assorties et 20 bidons d'alcool.

:*:

Morte à 100 ans; 229 descendants vont la pleurer

Hartford, Conn. — Une négresse qui a été libérée de l'esclavage par l'acte d'émancipation du Président Lincoln, Mme Eliza Hicks est décédée à l'âge de cent ans. Sept de ses quatorze enfants lui survivent, ainsi que huit petits-enfants, soit 229 descendants.

:*:

M. le Dr. Lemieux à Londres

Londres. — Le Dr L. J. Lemieux, commissaire général de la province de Québec à Londres a créé une impression très favorable sur le groupe de journalistes qui l'ont rencontré à son nouveau poste. Le nouveau commissaire profita de cette entrevue pour louanger le gouvernement de Québec de sa politique financière et du crédit qu'il jouit dans tout le Dominion.

L'or au Canada

Le rendement de l'or au Canada durant les trois derniers mois de l'année a été de près $28,000,000.

La Rivière-la-paix ne sera pas reliée au Pacifique

A une réunion récente des hommes d'affaires, le premier ministre Greenfield, d'Alberta, a déclaré, qu'après examen, des deux chemins de fer transcontinentaux trouvent trop dispendieux la construction d'une ligne de chemin de fer reliant la rivière la Paix aux côtes du Pacifique. Ce projet sera abandonné pour le présent, et l'on tâchera d'y suppléer par une diminion des taux de transport.

:*:

Le lac Ontario à son plus bas niveau

Rochester. — Le lac Ontario voit ses eaux diminuer considérablement. Le creusage du canal de Chicago, qui a changé le cours des eaux qui alimentaient le Lac Michigan, en serait la cause principale.

:*:

Une bouilloire fait explosion

Newport, R. I. — La bouilloire du navire Mackinac a fait explosion au cours d'un voyage de New-York à Pawtucket. Vingt neuf passagers ont été échaudés à mort, deux manquent à l'appel, et cinquante furent sérieusement brûlés par la vapeur s'échappant de la bouilloire. Un appel fut aussitôt lancé et des navires vinrent au secours. Les blessés furent transportés à l'hôpital où tous les médecins de la ville et les miniatres des différentes religions se dévouèrent au bien du corps et de l'âme de ces malheureuses victimes.

Le surplus de la halle au blé

Régina. — La Saskatchewan recevra bientôt sa part de surplus, maintenant détenu par le gouvernement et subsistant après que les affaires de la halle au blé aient été réglées. La province retire en bénéfice le montant de $284,200.

A son arrivée à Régina à la suite de son récent voyage à Ottawa, en conférence avec le premier ministre Mackenzie King, le premier ministre Dunning a annoncé qu'il avait conclu des arrangements avec le ministre des finances pour la rentrée dans les coffres provinciaux de la part de la Saskatchewan. Le gouvernement conservera l'argent jusqu'au jour où la législature décidera comment elle devra en disposer. Le paiement du pourcentage du surplus de la Saskatchewan a été l'objet d'une réclamation plus ou moins active durant la session de la Législature, qui fut prorogée en mars 1924. A cette époque, des membres fortement intéressés à la formation du cartel de blé de la Saskatchewan soutinrent qu'on devrait demander au gouvernement fédéral de prendre les sommes nécessaires pour défrayer les dépenses du mouvement de la Saskatchewan, sur le surplus de la halle au blé établie en temps de guerre. A cette époque il était établi que le gouvernement fédéral détenait $560,000 et que la part de la Saskatchewan devrait être approximativement de $350,000 si les fonds étaient distribués selon la contribution de blé par province.

Plusieurs objections s'élevèrent contre le projet d'avoir le surplus pour financer un cartel dans la province. Il fut dit que tous les fermiers avaient contribué au cartel du temps de la guerre et qu'il pourrait bien se faire que tous les fermiers ne soient pas en faveur d'un cartel provincial, que plusieurs de ceux qui avaient contribué au cartel du temps de guerre étaient morts et qu'il fallait se placer sur un point de vue plus élevé quand on formerait un plan de distribution de l'ancien surplus. Le gouvernement de la Saskatchewan vint en aide au cartel provincial et prêta l'argent nécessaire pour les dépenses d'organisation. L'idée d'assurer la part du surplus à la province ne s'est jamais éteinte, et comme résultat de la visite du premier ministre Dannning dans l'Est, cette idée sera réalisée bientôt.

:*:

L'embargo chinois ne fait pas leur affaire

Londres. — Le commerce anglais et le commerce japonais subissent des pertes considérables en Chine du fait des nouveaux règlements qui mettent l'embargo sur les produits de ces deux pays.

En cas d'attaque de la part de l'Angleterre les Soviètes de Moscou viendront au secours des Chinois.

Surplus de 280,000 dollars

Ottawa.— Terreneuve a un surplus de 280,000 dolars pour la présente année. Les recettes ont été de 9,750,000 dollars et les dépenses de 9,470,000 dollars. C'est le premier surplus depuis 1919.

Neuf comètes

Paris.—On n'attend pas moins de neuf comètes en 1925. Deux d'entre elles ont été découvertes il y a une quarantaine d'années et n'ont pas reparu depuis, alors qu'elles auraient dû se montrer plusieurs fois, d'après les calculs des astronomes. On ne connait pas la cause de leur retard.

:*:

Une île nouvelle

Londres.— On rapporte que les irruptions volcaniques qui se sont produites sur l'île de Thira, au nord de l'île de Crête ont fait surgir une nouvelle île.

:*:

ST-BRIEUX, Sask.

En visite chez M. Alexandre Lalonde de St-Brieux, M. Willie Lalonde de Cornwall et Mme Félix Quenneville de St-Isidore de Prescott, Ont., frère et soeur de M. A. Lalonde.

:*:

Cours de Journalisme catholique

Milan. — Un cours de journalisme catholique sera inauguré le 8 septembre, à l'Université du Sacré-Coeur de Milan, en présence du cardinal Tosi. Parmi les leçons qui figurent au programme, on note: Origine et développement du journalisme. Fonction sociale du journalisme. Histoire du journalisme catholique en Italie. La presse étrangère. Ce que doit être un journal catholique. Le style et la polémique. Nature et fin de l'Etat. L'Eglise et la politique. Les catholiques et la politique.

:*:

Calculs biliaires

M. B. Z. Dunklan d'Arlington, Nebr. écrit: "Ma femme a souffert terriblement de calculs biliaires et aucun docteur n'a pu la soulager. Depuis qu'elle a pris du Novoro du Dr. Pierre elle n'a plus souffert." Ce remède végétal bien connu agit sur le foie et les reins et régularise les selles. Les pharmaciens ne peuvent pas le vendre, il est fourni par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada.

Jenning Bryan

Pendant la conférence du désarmement de Washington, les journalistes étrangers furent invités au cercle de la Presse, à une réception organisée en l'honneur de William Jennings Bryan, ancien secrétaire d'Etat et trois fois candidat malheureux du parti démocrate à la présidence des Etats-Unis. Ceux d'entre eux qui n'étaient pas familiers avec les hommes et les choses d'Amérique furent un peu surpris quand on les présenta au fameux leader. Un parisien dit à mi-voix: "C'est Bruant, le chansonnier Montmartrois... Il ne lui manque que les bottes." Il y avait du vrai dans cette comparaison irrévérencieuse. La haute taille de Jennings Bryan, ses mains larges comme des battoirs, ses épaules de cow-boy sanglées dans une redingote de pasteur, son visage ravagé de vieux comédien, avec les cheveux encore noirs et tombant un peu longs sur les oreilles, le geste à la fois gauche et onctueux, la voix artificielle d'un prédicateur qui s'écoute parler, tout cela manquait un peu de distinction, sentait le tréteau, la place de village, et aussi l'ouest américain Jennings Bryan n'était pourtant pas un homme de l'ouest. Né en 1860 à Salem, dans l'Illinois, il représentait les Etats du centre, et avait commencé sa carrière d'avocat et de politicien professionnel à Lincoln, en Nébraska, où il avait fait aussi ses débuts comme journaliste.

Désigné pour la première fois comme candidat démocrate à la présidence en 1896, il fut battu par MacKinley, qui le battit une seconde fois en 1900. Il eût son troisième échec quand il se présenta contre M. Taft, en 1908. En 1912, il soutint la candidature de M. Woodrow Wilson, qui le choisit comme secrétaire d'Etat. Le futur défenseur du "fondamentalisme" et de l'orthodoxie biblique n'avait rien d'un puritain. Ses adversaires lui reprochaient de fréquenter trop librement les théâtres d'opérettes et les music-halls. On sait qu'il donna sa démission de secrétaire d'Etat en 1915 parce qu'il ne voulait pas protester contre la guerre sous-marine sans consultation préalable du peuple américain... Il fut ensuite l'adversaire le plus acharné de la participation américaine à la guerre, et son nom devint, pour cette raison, populaire, en Allemagne, en même temps que celui du sénateur Lafollette, dont il était d'ailleurs moins l'associé que le rival.

Un peu oublié et mis de côté depuis la guerre, exprimant dans ses allures et ses propos la rancune d'une popularité incomplète, et d'une carrière manquée, il avait réussi, à propos du procès de Dayton, à faire de nouveau un peu de bruit dans le monde et la mort est venue le surprendre d'une façon subite et imprévue à l'issue du procès. Ses compatriotes lui ont fait de belles obsèques, et se souvenant que ce pacifiste avait été colonel dans la guerre contre l'Espagne, ils l'ont enterré parmi les soldats au cimetière national américain d'Arlington.

Lucien PROVENCHER.

Bryan et Wilson

Adversaires et partisans, admirateurs et critiques, tous s'accordent à rendre témoignage à la parfaite sincérité et à l'entier désintéressement *du grand orateur américain*, Bryan qui vient de mourir. C'est un hommage rarement mérité, de nos jours. N'y eût-il que cela, le nom et la mémoire de Bryan vaudraient de survivre. Mais il y a plus que cela. Tenu presque toute sa vie à l'écart du gouvernement Bryan a exercé sur la vie publique de son pays, voire sur les affaires internationales, une action plus profonde que celle de beaucoup d'hommes d'Etat nantis du pouvoir. Il a contribué puissamment à la réaction anti-impérialiste qui s'est manifestée après la guerre contre l'Espagne en 1898.

Si Wilson était resté fidèle à la *politique ferme et clairvoyante* inaugurée par Bryan au début de la Grande Guerre, l'Angleterre aurait probablement renoncé à son blocus universel et l'Allemagne, à sa campagne sous-marine. En tout cas, les Etats-Unis restant en dehors du conflit, la guerre eût été abrégée d'un an, des millions de vies auraient été épargnées, les iniquités et les rancunes de la paix seraient moins profondes, le déséquilibre économique, moins accentué; la signature du président Wilson n'aurait pas été déshonorée, d'abord par le cynique désaveu des conditions de paix offertes aux vaincus, puis par le refus du Congrès de ratifier les obligations souscrites par le Président envers la France et la Belgique; enfin les Américains ne feraient pas aujourd'hui figure de Shylocks exigeant de leurs ex-associés la livre de chair.

Le remarquable tribut d'hommage que toutes les catégories d'Américains offrent à ce grand méconnu s'inspire, dans une bonne mesure, du regret de n'avoir pas compris la sagesse de ses conseils, à l'heure décisive.

A L'ÉTRANGER

Caillaux favorise le retour des capitaux

Paris.— Comme les formalités se rapportant à la rentrée en France de l'argent et des titres exportés sont extrêmement compliquées, le ministre des finances a publié un décret qui les suspend

Cet ordre a été donné afin de permettre aux nationaux français de se conformer plus facilement à la loi qui les oblige à faire rentrer en France tout le capital exporté par eux, et ce avant le 1er janvier prochain. Après cette date des sanctions seront imposées à ceux qui laisseront des capitaux à l'étranger.

—:*:—

Une grève des postiers Chinois

Shangai. — Des postiers au nombre de 2,200, sur un total de 40,000 font la grève pour obtenir une augmentation de salaire et une diminution des heures de travail. Les grévistes se sont attaqués aux policiers qui gardaient l'hôtel des postes et les ont battus. Les policiers ont répondu par des balles et ont blessé un gréviste. La livraison des matières postales est interrompue pour quelques temps.

—:*:—

Le Président et sa femme sont assassinés

Manille.— Le président municipal Petaron et sa femme, de la ville de Corona, ile de Palawan, ont été assassinés par une douzaine de pirates qui ont volé dans luar maison de l'argent et des bijoux. Les pirates se sont enfuis sur un bateau avant à leur poursuites les constables des Philippines.

—:*:—

L'application des lois

Londres.—Le juge Mac Kavanagh de Chicago, après un séjour de quelques semaines en Angleterre, fut vivement impressionné par le système judiciaire de l'Angleterre. A l'exemple de ce pays, les Etats-Unis devraient appliquer rapidement et rigoureusement les lois; ce serait un moyen de diminuer la criminalité.

—:*:—

Emigration considérable en Hollande

Un large courant d'émigration se dessine en Hollande. La petitesse du pays en est la cause. Les agents du Canada à La Haye et à Rotterdam feront tout leur possible pour diriger vers le Canada, surtout vers les provinces des prairies, cette émigration de fermiers hollandais.

—:*:—

Mesures contre le spiritisme

Vienne.— Le gouvernement vient de défendre l'existence de sociétés s'adonnant à l'occultisme, et le spiritisme a reçu dans cette défense un coup vigoureux. Depuis quelque temps le gouvernement avait reçu plusieurs demandes d'autorisation de telles sociétés.

—:*:—

Une femme des temps antiques

Rome.—Comme les anciens pèlerins, une femme du Maroc a entrepris de faire à pied le voyage à Rome. Arrivée en Espagne, elle traversa en compagnie de trois jeunes enfants l'Espagne, la France et l'Italie. Ce modèle de foi et d'endurance a voulu faire un véritable pèlerinage.

Statue de Pasteur à Rio-de-Janeiro

Rio de Janeiro.— Une statue de Pasteur, érigée grâce à la Société des médecins de Buenos-Ayres, vient d'être inaugurée à Rio de Janeiro, devant une assistance nombreuse et en présence de nombreuses notabilités notamment du représentant de la République brésilienne.

—:*:—

Au premier grenadier de France

Paris.— Le 125e anniversaire de la mort de La Tour d'Auvergne a été, comme chaque année, l'occasion d'une manifestation patriotique à Carhaix— Finistère—ville natale du "premier grenadier de France"; une Compagnie du 113e régiment d'infanterie rendait les honneurs devant la statue du héros, au pied de laquelle un combatant de 1870 déposa une gerbe de fleurs en appelant: "La Tour d'Auvergne"; appel auquel tous les soldats présents répondirent. "Mort au champ d'honneur !"

—:*:—

Maire révoqué

Marseille.— Un décret a revoqué de ses fonctions M. Dalens, maire des Cabannes, qui avait placardé des affiches contenant des injures à l'adresse du gouvernement et des provocations de militaires à la désobéissance.

—:*:—

French donne tout à Cox, son avocat

Londres.— Le testament du comte d'Ypres a été homologué. Dans ce testament, le feld-maréchal French abandonne toute sa fortune, L 25,000 à son avocat à Londres, E. G. S. Cox.

—:*:—

Le péril jaune

Au nord de l'Afrique comme au centre et au midi, comme dans toute l'Asie, le ferment des haines indigènes contre la domination blanche se développe sans arrêt. Il n'y a pas à s'en étonner. Du jour où les nations soi-disant chrétiennes ont renoncé à leur mission vraiment civilisatrice — la propagation de l'Evangile— elles ont semé le germe des vengeances qui éclateront, tôt ou tard, contre l'odieuse exploitation qu'elles exercent sur les peuples de couleur.

—:*:—

L'économie appliquée à la marine anglaise

Portsmouth, Angleterre. — Pour réduire les dépenses navales 54 destructeurs de la marine anglaise seront détruits; le salaire des marins réduit de 15 pour cent en raison de la diminution du coût de la vie. Le salaire des officiers a déjà subi une réduction.

—:*:—

Expulsé

Paris.— Le congrès national du parti socialiste a, au cours de sa séance d'ouverture expulsé le député Alex. Varenne parce qu'il a accepté d'être nommé au poste de gouverneur-général de l'Indo Chine française.

Cette nomination fut annoncée le 29 juillet et elle causa aussitôt une forte commotion dans le parti socialiste dont Varenne faisait partie, parce que les socialistes sont opposés à ce que leurs membres acceptent des positions sous un gouvernement bourgeois.

—:*:—

L'Archipel du Spitzberg

Oslo, Norvège. — La Norvège a officiellement pris possession, de l'archipel du Spitzberg qui lui a été accordé par le traité international signé à Paris le 9 février 1920.

La ville d'Osla avait été décorée à profusion à cette occasion Des saluts furent tirés par la forteresse d'Akershus. Le premier ministre Mowickel, dans une déclaration officielle, a dit que "l'incorporation de cet archipel devait être marquée en lettres rouges dans les annales nationales de la Norvège".

—:*:—

Les Japonais emigrent

Tokio. — Le Japon verra 5,000 de ses fils le quitter pour le Brésil. L'an dernier l'émigration s'était élevée à 4,000 Japonais, qui tous se trouvent bien dans leur pays d'adoption. Il y a actuellemena 40,000 Japonais au Brésil.

CONFUSION

Mistress Blackboy et sa fille Clara viennent de débarquer sur le quai de Boulogne, arrivant en droite ligne d'Angleterre. Elles ont formé le projet de visiter la France et surtout Paris, tant par désir de connaître notre pays qu'en raison du change qui leur permet de faire un beau voyage à bon marché.

Mais à peine ces dames ont-elles mis pied à terre qu'un douanier s'avance à leur rencontre, et, soulevant poliment son képi, s'adresse à mistress Blackboy:

—Pardon, madame, interroge-t-il, voudriez-vous avoir l'obligeance de me dire combien vous avez de malles ?...

Hélas! mistress Blackboy ne comprend point un mot de français. Elle se contente, pour toute réponse, de remuer la tête de gauche à droite, puis de droite à gauche.

Le douanier renouvelle sa question, mais sans plus de succès. Heureusement, Clara a appris le français au collège. Elle vient au secours de sa mère :

—Maman, explique-t-elle à celle-ci dans la langue de Shakespeare, cet employé désire savoir combien nous avons de malles...

—Aoh! Yes! approuve mistress Blackboy.

—Dites-lui Clara, que nous avons trois grandes malles et un petit seatrunk (malette pour traversées) dans ma cabine....

Docile interprète, Clara, tout aussitôt, se met en devoir de traduire:

—Monsieur, reprend-elle avec un aimable sourire, nous avons trois grandes malles et une petite "malle de mer."

—Rien de surprenant à cela, mademoiselle, riposte aimablement le douanier, la traversée a été vraiment très mauvaise, m'a-t-on dit...

Bruno BEYLE.

—:*:—

"La Lyre"

La revue musicale "LaLyre" de Juin-Juillet est intéressante et instructive au plus haut degré. Malgré que durant la saison d'été elle ne se publie que tous les deux mois, le texte et la musique qu'elle contient compensent amplement la valeur du numéro.

"L'Art Canadien", par Jean Ceylon, nous fait voir la vraie situation des artistes et musiciens canadiens, et nous dit ce qu'il faut faire pour garder nos talents chez nous. La personnalité du Dr A. J. Harpin, le célèbre artiste franco-américain, devient de plus en plus importante, et M. Paul Morin nous décrit dans son article toutes les activités de la célèbre basse et du "Quatuor Gounod", fondé par le Dr. Harpin. "La voix et ses défauts", de l'abbé Chassang, nous démontre la manière de cultiver la voix. L'importance de cet article ne fait aucun doute quand on sait que la voix est un des plus riches dons de la nature. Un grand nombre d'élèves qui étudient le piano, ne paraissent pas donner toute l'importance voulue aux jeux des pédales. "La Lyre" a consacré quelques lignes qui devraient attirer l'attention de tous les élèves de piano. Fabio nous intéresse toujours avec sa chronique théâtrale. "La vie de Donizetti" et les nouvelles mondiales de théâtre et musique complètent le texte du No. Juin-Juillet.

Les amateurs de musique de piano trouveront des morceaux à moyenne difficulté comme "Pourquoi?" de R. Schumann et "Mazurka d'Amour" (très brillante) de E. Meyer-Helmund. "Cendrillon au bal du Prince" de M. C. Kopkirke, valse ravissante, peut être jouée sans aucune difficulté. L'école moderne est représentée par "Dreaming" de D. Van Thompson. "Ange si pur", la romance du 3ème acte de "La Favorite" de Donizetti, est le morceau favori de tous les ténors qui se dédient au concert. "Madrigal" est dû à la plume du compositeur québecquois Omer Létourneau, sur une poésie de Robert Choquette. On peut se procurer "La Lyre" à raison de 25c dans les dépôts de journaux, magasins de musique ou en écrivant directement aux bureaux de "La Lyre", 3 Est, Rue Sainte-Catherine, Montréal.

—:*:—

Un garage au quatorzième

New-York.— Le "New-York Herald apprend que l'on vient de décider à Chicago, la construction d'un garage au quatorzième étage d'un gratte-ciel.

Les autos y accèderont par un chemin en spirale, facile à gravir. La descente s'effectuera par un ascenseur.

Sur les pas de nos chefs

(Suite de la 1ère page)

Exemple des chefs.

Nos chefs nous donnent un magnifique exemple de cette élévation d'esprit. A nous de les imiter dans notre sphère respective et de débarrasser nos esprits des impuretés qui souvent l'affaiblissent. Les êtres inférieurs travaillent peu, l'apathie règne en maitresse dans leur corps et les faibles efforts de leur esprit ne visent qu'à assurer une existence inutile. Ave-vous remarqué au bord des grèves la vie paresseuse d'un mollusque. Ouvrir ses valves pour absorber sans effort l'eau amère amenée par le flot mourant; voilà toute son ambition. Mais l'aigle, qui vole en plein Ciel majestueux et raillant le soleil nous donne un réel exemple de force et de lutte. L'esprit de nos chefs plane encore plus haut parce qu'il est guidé par une force qui loin d'être destructive comme celle de l'aigle est au contraire créatrice et charitable.

Ils ont ces chefs la volonté de conserver dans les limites de leur domaine un legs séculaire: ils ont l'initiative féconde en ressources Ils ont l'indépendance qui secoue le joug de l'intérêt ou du plaisir, et ils ont la croyance enracinée au plus profond de leur être d'être les apôtres d'une oeuvre sublime.

Resterons-nous passifs, effacés ou tremblants devant de tels exemples l'énergie et de volonté.

Résultats obtenus.

Non, je ne veux pas le croire. Chez beaucoup d'entre nous notre indifférence passée provient plus de l'ignorance dans laquelle nous étions de l'effort donné et des résultats obtenus. Or, songez-y bien mes amis, les résultats sont déjà immenses, Un amendement à la loi scolaire augmentant la durée d'enseignement du français à l'école, d'une demie heure à une heure fut le premier point obtenu. Cette heure de français fut tout d'abord reléguée à la fin de la classe, au moment où l'esprit de l'enfant déjà fatigué par son etude précédente n'était plus capable de lui laisser l'agilité nécessaire pour mettre à profit les enseignements. L'esprit du législateur éclairé par l'A. C. F. C. s'ouvrit à l'évidence et l'heure de français fut laissée, quant à sa place, à la discrétion des commissions. Le troisième point et non des moindres fut la reconnaissance par le département d'éducation d'un programme officiel de français avec une liste de livres acceptés. Ensuite vint la reconnaissance officielle du brevet d'instituteur de la Province de Québec. Auparavant les instituteurs bilingues devaient passer par l'école normale de la province avant de pouvoir obtenir leur brevet. Aujourd'hui tout instituteur de Québec a droit à son brevet d'enseignement sur présentation de son brévet québecquois et sur la preuve faite au gouvernement qu'il peut enseigner l'anglais. Enfin nous avons maintenant un inspecteur de langue française et dernièrement nous avons eu deux visiteurs d'écoles français, qui, s'ils ne sont pas encore homologués par le gouvernement, démontreront dans un avenir prochain qu'ils sont non seulement utiles mais nécessaires. Vous voyez donc, mes amis, que les résultats obtenus sont déjà très appréciables et par suite de notre union plus intime d'autres gains s'ajouteront encore à ceux-ci.

Nécessité de la foi.

Le Comité directeur de L'A. C. F C. nous montre le chemin lumineux de la vérité. Pour le suivre il est aussi nécessaire d'avoir la force que la foi. A quoi servirait au voyageur de bien connaitre son chemin s'il n'avait la force de supporter les fatigues et les dangers de la route. Notre force à nous Franco-Canadiens réside dans notre sentiment religieux, dans la résistance de notre race et dans notre volonté de n'abdiquer jamais.

Reconnaissance aux chefs.

Pourtant, tout comme dans un corps humain, certaines parties, de nous-mêmes peuvent s'atropher sous l'assaut de virus néfastes. Parmi ceux-ci il en est un à qui l'on a offert plus d'encens qu'aucune divinité paienne n'en reçut jamais....C'est le "MOI" qui comme un ver rongeur pollue ou détruit souvent les plus nobles aspirations de nos âmes. A quelles compromissions honteuses, à quels reniements infâmes, ce culte du respect humain ne nous conduit-il pas quelque fois ? Pourtant Dieu tout en donnant à l'homme sa liberté, chercha à le prémunir contre la farce du malin. Il installa auprès de chacune de ses créatures son Ange Gardien, chargé de veiller à sa sécurité chrétienne, de lui préparer les voies et de les soutenir dans sa marche chancelante. Ce rôle d'Ange gardien l'A. C. F. C. le remplit vis-à-vis de nous. Nous devons aux hommes dévoués qui en sont à la tête, une dette de reconnaissance qu'aucun de nous ne peut nier. Dans nos luttes, nos revéndications pour nos droits, ce sont eux qui supportent les plus lourds fardeaux. Ils sont les porte-paroles de tous. Ce sont eux qui sont à la peine: ils luttent pour la masse, payant de leur personne et souvent même de leur bourses. Enquêtes, propagande, discussions, sont le devoir courant qu'ils se sont librement tracé.

Désintéressement des chefs.

Ils subissent des chocs dont nous n'avons qu'une faible repercussion dans nos paroisses. Est-ce donc dans un but mercenaire que ces hommes se dépensent ainsi?.... non, vous le savez tous, c'est uniquement dans un but d'idéal. Ils possèdent en eux-mêmes la foi qui fit les martyrs. Ils sentent couler en leur veines cette sève magnifique du tempérament français, cette ardeur glorieuse d'abnégation pour le plus grand bien de leurs compatriotes.

Depuis des années ils luttent, avancent et gagnent, sans souci de l'indifférence coupable qui les entoure. Confiants dans l'avenir et satisfaits du soutien partiel qui leur est accordé, ils fortifient nos droits, glanent de ci de là quelque nouvelle réforme et reparent au travail pour une récolte plus abondante. En récompense de tels efforts, que nous demandent-ils à nous autres, ces chefs ? Bien peu de chose en vérité; Union plus compacte, un groupement plus nombreux qui leur permettra de courir à de nouvelles victoires. Avouons-le, nous serions bien peu dignes de notre titre de Franco-Canadiens si nous laissions cet appel inécouté.

Nécessité de les soutenir.

Songez quelle puissance vous donneriez à nos chefs s'ils se sentaient soutenus par les 45,000 Franco-Canadiens de la Province. Si chaque fois que l'on veut toucher à notre langue ou à notre foi ils se levaient en disant: "Halte là, nous ne sommes pas seuls en cause. Regardez la multitude qui nous entouré. Oserez-vous passer sur cette phalange". Oui, ce leur serait une bien grande force et à nous une sécurité bien douce de nous avoir ainsi protégés.

Dans les scènes grandioses qui abondent dans l'Ancien Testament il en est une qui est particulièrement frappante. Les Amalécites étaient venus attaquer le peuple de Dieu. Moïse, le grand chef commande à Josué"; Choisis des guerriers de choix et va bombattre pendant que moi je me tiendrai sur la colline en tenant dans ma main la verge de Dieu". Josué obéit, réunit ses guerriers et vole au combat. Pendant ce temps, Moïse accompagné d'Aaron et de Hur se met en prière sur la montagne, en tendant ses bras vers le Ciel. Or il arrive que le vieux chef se fatigue. Tant que ses bras sont levés, Israël a le dessus; dès qu'il les abaisse Amalec l'emporte. Alors Aaron et Hur apportent une pierre sur laquelle s'asseoit Moïse et se plaçant à ses côtés lui soutiennent les bras. Ce qui permet à Josué de continuer la lutte jusqu'au coucher du soleil et de mettre l'ennemi en complète déroute.

N'est-ce pas un tableau saisissant de notre devoir. Pour permettre à nos chefs de gagner nos batailles nous devons être les soutiens de ses bras toujours tendus vers le but.

Dans mon beau pays de France, sur la place d'armes de Belfort, non loin du lion gigantesque qui garde notre frontière de l'est à la trouée des Vosges, il y a un monument qui me fournira une dernière image. C'est un soldat blessé qui tombe. A demi renversé il s'accroche à la robe d'une femme en costume national Alsasien. D'une main elle soutient le mourant, de l'autre elle a saisi un fusil et tournée vers l'ennemi, elle le regarde dans une attitude sublime de douleur et d'espérance. L'artiste a gravé le socle de la statue ces deux mots simples et grands: "Quand même."

Devise.

Il me semble que ce fut toujours la devise des dirigeants de l'A. C. F. C. et ce doit aussi être, la nôtre à tous.

Montrons-nous des hommes, montrons nous fiers de notre titre de Français et nous serons honorés "quand même."

Nous pouvons être le petit nombre, parmi l'armée immense des adversaires, des indifférents ou des blasés, mais nous sommes d'une race de héros "quand même."

Et si en luttant pour le devoir et pour la vérité nous sommes au jour les sacrifiés, n'oublions pas qu'il y a toujours une gloire incomparable à combattre " QUAND MEME."

Avant de terminer, mes amis, je voudrais saluer ici bien bas au nom de cette première Convention Régionale tous ceux qui ont toujours tenu notre drapeau, haut et ferme.

C'est vous que je salue, Monseigneur Mathieu, persévérant ami des humbles qui nous avez toujours apporté les prémices de votre bénédiction et l'assurance de votre puissant appui. C'est vous, Messeigneurs de l'épiscopat, dont l'ardeur à maintenir nos droits ne s'est jamais démentie depuis trois siècles C'est vous, Messieurs les chefs de l'association, qui êtes la flamme ardente au foyer de l'oeuvre. C'est vous, Révérend Père Fallourd, qui êtes le conseil et l'exemple de notre groupement et c'est vous tous, amis réunis ici, qui apportez le vivant emblême de l'union de nos coeurs.

Et maintenant, puisque c'est moi qui ai l'honneur de terminer la série des discours officiels de cette convention, laissez-moi vous adjurer une fois de plus d'emporter dans vos âmes le souvenir de cette magnifique manifestation de vie française de notre région; laissez-moi vous prier de commenter et de méditer en vous mêmes toutes ces nobles et belles idées qu'ont si magistralement mises en lumière les divers orateurs qui m'ont precédé. Songez toujours que c'est sur votre coopération de tous les instants qu'est basée l'avenir de notre race dans la province, et restez toujours unis par dessus les vaines manifestations de la vie journalière, en vos âmes de Franco-Canadiens, pour la défense de notre foi, de notre race et de notre langue.

—:*:—

Singes et guenons "évolués"

Un "savant" de Toronto conseille aux humains de marcher sur le bout des orteils, à la façon des gorilles. Ils y trouveront, paraît-il, un bien incomparable. A Paris, un fervent disciple de l'évolution a entrepris de gagner à quatre pattes, ou à quatre mains, la forêt de Fontainebleau, afin de reprendre la vie de ces ancêtres préhistoriques. "Si mes confrères savaient peindre!" disait le lion de Lafontaine. Si les singes savaient parler, gageons qu'ils renieraient leurs parents évolués. Et les bonnes guenons restées à l'état de nature, en feraient-elles, des gorges chaudes, sur le compte de leurs soeurs épilées, éduquées et dévêtues à la moderne!

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Deux nouveaux Comités paroissiaux

A MILLY

Prés. Eugène Tanter;
Vice-prés., A. Gravel;
Sec., E. Moulin;
Cons., G. Massé, H. Séguin, A. Frégeau, Jos. Belfeuil, Mme A Séguin.

A FERLAND

Prés., Edmond Chabot;
Vice-prés., Jos. Fournier;
Sec., Antonio Chabot;
Cons., Alfred Dion, E. Johnson, Louis Fournier, Louis Tardy, Léo Fauchon.

:*:

ALBERTVILLE, Sask.

—Dimanche dernier avait lieu la communion solennelle des enfants de la paroisse. Les parents se firent un devoir d'accompagner leurs enfants à la Ste Table. Le Rév. P. Langlois, O.M.I., est venu aider M. le Curé pour la circonstance.

—M. Michaud, agronome, accompagné de M. Potts, professeur à l'Université est venu rendre visite à la fromagerie.

—De passage, M. Bichon, en tournée pour la "Sauvegarde"; également le Rév Père Caron, O.M.I., du collège Mathieu, Gravelbourg, en tournée de recrutement pour le Collège: le jeune Caron qui, l'an dernier, remporta le premier prix de conduite et d'assiduité de tout le collège, et le jeune Russel d'Henribourg. Le Rév. Père s'en est retourné avec M. St-Arnaud, gérant de la Banque Nationale.

Sont venus voir leurs parents et amis, trois Messieurs Brassard, de Plessisville.

La caisse populaire d'Albertville

En juillet dernier, M. l'abbé Lebel, missionnaire-colonisateur, venait présider à Albertville, l'assemblée générale de la Caisse Populaire fondée par lui-même il y a neuf ans. En 1916, la Caisse ne comprenait que quelques actionnaires, fermiers de la paroisse, et aujourd'hui elle compte près de 75 sociétaires. Le chiffre d'affaires depuis sa fondation s'élève à $230,567.03, et, durant l'année dernière, malgré la dureté des temps, le chiffre d'affaires fut de $22,365.73. Il fut distribué 6% des recettes aux actionnaires. C'est dire que cette somme d'argent est restée dans la paroisse et a contribué à la prospérité générale.

A l'assemblée annuelle, M. l'abbé Lebel, Directeur général de la Caisse, rappela de nouveau aux membres présents les bienfaits d'une Caisse dans une paroisse et le rôle qu'elle est supposée remplir auprès des intéressés qui veulent en comprendre toute l'importance. Il énuméra le bien qu'elle fit depuis sa fondation aux fermiers avec qui il vécut durant près de dix ans, et les encouragea à la rendre encore plus forte et plus prospère. Il insista d'autant plus que c'est le voeu de Mgr l'évêque que d'autres Caisses soient fondées dans son diocèse.

On présida ensuite aux élections des différents officiers.

M. le Curé Flav. Joly fut nommé gérant pour le terme d'un an.

Au conseil d'administration, M. Aimé Pellerin fut élu pour un autre terme, avec MM. Arthur Mayer, Léandre Brassard, Aug. Pelletier et l'abbé Joly;

Au Conseil de surveillance, MM. Omer Pellerin, E. Brassard et E. Morin;

A la Commission de crédit, MM. Donat Lambert, Jos. Boileau et E. Painchaud; M. Donat Lambert en est le président;

M. Aimé Pellerin fut nommé président du Conseil d'Administration de la Caisse pour un autre terme.

Espérons qu'avec l'année sociale qui s'ouvre et qui s'annonce si bien Albertville saura faire tout en son pouvoir pour rendre sa Caisse plus florissante et encore plus active. C'est une Société Coopérative et toute société demande la coopération des gens de bonne volonté qui veulent s'entr'aider. Donc faisons des voeux pour que la Caisse rende toujours de plus en plus aux gens d'Albertville des services inappréciables, tout comme elle le fit dans le passé.

:*:

WILLOW BUNCH, Sask.

—Dimanche, grande soirée à la salle des Chevaliers de Colomb, organisée par Mme F.-X. Bellefleur, pour fêter le retour de M. le Curé. Le programme fut brillamment exécuté, et nos chers enfants ont prouvé, une fois de plus, qu'ils connaissent leur langue et y sont attachés. M. le Curé a délicatement remercié les acteurs et l'assistance, et tout particulièrement Mme Bellefleur, qu'on retrouve toujours partout, où il faut se dévouer.

—Nous régrettons le départ de M. l'abbé Fortier, notre vicaire, qui s'est dépensé sans compter au bien de la paroisse. Son trop court séjour, parmi nous, laisse quand même, des résultats très appréciables dans l'avancement de nos oeuvres paroissiales.

—Mme J.-A. Duguay et Mlle Durand, soeurs de M. Léopold Durant, sont en promenade chez leurs parents et amis d'ici.

—Mme Labonté, de Swift Current, en visite chez Mme A. Nadeau.

—Plusieurs de nos gens de l'Est nous sont arrivés avec l'excursion. Le travail sera abondant, la récolte étant excellente.

:*:

MORINVILLE, Alta.

Mardi, le 18 août, fut célébré à Morinville, Alta., le mariage de Mlle Ida Croisetière à M. Joseph Latour, autrefois de Battleford, Sask. Mlle Alice et M. Wilfrid Latour, soeur et frère du marié étaient venus de Battleford pour assister à la cérémonie. Les nouveaux mariés sont partis le lendemain en voyage de noces à Battleford. A leur retour ils feront leur demeure à Morinville, Alta.

:*:

WAKAW, Sask.

La construction du sanctuaire avance assez rapidement. Nous serons à l'abri pour le second pèlerinage du 30 septembre. Ce pèlerinage s'annonce bien si nous pouvons en juger par le grand nombre de lettres et de demandes de renseignements qui nous arrivent chaque semaine. Ce jour du 30 septembre, qui est le jour de la fête de Ste Thérèse, sera aussi le jour où à Wakaw, notre bien-aimé évêque posera la pierre angulaire du sanctuaire et le bénira. Plus que jamais nous demandons à tous nos amis de se joindre à nous pour remercier le Bon Dieu des grandes grâces qu'Il opère par sa servante, la Petite Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Nous sommes heureux de remercier M. Ganguish de Saskatoon qui a voulu faire cadeau au sanctuaire de la pierre angulaire. Ci-suit une nouvelle liste de donateurs:

Lucien Bayet, Hudson Bay Jct., $1; Robert McGuiness, Calgary, $1; Anon. Gravelbourg, f. o. $1; Mrs T. B. Dunne, Régina, $1; M. B., Régina, $1; Anon., Ponteix, Sask., $2 ; Mme Marie de Moissac, Lydden, Sask., $3.30; Sr. M. André, Baie St. Paul, Qué., $1.25; Anon., Coal Valley, $5; Wilfrid St. Hilaire, f. o., Bonne Madone, $5; Jos. Perron, Beauchamp, Sask., $1; Anon., St. Claude, Man., $1; Soeur Ducharme, Missoula, Montana, $1; Anon., Missoula, $1; Anna Maisonneuve, Ste-Thérèse, Qué., $0.50 ; H. Casey, Montréal, $1; M. l'abbé C. Campeau, Malone, N. Y., $1; Benedictine Sisters, Philadelphia, $1.30; Mme Albert Bourgeois, Ormeaux, Sask., $5; Thos. Malone, Rosthern, Sask., $2; E. H. Summers, Saskatoon, f. o., $2; Roch Bernard, Beaumont, Alta., f. o., $0.50; C. Nicolay, Bandor, Sask., $1; Anon., Prince-Albert, $1; Anon., Delisle, Sask., $5; Mgr Bourdel, Prud'homme, Sask., $5; Soeur Lucia, Castor, Alta., $1; L'abbé Joly, Albertville, Sask., $1; Mme H. Gagnon, f. o., LaBroquerie, Man., $5; E. Racine, Moose Creek, Ont., f. o., $1; Mme O. Loiselle, Prud'homme, f. o., $5; Mme A. Cyr, Delisle, Sask., $5; Dr. Lavoie, Gravelbourg, Sask., $1; Jos. Taillefer, Vonda, Sask., $1; Anon., Bourget, Sask., $5; Ed. Ducharme, Montréal, $0.25 ; Mme Ed. Chapût, Shefford, Mich., $0.60; Clara Gervais, Providence, R.I., $0.25; Mme G. Gendron, Prelate, Sask., $1.50; Mme A. Morisette, f. o., Fannystelle, Man., $1.25; Anna Resch, Chicago, $0.30; Mme A. Koeyel, Chicago, $0.10; Marie Rekpen, Chicago, $0.50; Theresa Garnkeper, Chicago, $0.10 ; Raoul Blanchard, Edmonton, $1; Le Carmel de Roxbury, Mass., $2; Anon., Saskatoon, $3; Mme Paradis, Rimouski, $5; Mme Bouvier, Bonne Madone, Sask., $1; L'abbé Valiquette, Delisle, Sask., $5.50; Mich. Kungle, St. Benedict, Sask., $10; Anon., Collège de Gravelbourg, $5; H. Baribeau, Domrémy, $5; Dr. Longeault, f. o., Wakaw, $10; Mme P. Dupasquière, St. Claude, Man., $2; Mrs N. Sheasgreen, Saskatoon, $3 ; Mme Paul Gouin, Prince-Albert, $2; Mme Clément Martin, Burlington, Vt., $0.50; Ernest Lortie, Montréal, $0.10; J. Côté, Montréal, $0.10; Bernard Lamère, Montréal, $0.10; W. Lamoureux, Burlington, Vt., $0.10 ; Roméo Laplante, Montréal, $0.10 ; A. Laberge, Burlington, Vt., $0.10; Helen Lee, Montréal, $0.10; A.-G. Lapierre, Montréal, $0.30; Jacques Laplante, Montréal, $1; Eva Gervais, Burlington, Vt., $1; H. Gervais, Burlington, Vt., $1; J.-B. Gervais, Bristol, Conn., $1; P. Gervais, $1; Elise Beaupré, $1; Mme Clémence Gervais, $1., Burlington, Vt.; Fabien Beaupré, $1; C. Coudreau, $0.10; Marie Valade, $0.50; George Martin, $0.10, Burlington, Vt.; Couvent de Morinville, Alta., $7; Mlle Bouchard, Ste-Thérèse, $30; Moise Coursol, Montréal, $10; Jas. McGuiness, Calgary, $1; Soeur du Rosaire, Minneapolis, $1; Jos. Monbourquette, Boston, $1; E. Bagley, St. Albert, Alta., $20; Anon., Prud'homme, Guérison obt., $25; Soeur Ducharme, Missoula, Montana, $1; Sister Mary Lovola, New Westminster, $1; Dr. Hickey, Sault Ste Marie, Ont., $1; Mrs Mary Muller, Chicago, $1; Miss Clara Hagen, Leofeld, $1; Mme Priscilla Down, Atlantic City, N.J., $3.60; André Leblanc, Montmartre, Sask., $5; Mrs Thos. Needham, Winnipeg, $5; Raoul Blanchard, Edmonton, $10; Robert Salley, Wakaw, $1; Calixte Branger, f. o., St. Louis, Sask., $10; Mme Dr. Longeault, f. o., Wakaw, $10; E. Purcell, Winnipeg, $1; Mère Supérieure, Viscount, Sask., $1; R. P. Robin, Good Hope, Mackenzie, $1.50; A. Coursol, Montréal, $10 ; E. Purcell, f. o., Winnipeg, $1;

:*:

ST-LOUIS, Sask.

Notre exposition agricole a dépassé celles des années précédentes sous tous les rapports, même sous le rapport financier, malgré l'inclémence de la température.

Voici la liste complète des gagnants du concours de jardins et champs de blé.

Concours des jardins:

1—Felix Branger, St-Louis.
2—A. D. Huet, St-Louis.
3—L. Forseille, St-Louis.
4—V. Parenteau, Hoey.
5—E. W. Sager, St-Louis.
6—A. Salveil, St-Louis.
7—E. Daniel, St-Louis.
8—J. Price, St-Louis.
9—L. Mareschal, Hoey.
10—A. M. Motut, Hoey.
11—J. Georget, Domrémy.
12—L. Ménage, Hoey.
13—Jean Beaudais, Domrémy.

Concours des champs de blé:

1—L. Ménage, Hoey.
2—J. Georget, Domrémy.
3—O. Parent, Hoey.
4—D. Trottier, Hoey.
5—D Ladouceur, Hoey.
6—Jean Beaudais, Domrémy.
7—E. W. Sager, St-Louis.
8—V. Parenteau, Hoey.
9—J. Thierstein, St-Louis.
10—Alex. Boivin, St-Louis.
11—Alex Hoey, St-Louis.
12—F. Béland, Domrémy.

:*:

COURVAL, Sask.

—M. François Tremblay et sa famille ont eu le plaisir de recevoir M. l'abbé Roméo Tremblay, leur fils cadet, du Postulat des Pères Blancs de Québec, et la Révérende Mère Marie ainsi que la Révérende Mère St-Paul l'Ermite, religieuses chez les Soeurs de la Providence, à Ste Thérèse de Blainville. Mère Marie est la soeur de M. François Tremblay, père.

Tous les parents prirent part aux soupers préparés à l'arrivée et au départ des distingués visiteurs, ainsi que quelques amis: M. et Mme Charles Arguer, M. et Mme J. Tremblay, Mlle M. A. Bélanger, institutrice. Notre bon curé, M. l'abbé Thibeault, de Coderre, présidait.

Mercredi le 19, l'abbé R. Tremblay après avoir passé quelques jours chez ses parents, disait adieu à sa famille. Le Rév. Père Tremblay doit s'embarquer pour l'Afrique la semaine prochaine où il parachèvera ses études de prêtre-missionnaire. Disons-lui que sa famille ainsi que tous ses amis de l'ouest prêteront l'oreille aux bruits mystérieux des soirs pour entendre la voix qui vibre dans leur âme, la voix des souvenirs et des espoirs.

:*:

GRAVELBOURG, Sask.

—M. Jean-Paul Provencher, visite actuellement son frère, le Docteur Gustave Provencher, à Saint-Boswell, Sask.

—M. O'Neil MacMillen et sa famille sont revenus d'un voyage de quelques semaines à Waterton, Alta.

—M. S.-M. Bonneau, avocat, est allé cette semaine à Swift Current Sask. dans les intérêts du Pan American Oil, dont il est le président.

—M. l'abbé Talbot Rousseau, professeur au séminaire des vocations tardives à Saint-Victor de Tring, Comté de Beauce, Qué., est en visite chez son frère, M. Albert Rousseau, gérant de la succursale locale de la Banque Canadienne Nationale.

—M. Joseph Provencher fait maintenant partie du personnel du magasin de liqueurs, établi récemment en notre ville, et dont M. Ls Braconnier, maire de la municipalité rurale, est le gérant, M. A. Delorme, le comptable, et M. Narcisse Morin, commis.

—M. Jean-Marie Auclair, de l'hôtel Royal, est revenu d'un court voyage à Moose-Jaw.

—Le Docteur et Mme S.-M. Goodman, sont rentrés d'un voyage de plusieurs semaines à Rochester, Minn.

—Mlle Jacqueline Gravel, fille du Dr Maurice Gravel, est à Ponteix, Sask., l'invitée de Mlle Marcotte.

—M. l'abbé Jérome, vicaire, et chargé de la mission de Kindersley, Sask., était en ville, lundi, le 17 août l'hôte de M. l'abbé L. Leclaire, vicaire, et curé en l'absence de M. l'abbé Chs Maillard.

—M. l'abbé Chs Maillard, curé est attendu vendredi, après une absence de quatre mois passés en Europe, où il a visité Rome, Paris Lourdes, Paray-le-Monial et Montreuil sur Mer, diocèse d'Arras, qui se trouve dans sa ville natale.

—Le comité exécutif et les membres du cercle local des Dames du Foyer ont fait récemment l'acquisition de dix lots, situés sur la seconde avenue, en face de la demeure de M. Henry J. Couta, avocat, avec l'intention d'en faire un terrain de jeux et parc pour les enfants de la ville et de la paroisse. Les travaux sont déjà commencés, un kiosque a été construit, et des balançoires placées aux quatre angles du terrain; d'autres jeux y seront ajoutés afin de faire de ce terrain de jeux et d'amusement, un endroit agréable où les enfants aimeront à aller se délasser. Les membres du Cercle des Dames du Foyer doivent être félicitées de leur heureuse initiative, et tous les citoyens bien pensants et soucieux de l'intérêt des enfants de notre ville, ont applaudi au geste qu'elles ont mis à l'exécution, en dépit de mille difficultés semées sur la route.

—Mme Athala Brillon, présidente du Cercle des Dames du Foyer de Gravelbourg est partie pour un voyage de plusieurs mois dans la province de Québec et le Nouveau-Brunswick.

— Lundi matin, le 17 août, a été béni en l'église de Gravelbourg, par M. l'abbé L. Leclaire, vicaire, le mariage de Mlle Adèle Lizée, fille de M. et Mme Eusèbe Lizée, de cette ville, à M. Lionel Leblanc, de Meyronne, Sask. M. Eusèbe Lizée servait de témoin à sa fille, et M. Philippe Lizée au marié. Le garçon et la fille d'honneur étaient M. Valérand Lizée et Mlle Alma Gauthier. Mlle Valéda Le Moine touchait l'orgue, et Mme Jérôme, Mlles Célia Matte, Irène Dupras, Léa Beaudry, Rachel Larochelle ont chanté des soli.

Après la cérémonie, un déjeuner fut servi à la résidence de M. et Mme Eusèbe Lizée, rue Principale, et les mariés sont ensuite partis pour leur voyage de noces à Régina, Sask., via Laflèche.

—M. l'abbé Leclaire, vicaire, assiste cette semaine à la retraite ecclésiastique du clergé séculier du diocèse, au collège Campion, à Régina.

M. J.-B. Crépeau, avocat, est rentré d'un voyage à Régina et Montmartre, Sask.

:*:

CHAUVIN, Alta.

Le 30 juillet au soir, une cinquantaine de personnes se réunissaient à la demeure de M. J.-B. Girard, pour lui faire une petite surprise et lui présenter un cadeau à l'occasion de son cinquantième anniversaire de naissance. Etaient présents à cette soirée: M. et Mme Emile Côté, M. et Mme Louis Larouche et leur fils René, M. et Mme Philine Lindard et leur fils Léonce, M. et Mme Omer Côté. M. et Mme Alcide Côté, Mme H. Rouillard, M. et Mme Arthur Poirier et leurs 3 enfants. Mme Vve Sévigny, M. et Mme Fred Mathot, M. et Mme Oliva St-Pierre, M. et Mme Ed. Cyre, MM. A. Délémont, Thomas Simard, Arthur Sévigny, E. Fontaine, Ed. Larouche, Guay, J. Fontaine, Cardinal, Eugène Côté et ses deux fils Wilfrid et Roméo. Le R. P. Huet, et le Rév. Frère Bergé. Une adresse fut lue par M. Eug. Côté et le cadeau présenté par M. Emile Côté. M. J.-B. Girard remercia ses aimables visiteurs en termes choisis et leur dit toute la joie qu'il ressentait de cette agréable surprise. L'on profita aussi de la circonstance pour offrir à Mme J.-B. Girard un superbe cadeau. La soirée se passa à faire de la musique, du chant et des jeux de toutes sortes. Après un succulent réveillon, l'on se dispersa pour regagner son logis, emportant de cette soirée un excellent souvenir.

:*:

ST-PAUL Alta,

Un match au "jeu de dames" réunissait quatre forts amateurs de Morinville: MM. Gilles Meunier, Théo. Chalifoux, J.-B. Dalphond, et Alf. Hétu, et nos meilleurs "lutteurs": MM. Aimé Dumaine, Louis Duchesneau, Edmond Primeau, Arthur Fontaine, Ernest Guertin, Henri Fontaine, et René Bruneau (de St-Vincent), nos hommes formant deux équipes.

Après deux rudes combats, la victoire nous resta par le résultat de 12½ à 3½ et de 10 à 6.

:*:

Conférence mondiale des municipalités

Paris.— Une conférence mondiale des Unions des Municipalités dans l'univers entier se réunira, à Paris, du 28 septembre au 4 octobre prochain.

Sr. Thérèse de l'Enfant-Jésus

HISTOIRE D'UNE AME ECRITE PAR ELLE-MEME

1873 - 1897

— 28 —

Un soir, elle accueillit Mère Agnès de Jésus avec une expression toute particulière de joie sereine:

"Ma Mère, quelques notes d'un concert lointain viennent d'arriver jusqu'à moi, et j'ai pensé que bientôt j'entendrai des mélodies incomparables; mais cette espérance n'a pu me réjouir qu'un instant; une seule attente fait battre mon coeur: c'est l'amour que je recevrai et celui que je pourrai donner!

"Je sens que ma mission va commencer, ma mission de faire aimer le bon Dieu comme je l'aime... de donner ma petite voie aux âmes. Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre. Ce n'est pas impossible, puisqu'au sein même de la vision béatifique, les anges veillent sur nous. Non, je ne pourrais prendre aucun repos jusqu'à la fin du monde! Mais lorsque l'ange aura dit: "Le temps n'est plus! alors je me reposerais, je pourrai jouir, parce que le nombre des élus sera complet.

—Quelle petite voie voulez-vous donc enseigner aux âmes?

—Ma Mère, c'est la voie de l'enfance spirituelle, c'est le chemin de la confiance et du total abandon. Je veux leur indiquer les petits moyens qui m'ont si parfaitement réussi; leur dire qu'il n'y a qu'une seule chose à faire ici-bas: jeter à Jésus les fleurs des petits sacrifices, le prendre par des caresses! C'est comme cela que je l'ai pris, et c'est pour cela que je serais si bien reçue!"

"Si je vous induis en erreur avec ma petite voie d'amour, disait-elle à ses novices, ne craignez pas que je vous la laisse suivre longtemps. Je vous apparaîtrais bientôt pour vous dire de prendre une autre route ;mais, si je ne reviens pas, croyez à la vérité de mes paroles: on n'a jamais trop de confiance envers le bon Dieu, si puissant et si miséricordieux! On obtient de lui autant qu'on en espère!..."

La veille de la fête de N.-D. du Mont-Carmel une novice lui dit :

"Si vous alliez mourir demain, après la communion, ce serait une si belle mort qu'elle me consolerait de toute ma peine, il me semble."

Et Thérèse répondit vivement:

"Mourir après la communion ! Un jour de grande fête! Non, il n'en sera pas ainsi: les petites âmes ne pourraient imiter cela. Dans ma petite voie, il n'y a que des choses très ordinaires; il faut que tout ce que je fais, les petites âmes puissent le faire."

Souvent on lui apportait des roses qu'elle effeuillait sur son crucifix, le caressant avec chaque pétale; et comme un jour ces précieuses reliques tombaient à terre : "Ramassez bien ces pétales, dit-elle, ils vous serviront à faire plaisir plus tard. N'en perdez aucun." (Ils ont servi, non seulement à faire plaisir, mais à opérer des miracles.)

Elle disait encore à sa petite Mère: "Au Ciel, j'obtiendrai beaucoup de grâces pour ceux qui m'ont fait du bien. Pour vous, ma Mère, tout ne pourra même pas vous servir. Il y en aura beaucoup pour vous réjouir."

Une des soeurs doutait de sa patience. Un jour, en la visitant, elle vit sur son visage une expression de joie céleste et voulut en savoir la cause.

"C'est parce que je ressens une très vive douleur, répondit-elle; je me suis toujours efforcée d'aimer la souffrance et de lui faire bon accueil."

"Quand je souffre beaucoup, disait la servante de Dieu, quand il m'arrive des choses pénibles, désagréables, au lieu de prendre un air triste, j'y réponds par un sourire. Au début, je ne réussissais pas toujours; mais maintenant, c'est une habitude que je suis heureuse d'avoir contractée."

"Pourquoi êtes-vous si gaie, ce matin?" lui demandait Mère Agnès de Jésus.

—C'est parce que j'ai eu deux petites peines ;rien ne me donne de petites joies comme les petites peines."

Et une autre fois:

"Vous avez eu bien des épreuves aujourd'hui?

—Oui, mais... puisque je les aime!... J'aime tout ce que le bon Dieu me donne.

—C'est affreux ce que vous souffrez?

—Non, ce n'est pas affreux; une petite victime d'amour pourrait-elle trouver affreux ce que son Epoux lui envoie? Il me donne à chaque instant ce que je puis supporter; pas davantage! et si, le moment d'après, il augmente ma souffrance, il augmente aussi ma force.

"Cependant, je ne pourrais jamais lui demander des souffrances plus grandes, car je suis trop petite; elles deviendraient alors mes souffrances à moi, il faudrait que je les supporte toute seule; et je n'ai jamais rien pu faire toute seule."

Ainsi parlait au lit de mort cette vierge sage et prudente dont la lampe, toujours remplie de l'huile des vertus, brilla jusqu'à la fin.

Si l'Esprit-Saint nous dit au livre des Proverbes: "La doctrine d'un homme se prouve par sa patience", celles qui l'ont entendue peuvent croire à sa doctrine, maintenant qu'elle l'a prouvée par une patience invincible.

A chaque visite, le médecin nous témoignait son admiration: "Ah ! si vous saviez ce qu'elle endure ! Jamais je n'ai vu souffrir autant, avec cette expression de joie surnaturelle. C'est un ange!" Et comme nous lui exprimions notre chagrin à la pensée de perdre un pareil trésor: —"Je ne pourrai la guérir, c'est une âme qui n'est pas faite pour la terre."

Voyant son extrême faiblesse, il ordonnait des potions fortifiantes. Thérèse s'en attrista d'abord, à cause de leur prix élevé ;puis elle nous dit:

"Maintenant je ne m'afflige plus de prendre des remèdes chers, car j'ai lu que sainte Gertrude s'en réjouissait en pensant que tout serait à l'avantage de nos bienfaiteurs, puisque Notre-Seigneur a dit: "Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi-même que vous le ferez."

"Je suis convaincue de l'inutilité des médicaments pour me guérir, ajoutait-elle; mais je me suis arrangée avec le bon Dieu pour qu'il en fasse profiter de pauvres missionnaires qui n'ont ni le temps, ni les moyens de se soigner.

Touché des prévenances de sa petite épouse, le Seigneur, qui ne se laisse jamais vaincre en générosité, l'entourait aussi de ses divines attentions: tantôt, c'étaient des gerbes fleuries envoyées par sa famille, tantôt un petit rouge-gorge qui venait sautiller sur son lit, la regardant d'un air de connaissance et lui faisant mille gentillesses.

"Ma Mère, disait-elle alors, je suis profondément émue des délicatesses du bon Dieu pour moi; à l'exérieur, j'en suis comblée... et cependant je demeure dans les plus noires ténèbres!.. Je souffre beaucoup... oui, beaucoup! mais avec cela, je suis dans une paix étonnante: tous mes désirs ont été réalisés... je suis pleine de confiance."

Quelques temps après, elle racontait ce trait touchant:

"Un soir, à l'heure du grand silence, l'infirmière vint me mettre aux pieds une bouteille d'eau chaude et de la teinture d'iode sur la poitrine.

"J'étais consumée par la fièvre, une soif ardente me dévorait. En subissant ces remèdes, je ne pus m'empêcher de me plaindre à Notre-Seigneur: "Mon Jésus, lui disje, vous en êtes témoin, je brûle et l'on m'apporte encore de la chaleur et du feu! Ah! si j'avais, au lieu de cela, un demi-verre d'eau, comme je serais bien plus soulagée!... Mon Jésus! votre petite fille a bien soif! Mais elle est heureuse pourtant de trouver l'occasion de manquer du nécessaire, afin de mieux vous ressembler et pour sauver des âmes."

"Bientôt l'infirmière me quitta et je ne comptais plus la revoir que le lendemain matin, lorsqu'à ma grande surprise elle revint quelques minutes après, apportant une boisson rafraissante: "Je viens de penser à l'instant que vous pourriez avoir soif, me dit-elle, désormais je prendrai l'habitude de vous offrir ce soulagement tous les soirs." Je la regardai, interdite, et, quand je fus seule, je me mis à fondre en larmes. Oh que notre Jésus est bon! Qu'il est doux et tendre! Que son coeur est facile à toucher!"

Une des délicatesses du Coeur de Jésus, qui lui causèrent le plus de joie, fut celle du 6 septembre, jour où, par un fait tout providentiel, nous reçûmes une relique du bienheureux Théophane Vénard. Plusieurs fois déjà elle avait exprimé le désir de posséder quelque chose ayant appartenu à son saint ami; mais, voyant qu'on n'y donnait pas suite, elle n'en parlait plus. Aussi son émotion fut grande quand la Mère Prieure lui remit le précieux objet; elle le couvrit de baisers et ne voulut plus s'en séparer.

Pourquoi donc chérissait-elle à ce point l'angélique missionnaire? Elle le confia à ses soeurs bien-aimées dans un entretien touchant:

"Théophane Vénard est un petit saint, sa vie est tout ordinaire. Il aimait beaucoup la Vierge Immaculée, il aimait beaucoup sa famille."

Appuyant alors sur ces derniers mots:

"Moi aussi, j'aime beaucoup ma famille! Je ne comprends pas les saints qui n'aiment pas leur famille!... Pour souvenir d'adieu, je vous ai copié certains passages des dernières lettres qu'il écrivit à ses parents; ce sont mes pensées, mon âme ressemble à la sienne."

Nous transcrivons ici cette lettre que l'on croirait sortie de la plume et du coeur de notre ange:

"Je ne trouve rien sur la terre qui me rende heureuse; mon coeur est trop grand, rien de ce qu'on appelle bonheur en ce monde ne peut le satisfaire. Ma pensée s'envole vers l'éternité, le temps va finir ! Mon coeur est paisible comme un lac tranquille ou un ciel serein; je ne regrette pas la vie de ce monde: j'ai soif des eaux de la vie éternelle...

"Encore un peu et mon âme quittera la terre, finira son exil, terminera son combat. Je monte au ciel! Je vais entrer dans ce séjour des élus, voir des beautés que l'oeil de l'homme n'a jamais vues, entendre des harmonies que l'oreille n'a jamais entendues, jouir des joies que le coeur n'a jamais goûtées... Me voici rendue à cette heure que chacune de nous a tant désirée! Il est bien vrai que le Seigneur choisit les petits pour confondre les grands de ce monde. Je ne m'appuie pas sur mes propres forces, mais sur la forces de Celui qui, sur la Croix, a vaincu les puissances de l'enfer.

"Je suis une fleur printanière que le Maître du jardin cueille pour son plaisir. Nous sommes toutes des fleurs plantées sur cette terre et que Dieu cueille en son temps: un peu plus tôt, un peu plus tard... Moi, petite éphémère, je m'en vais la première! Un jour nous nous retrouverons dans le paradis et nous jouirons du vrai bonheur."

Sr. Thérèse de l'Enfant-Jésus, (Empruntant les paroles de l'angélique martyr Théophane Vénard.)

Vers la fin de septembre, comme on lui rapportait quelque chose de ce qui avait été dit à la récréation, touchant la responsabilité de ceux qui ont charge d'âmes, elle se ranima un instant et prononça ces belles paroles:

"Pour les petits, ils seront jugés avec une extrême douceur! Il est possible de rester petit, même dans les charges les plus redoutables ; et n'est-il pas écrit qu'à la fin "le Seigneur se lèvera pour sauver tous les doux et les humbles de la terre? Il ne dit pas juger, mais sauver!"

Cependant, le flot de la douleur montait de plus en plus. La faiblesse devint si excessive que, bientôt, la sainte petite malade en fut réduite à ne plus pouvoir faire sans secours, le plus léger mouvement. Entendre parler près d'elle, même à voix basse, lui devenait une pénible souffrance; la fièvre et l'oppression ne lui permettaient pas d'articuler une seule parole, sans ressentir la plus extrême fatigue. En cet état pourtant, le sourire ne quitta pas ses lèvres. Un nuage passait-il sur son front? c'était la crainte de donner aux soeurs un surcroît de peine. Jusqu'à l'avant-veille de sa mort, elle voulut être seule la nuit. Cependant, son infirmière allait la voir plusieurs fois, malgré ses instances. En l'une de ses visites, elle la trouva les mains jointes et les yeux levés au ciel.

"Que faites-vous donc ainsi? lui demanda-t-elle; il faudrait essayer de dormir.

—Je ne puis pas, ma soeur, je souffre trop alors je prie...

—Et que dites-vous à Jésus?

—Je ne lui dis rien, je l'aime!"

"Oh! que le bon Dieu est bon!... s'écriait-elle parfois. Oui, il faut qu'il soit bien bon pour me donner la force de supporter tout ce que je souffre."

Un jour elle dit à sa Mère Prieure:

"Ma Mère, je voudrais vous confier l'état de mon âme; mais je ne le puis, je suis trop émue en ce moment."

Et, le soir, elle lui remit ces lignes, tracées au crayon, d'une main tremblante:

"O mon Dieu, que vous êtes bon pour la petite victime de votre amour miséricordieux! Maintenant même que vous joignez la souffrance extérieure aux épreuves de mon âme, je ne puis dire: "Les angoisses de la mort m'ont environnée." Mais je m'écrie, dans ma reconnaissance: "Je suis descendue dans la vallée des ombres de la mort, cependant, je ne crains aucun mal, parce que vous êtes avec moi, Seigneur."

"Quelques-unes croient que vous avez peur de la mort, lui dit Mère Agnès de Jésus.

—Cela pourra bien arriver, je ne m'appuie jamais sur mes propres pensées, je sais combien je suis faible; mais je veux jouir du sentiment que le bon Dieu me donne maintenant; il sera toujours temps de souffrir du contraire.

"Monsieur l'Aumônier m'a dit : "Etes-vous résignée à mourir?" Je lui ai répondu: "Ah! mon Père, je trouve qu'il n'y a besoin de résignation que pour vivre... pour mourir, c'est de la joie que j'éprouve."

"Ne vous faites pas de peine, ma Mère, si je souffre beaucoup, et si je ne manifeste aucun signe de bonheur au dernier moment. Notre-Seigneur n'est-il pas mort Victime d'amour, et voyez quelle a été son agonie!..."

Le 29 septembre, veille de sa mort, à 9 heures du soir, la Servante de Dieu et sa plus jeune soeur, Céline (Sr Geneviève de Sainte-Thérèse), entendirent, toutes deux très distinctement un bruit d'ailes dans le jardin, et bientôt une tourterelle — venant on ne sait d'où — se posa en roucoulant sur le bord de la fenêtre. Quelques instants après, elle reprenait son vol dans les hauteurs.

Les deux soeurs en furent doucement impressionnées, se rappelant la parole des Cantiques:

"Le chant de la tourterelle s'est fait entendre, lève-toi, ma bien-aimée, ma colombe, et viens, car l'hiver est passé."

Enfin, l'aurore du jour éternel se leva! C'était le jeudi, 30 septembre. Le matin, notre douce victime, parlant de sa dernière nuit d'exil, regarda la statue de Marie en disant:

"Oh! je l'ai priée avec une ferveur!... mais c'est l'agonie toute pure, sans aucun mélange de consolation...

"L'air de la terre me manque, quand est-ce que j'aurai l'air du Ciel?"

A deux heures et demie, elle se redressa sur son lit, ce qu'elle n'avait pu faire depuis plusieurs semaines, et s'écria:

"Ma Mère, le calice est plein jusqu'au bord Non, je n'aurais jamais cru qu'il fût possible de tant souffrir... Je ne puis m'expliquer cela que par mon désir extrême de sauver des âmes..."

Et quelques temps après;

"Tout ce que j'ai écrit sur mes désirs de la souffrance, oh! c'est bien vrai! Je ne me repens pas de m'être livrée à l'amour."

Elle répéta plusieurs fois ces derniers mots.

Et un peu plus tard:

"Ma Mère, préparez-moi à bien mourir."

Sa vénérée Prieure l'encouragea par ces paroles:

"Mon enfant, vous êtes toute prête à paraître devant Dieu, parce que vous avez toujours compris la vertu de l'humilité."

Elle se rendit alors ce beau témoignage:

"Oui, je le sens, mon âme n'a jamais recherché que la vérité...... oui, j'ai compris l'humilité du coeur!"

A quatre heures et demie, les symptômes de la dernière agonie se manifestèrent. Dès que l'angélique mourante vit entrer la communauté, elle la remercia par le plus gracieux sourire; puis, serrant le crucifix dans ses mains défaillantes, elle se recueillit pour le combat suprême. Une sueur abondante couvrait son visage; elle tremblait... Mais, comme au sein d'une furieuse tempête le pilote à deux doigts du port ne perd pas courage, ainsi cette âme de foi, apercevant tout près le phare lumineux du rivage éternel, donnait vaillamment les derniers coups de rame pour atteindre le port.

Quand la cloche du monastère tinta l'Angelus du soir, elle fixa sur l'Etoile des mers, la Vierge Immaculée, un inexprimable regard. N'était-ce pas le moment de chanter:

Toi qui vins me sourire au matin
de ma vie,
Viens me sourire encor, Mère,
voici le soir!

(à suivre)

Prince-Albert

Monseigneur Brodeur, V.G., est allé dimanche à Battleford où il officia à la pose de la pierre angulaire de la nouvelle église.

—M. l'abbé Arès est en voyage d'affaires à Saskatoon, Prud'homme, à Leask, à Richar, et à Battleford.

—M. l'abbé Baillargeon a passé la semaine dernière à Biggar.

—Le R. P. Caron, O.M.I., visite Prince-Albert et les paroisses environnantes dans les intérêts du Collège Mathieu, de Gravelbourg où il est professeur. Le nord de la province fournira cette année à notre collège classique un bon contingent d'élèves.

—Le T. R. P. F. Blanchin, O.M.I. provincial de l'Alberta-Saskatchewan et le P. Martin Lajeunesse, O. M. I., principal de l'école indienne de Beauval, étaient de passage à Prince-Albert en route pour Duck Lake, où se tient aujourd'hui la convention des Principaux des écoles indiennes du Canada.

—Nous souhaitons la bienvenue au Dames Religieuses de la Présentation arrivées récemment parmi nous pour prendre charge de l'école séparée. Cette école ouvrira le 1er septembre ainsi que l'école des hautes études et toutes les écoles publiques de la ville.

—La réouverture des classes chez les Dames de Sion aura lieu le 8 septembre. Nous sommes heureux d'annoncer que les élèves pourront prendre là cette année, le douzième grade et qu'une attention spéciale sera donnée à l'étude du français pour nos Canadiennes-françaises et pour les demoiselles anglaises qui manifesteront le désir d'étudier notre langue.

—Les Dames de Sion méritent nos félicitations pour le succès de leurs élèves aux derniers examens. Il n'y a pas eu d'échec.

—Les nouvelles des Révérendes Mères Hilda et Oswald actuellement à Paris sont des meilleures. Elles annoncent qu'à l'immense joie de la communauté entière la Très Révérende Mère Gonzalès vient d'être réélue supérieure générale de l'ordre.

—M. S. H. Blythe gardien au pénitencier est mort la semaine dernière d'une fracture du crâne à la suite d'une chute sur un pavé de ciment.

—Nos échevins ont décidé d'accepter l'offre de 5 400 dollars de la Refinite Company de Toronto pour l'installation de notre nouveau filtre.

—La température plutôt froide n'a pas empêché les amateurs de belle musique d'aller vendredi soir au concert de la fanfare, à l'hôtel de ville.

—Juliette et Gabrielle, les fillettes de M. et Mme G. Carrier sont parties dimanche pour l'Est. Elles passeront l'année au Pensionnat des Dames Ursulines de Québec. Mme Carrier les accompagne jusqu'à Winnipeg.

—Le Dr D. O. Miller et M. Ralph Miller sont les représentants de Prince-Albert à l'excursion à la Baie d'Hudson sous les auspices de la North Country Tourists Association.

—Le R. P. Jan, O.M.I., remplacera dimanche le curé de Domrémy. Il visitera des écoles de cette paroisse et celles de Bellevue, de St Louis et de Wakaw.

—Dans un effort pour éteindre un commencement d'incendie déclaré dans un élévateur à Fenton M. C. Wittergreen a eu la figure et les mains assez sérieusement brûlées. On l'a transporté à l'hôpital Ste Famille où il est en voie de guérison.

—Parti de Prince-Albert voilà ? ans, M. Bell était de passage ici la semaine dernière. Les progrès de la ville et du district l'ont frappé. M. Bell était autrefois propriétaire de terres à Colleston.

—Le brigadier-général, W. S Hughes, D.S.O., d'Ottawa, surintendant des pénitenciers, actuellement à Prince-Albert, dit que sans le moindre doute nos récoltes sont le plus belles qu'il ait vues le long de la route qu'il a parcourue cette année.

—Les officiers du C.N.R. annoncent qu'il faudra de 20 à 25,000 chars à grain pour transporter la récolte de la division Prince-Albert. Ce qui porte à croire qu'au moins 30,000,000 de minots de grain seront moissonnés cet automne.

L'an dernier, 5,000 chars ont suffi à la besogne.

—A l'exposition de la société d'agriculture à Saskatoon les fleurs et les légumes plantés à Prince-Albert remportèrent les premiers prix. Une pancarte fut placée près de l'exhibit sur laquelle on lisait: "Vous n'avez qu'à les planter à Prince-Albert, ils poussent naturellement."

:*:

Incendie de l'église de Périgord

Samedi dernier, à 3 h. du matin le feu détruisit de fond en comble l'église paroissiale de Périgord. Rien ne put être sauvé, pas même les saintes espèces.

Malgré l'assurance que portait l'édifice, c'est une lourde perte pour cette paroisse naissante, et nous prions le dévoué curé, M. E. Demers ainsi que ses braves gens, de vouloir bien accepter l'expression de la sympathie du Patriote.

:*:

Convention des principaux des Ecoles Indiennes

Aujourd'hui et demain, 26 et 27 août, se tient à l'Ecole Indienne du Lac-au-Canard la convention annuelle des principaux des écoles indiennes de l'Ouest.

En plus des directeurs d'écoles du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie, et des provinciaux des Oblats en ces provinces, assistait aussi à cette convention le R. P. J. Guy, O.M.I., professeur à l'Université d'Ottawa, chargé des affaires indiennes catholiques auprès du département indien à Ottawa.

Deux deuils chez les Oblats

La mort vient de faucher dans les rangs des Oblats de l'Ouest. La semaine dernière, le R. P. Jean Marie Dupé, missionnaire au Lac d'Oignon, mourait à l'hôpital général d'Edmonton à la suite de deux opérations douloureuses. Le P. Dupé était originaire de Nantes où il naquit en 1866.

Le P. Meissner, indisposé depuis quelques jours, s'en était allé prendre un peu de repos à l'hôpital de S. Boniface. C'est là que la mort l'a surpris subitement vendredi dernier à l'âge de 48 ans. Le P. Meissner venait de l'archidiocèse d'Olmutz en Autriche.—R. I. P.

:*:

Un pont sur le lac Tramping

Les habitants du territoire qui entoure le lac Tramping font signer une requête pour le gouvernement demandant de construire un pont sur le lac Tramping. Ce lac est situé à 110 milles de Saskatoon et a une longueur de 32 milles. Un pont sur ce lac abrégerait beaucoup les distances à parcourir. La requête se remplit rapidement de noms et personne, a dit le P. Schulte, O.M.I., une des têtes du mouvement, n'a refusé de signer. Le pont mesurerait moins d'un quart de mille.

:*:

Nouveau cri de ralliement

Toronto. — Le Chef de l'Opposition fédérale, le T. H. M. Arthur Meighen, revient de sa rapide tournée politique dans le centre-ouest canadien. Devant une réunion assez considérable de ses partisans, en passant à Kenora, Ont., il accusait le gouvernement King de négligence, d'extravagance dans l'administration du domaine public, et spécialement des ressources forestières. Il a parlé à London, le 19 août, puis, les deux jours suivants à des pique-niques politiques, dans l'Ontario central. On a lancé à cette occasion, un nouveau cri de ralliement: "Votez pour Meighen! il vous ramènera vos frères et vos soeurs d'outre-quarante-cinquième.

:*:

Le successeur de Adam Beck

Toronto. — Le successeur probable de Sir Adam Beck sera vraisemblablement Sir Thomas White, ancien ministre des finances, à Ottawa. La commission hydro-électrique aurait en Sir T. White un président idéal.

:*:

La mission de Pétain au Maroc

Paris. — Le maréchal Pétain s'en va au Maroc pour décider si la grande offensive contre les Riffains doit être entreprise maintenant ou seulement le printemps prochain. Actuellement la chaleur est torride dans la zone de combat, ce qui rend l'offensive très difficile. Si Abd-el-Krim ne capitule pas pour la mi-septembre, les Français devront suspendre leurs opérations jusqu'en avril.

:*:

La France et l'Espagne rappellent leurs plénipotentiaires

Paris.— La France et l'Espagne ont rappelés leurs plénipotentiaires qui étaient allés discuter les conditions de paix avec les émissaires de Abd-El-Krim. Ce retard de l'arrivée de ces derniers fut la cause de la fin des négociations de paix.

:*:

Nouveau puits d'huile

Une dépêche de Wainwright, Alberta, annonce que le puits No. 3 D, produit de 50 à 75 barils d'huile par jour. C'est un estimé fait par la Compagnie même. Il produit aussi une huile de qualité supérieure à tous les autres puits de Wainwright.

Les Canadiens à Paris

Paris. — L'Association générale des étudiants de Paris a reçu en son hôtel de la rue de laBûcherie, les étudiantes et étudiants canadiens au nombre de près de 200. M. Bloc, vice-président de l'A., dans une charmante et éloquente improvisation, leva son verre en l'honneur du Canada et de sa jeunesse studieuse.

:*:

La grève des tisserands anglais est réglée

Londres. — Depuis trois semaines les employés des textiles étaient en grève. Les ouvriers sont retournés au travail aux anciens salaires. Mais une cour d'enquête composée de cinq membres a été formée pour l'étude des salaires et les patrons et les ouvriers se sont engagés à accepter sa décision. Cette grève faisait chômer 200,000 ouvriers.

:*:

De Naples à Pétrograd en canot

Rome. — Georges Smith, canotier canadien, voyagera en canot de Naples à Pétrograd. la distance est de 7,000 milles et il doit la parcourir en 150 jours. M. Fitzgerald, un richard américain, a gagé $15,000 que le canotier Smyth ne réussira pas dans son entreprise aventureuse.

:*:

Qui les paiera ?

Halifax. — Les troupes mobilisées pour rétablir la paix dans les milieux grévistes du Cap Breton, ont quitté ces lieux. Ces soldats furent envoyés à la suite de l'émeute du 11 juin à la mine New Waterford, des pillages de magasins et des incendies de propriétés de la British Empire Steel Corporation. Le coût du transport et la solde de ces troupes atteignent $325,000. Qui paiera ces dépenses, le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse ou le gouvernement fédéral? Ni l'un ni l'autre semble disposé à les solder.

:*:

Le trésorier de Régina au pénitencier

Régina. — John E. Snowball, trésorier de la ville, a été condamné à trois ans de pénitencier à Prince-Albert. Il fut accusé de détournement de fonds au montant de $4,289.91. Il plaida coupable. On l'accuse aussi de la disparition de $3,000. du trésor de la ville.

:*:

Les dettes peuvent varier

Rome. — L'Italie espère que le chiffre global de sa dette de guerre envers les Etats-Unis pourra varier, tout comme celui des réparations allemandes, tel que fixé par le plan Dawes, d'après ce qu'on peut lire dans les journaux avec l'assentiment tacite du gouvernement.

M. de Martino, l'ambassadeur d'Italie à Washington, est maintenant en route pour Rome, où il doit faire un bref séjour. Il retournera aux Etats-Unis avec un certain nombre d'experts, prêt à soutenir que l'Italie veut payer autant qu'elle en est capable, mais que cette capacité doit être jugée sainement, à la lumière de la situation financière et économique de la péninsule.

:*:

Une sauvegarde pour le public

Londres.— Sir William Johnson-Hicks estime comme une nécessité le rapide recrutement d'une force constabulaire pour la sauvegarde du public contre les infatigables communistes. Il semble évident que les communistes préparent une attaque, et le gouvernement anglais commence à s'inquiéter grandement.

Le voyage du Devoir

Comme l'année dernière, le "Devoir" a organisé un voyage d'amitié chez l'un des groupes de canadiens qui vivent en dehors de la province de Québec.

Après avoir visité l'Acadie, ils se sont rendus cette année en Ontario. Ils ont visité les principaux centres canadiens français et les lieux historiques de cette province.

Les pèlerins sont partis de Montréal, dimanche le 16 août. Parmi eux se trouvaient plusieurs membres du clergé et parmi les laïques on comptait M. Henri Bourassa, directeur du "Devoir".

Après avoir entendu la messe à la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, les voyageurs quittèrent Montréal à une heure de l'après-midi, se dirigeant vers Ottawa où une belle réception les attendait. A la gare ils furent reçus par les Canadiens-français de la Capitale et de Hull. Ils se rendirent ensuite au Sénat où l'hon. Belcourt, chef de la minorité française, leur souhaita la plus cordiale bienvenue et un heureux voyage en Ontario. "Je ne saurais cacher que je fonde de grandes espérances sur votre passage en Ontario pour promouvoir la concorde, l'harmonie et l'unité nationale. Je ne connais pas de service plus urgent, plus important que vous puissiez rendre à la minorité ontarienne et au Canada tout entier que de prêcher partout l'unité nationale."

Les Ontariens d'Ottawa promenèrent leurs visiteurs par les principaux quartiers de la ville. Le soir l'Université bilingue de la ville les recevait. Une foule de cinq mille personnes y assistait. Les orateurs de la soirée, furent M. le maire, M. C. Leclerc, le R. P. F.-X. Marcotte, O.M.I., recteur, M. Samuel Genest et M. H. Bourassa.

"Le message, dit M. Bourassa, que nous apportons à l'Ontario, français comme anglais, c'est que nous voulons une union véritable des deux races dans la justice, dans la vérité et dans le respect mutuel."

D'Ottawa, les voyageurs se sont rendus à Pembroke, où ils furent accueillis par les autorités religieuses et les principaux chefs canadiens-français de la ville. La bienvenue fut souhaitée par le maire et la réponse fut donnée par M. Bourassa. Dans une promenade à travers la ville, les voyageurs s'arrêtèrent à l'école bilingue Jeanne d'Arc.

Le troisième arrêt se fit à Sudbury. Les Canadiens-français de cette ville et des alentours firent une chaleureuse réception aux voyageurs. Le maire souhaita la bienvenue et M. Bourassa répondit en posant les conditions de la survivance française au Canada: maintien de la paroisse et respect des traditions, en rappelant le traitement de la minorité anglaise à Québec, la loyauté des Canadiens-français qui est le rempart contre l'invasion américaine.

North Bay reçoit à son tour le voyage du Devoir. En réponse à la bienvenue du maire, M. Bourassa dit: "Le salut de notre pays ne s'opèrera pas par la domination d'une race sur l'autre. Il faut que les groupes français et anglais se développent dans l'harmonie, transmettent aux générations futures les deux riches civilisations dont ils ont hérité."

Une autre réception les attendait à Orillia, au pied du monument élevé dernièrement à Champlain. Après le discours du maire, M. Bourassa rendit un bel hommage au zèle du clergé canadien.

Au Fort Ste-Marie les pèlerins assistèrent à deux messes dites à l'endroit où reposent nos martyrs déclarés bienheureux. De là ils se rendirent aux Chutes Niagara où ils se reposèrent de la chaleur et de la fatigue du voyage.

La situation des partis

Pour l'information de nos lecteurs, nous donnons le tableau suivant qui indique la force respective des partis en Chambre à Ottawa.

Provinces	Libéraux	Conservateurs	Progressistes	Travaillistes
I.-P.-E.	4	—	—	
Nouv.-E.	15	1	—	
Nouv.-B	4	6	1	
Québec	65	—	—	
Ontario	24	36	22	
Manitoba	2	—	12	1
Saskatchewan	1	—	15	
Alta.	—	—	10	2
C.-B.	3	3	2	1
Yukon	—	1	—	—
	118	51	62	4
Total:	235			

Opinion Anglaise sur les élections

Londres. — Discutant les tendances politiques canadiennes, le Glasgow Herald croit que le souvenir amer de la conscription conservé par la province de Québec va probablement contribuer à rallier de nouveau cette partie du Dominion canadien sous l'étendard libéral, et que la force des progressistes dans l'Ouest empêchera les conservateurs d'entretenir de grandes espérances dans les Prairies. Il ajoute que la révolte constatée dans les Provinces maritimes, et la tendance conservatrice reconnue de l'Ontario rendent les perspectives assez sombres pour le gouvernement. "Plusieurs pertes, sinon une défaite humiliante, semblent inévitables si le Canada fait appel au peuple cet automne. Quelles chances d'améliorations pourra-t-on attendre, l'an prochain, dans un pays où aucun gouvernement ayant accompli son terme d'office ne réussit aux élections?"

:*:

Une artiste d'avenir

Parmi les passagers que le "Melita" emporte vers l'Europe, se trouve une jeune cantatrice canadienne, mademoiselle Laurette McEwen, de Hull. Madame Pauline Donalda, la grande cantatrice, a découvert une voix merveilleuse chez Mademosielle MsEwen. Elle la prétend même appelée à devenir une nouvelle Emma Calvé.

:*:

A la Conférence de Genève

Génève. — Intéressés aux questions qui se discuteront à la Conférence de la Ligue des Nations, onze pays, qui n'en font pas partie, seront invités à prendre part aux délibérations. Le ministre Briand présidera à l'ouverture de la Conférence. On se demande si l'Allemagne ne demandera pas sa place à la Conférence de Genève qui commencera le 2 septembre.

:*:

Le premier ministre de l'Angleterre ne viendra pas au Canada

Londres. — M. Baldwin, premier ministre de l'Angleterre, ne visitera pas le Canada cet automne. Des questions importantes, telle la question minière, le retiennent à son poste.

:*:

Il gagne le premier prix

Ottawa. — L. H. M. Fowell, de Régine, a été le gagnant du trophée Bostock. Il se classa premier dans le concours de tir.

Trois jubilés d'argent

Kerrobert.Sask.— Le 2 septembre trois Pères Oblats, les RR. PP. Kohler, Bichler et Schweers, missionnaires dans la colonie allemande de S. Joseph, fêteront leur vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale.

On prépare ici de grandes fêtes pour célébrer ce triple jubilé.

:*:

Un incident entre Anglais et Russes

Londres.— Un incident a marqué la rencontre des escadres anglaise et soviétique au large de Libau. Les Anglais ont salué les Russes seulement de neuf coups de canon et ont hissé l'ancien drapeau russe, blanc, bleu, rouge, ce que voyant les Russes se sont éloignées sans répondre.

:*:

Trois mille nouveaux diplomés pour l'enseignement primaire

Québec. — Le rapport du bureau des examinateurs vient d'être complété et montre que sur 4,000 candidats au diplôme primaire élémentaire et primaire complémentaire, il y a eu 3,000 diplômés.

:*:

Nouveau journal

Québec.— Le Courrier-Sentinelle, le nouvel organe local qui vient de naître, à Montmagny, de la fusion du Courrier et de la Sentinelle, de la même ville, se prononce catégoriquement en faveur du choix d'un Canadien comme gouverneur général de notre pays.

:*:

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

CALGARY. — Une dépêche annonce l'arrestation de Jesse Mansfield, rancher de Elk Prairie. Il tira à bout portant sur une escouade de travailleurs sur les chemins du gouvernement et tira Georges Whiting, contremaître. C'est le constable Smith qui l'arrêta et le conduisit avec l'aide de ses compagnons à la prison de Fernie, C. B.

MONTREAL. — Le quartier Rosemount a été ravagé par un incendie qui détruisit douze maisons. Un pompier fut légèrement brûlé.

MONTREAL. — Le maire suppléant de Montréal, l'échevin Savard, vient d'annoncer qu'un syndicat de construction a été fondé. Il construira une centaine de maisons à trois logements chacune et destinées aux ouvriers. Le capital souscrit est de $60,000 avec une perspective de $100,000.

REGINA. — Les essais du lignite de la Saskatchewan dans deux des plus importantes manufactures allemandes ont très bien réussi. C'est W. G. Worcester de l'Université de la Saskatchewan qui a fait expédier 52 tonnes de lignite en Allemagne.

SASKATOON. — A la suite de l'Association des marchands en gros de cette ville, l'Association des marchands détailleurs demande l'abolition du timbre de guerre sur les quittances de plus de $10.

SWIFT-CURRENT.—Mme F. Heaton de Piapot a été tuée et Mlles Pearl et David Bertram ont été gravement blessés lors d'une collision d'un train du C.P.R. avec l'auto dans lequel elles voyagaient. Un jeune garçon de huit ans n'a reçu aucune blessure.

ROULEAU, Sask. — Un incendie, d'origine inconnue, a détruit une grange appartenant à P. E. Mayo, de la Colombie Anglaise. Les pertes comprennent une grainerie contenant 300 minots d'avoine. Le matériel roulant a été sauvé.

SASKATOON. — Six délégués se rendent au Port Nelson, afin de se renseigner sur la possibilité du chemin de fer de la Baie d'Hudson. Ils parcoureront une distance de 214 milles en chars et le reste du voyage se fera en canot.

SASKATOON. — La compagnie des tramways électriques accuse un surplus de $701. de profit net durant le mois de juillet. La longueur du chemin parcourue est de 70,971 milles et le nombre de passagers transportés est de 334,915

WINNIPEG. — J.-A. Drummond, agent d'immeubles bien connu, s'est tué en tombant d'une fenêtre du quatrième étage de sa résidence. La cause de la chute est inconnue.

WINNIPEG. — A la réunion annuelle des inspecteurs sanitaires du Canada, Albert Wright, de Prince-Albert, Sask., a été élu directeur pour la Saskatchewan.

VERMILLON, Alta. — Le district des Ukraniens refuse, contrairement à la loi provinciale, de soutenir les veuves de ce district. Ceux-ci ont dit qu'ils ne paieront pas un centin, même si le roi Georges intervient.

:*:

Marché aux grains de Prince-Albert

Blé. — No. 1, 1.35; No. 2, 1.32 ; No. 3, 1.27; No. 4, 1.15.

:*:

Marché aux grains de Winnipeg

Blé. — No. 1 nord, 1.66 7-8; No. 2, 1.61 7-8; No. 3, 1.57 7-8; No. 4, 1.48 7-8; No. 5, 1.27 7-8 ; voie, 1.54 7-8.

Durum. — No. 1, 1.41 7-8; No. 2, 1.39 7-8; voie, 1.32 7-8.

Avoine. — No. 2 C.W., 56 1-4; No. 3 C.W., 49 3-4 ; extra 1 fourrage, 49 1-4; No. 1, 48 1-4; No. 2, 46 1-2; rejetée, 40 1-4; voie, 5 31-4.

Orge. — No. 3 C.W., 78 1-8; No. 4 C.W., 75 1-8; rejetée, 70 1-8 ; fourrage, 69 5-8; voie, 76 1-8.

Lin. — No. 1 N.W.C., 2.40; No. 2 C.W., 2.35; No. 3, 2.20; rejeté, 2.10; voie, 2.35.

Seigle. — No. 1. C.W., 93 1-2; No. 2 C.W., 93 1-2; No. 3, C.W., 89 1-2; rejeté, C.W., 87 1-2; voie, 93 1-2;

:*:

Marché aux animaux de Prince-Albert

Boeuf, bon prix; Veau, $4. à 5.50 le cent; porc, $12,75.

:*:

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées: 4,695 boeufs et veaux, 540 porcs, 170 moutons et agneaux. Prix: les mêmes que ceux de la semaine dernière. Le porc, $13.25 et le bacon a augmenté de 10 pour cent.

:*:

Marché de la fermière

Oeufs frais de 30 à 35c.
Beurre de 25 à 30c.
Poulets, 16c. la lb.
Poules, 10 à 12c. la lb.
Chou, 10c. la pomme.
Patates, 75c. le minot.

Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan

RESULTATS DU CONCOURS SCOLAIRE FRANÇAIS DE 1925

Ont bien mérité de la cause catholique et franco-canadienne, en présentant leurs élèves au Concours de l'Association:

COUVENTS

Couvent de Gravelbourg,
Couvent de Ponteix,
Couvent de Laflèche,
Couvent de Montmartre,
Couvent de St-Raphaël, Wolseley,
Couvent de Bellegarde,
Couvent de Prud'homme
Couvent de St-Louis
Couvent de Marcelin
Académie des Dames de Sion, Prince-Albert,
Couvent de Willow Bunch,
Académie St-Louis, Radville
Couvent de Duck Lake

INSTITUTRICES

Melles: Henriette Huot, B. Richard, Eugénie Massé, Juliette Roy, A. Prince, Annette Houle, Paula Sasseville, Alice Toupin, Rose Baribeau, Marianne Fournier, Valentine Maltais, Marie Robin, Irène B. Guilbert, Charlotte Lalonde, Antonia Houde, Celine Van Humbeeck, Lucille Moiny, Irène Chouinard, Aline Lafrance, Thérèse Melançon, Léona Beaudin, Kathleen R. Godin, H. Bisset, Elizabeth Brunet, Germaine Lupien, Marie A. Gosselin, Anna Dufort, Marie Jeanne Alice Lupien, Marie Adams, Stella Lafrenière, Germaine Théoret, Antoinette Grenier, J. Donahue, Irène Laliberté, Mme Gagné et Mme Julie M. Demers. Les Religieuses des écoles suivantes: Ecole Sitkala No. 23, Ecole St-Hubert No. 2770 Ecole Ste-Anne No. 14, Ecole St-Vital No. 11, Ecole Vonda No. 18, Ecole St-Jean-Baptiste de La Salle No. 2580, Ecole Stobart No. 8, Ecole St-Brieux No. 1463, Ecole Forget No. 1320.

INSTITUTEURS

MM. Liguori Pépin, Alphonse J. Picton, J. H. Bourgeois, A. M. Poulin, Alphonse J. Doucet, Joseph Lucien Demers, Joseph Soury-Lavergne, Adrien Range, Edouard C. Lachapelle, J.-A. Bonneau, R.-F. Saucier, Antonin de Marjorie, J.-D. Gratton.

Les instituteurs des écoles suivantes dont nous n'avons pu nous procurer les noms:—

Ecole de Bonne Madone, Ecole de Mine Valley No. 939, Ecole St-Michel No. 40, Ecole Ness No. 2693, Ecole Aussant No. 2373, Ecole St-Denis No. 3166, Ecole Dinelle No. 1176, Ecole de Lourdes No. 3, Ecole de Courval, Ecole Edam No. 9, Ecole Southgate No. 3058, Ecole Emilebury No. 3421, Ecole Choke Cherry No. 3155, Ecole Vester No. 1451, Ecole Oxford No. 4042, Ecole de Domrémy No. 3595.

DIPLOMES DU XI GRADE.

Etiennette Collin....Couvent de Gravelbourg
Laurianne Jacques....Couvent de Gravelbourg
Agnès Mayhew....Couvent de Gravelbourg
Andrée Gravel....Couvent de Gravelbourg
Manna Dussault....Couvent de Prud'homme
Germaine Pelletier....Ecole Stobart No. 8, Duck Lake
Alice Gauthier....Couvent de Gravelbourg
Lumina Cyr....Ecole Stobart No. 8, Duck Lake

DIPLOMES DU GRADE VIII.

Chaque élève de ce grade qui a conservé 60% des points, recevra un diplôme de l'Association.

N. B.—Les diplômes ne seront remis qu'au cours du mois de septembre.

GRADE XI.

1. Etiennette Collin....Couvent de Gravelbourg.... 84¾
(Médaille)
2. Laurianne Jacques....Couvent de Gravelbourg.... 83½
3. Agnès Mayhey....Couvent de Gravelbourg.... 82
4. Andrée Gravel....Couvent de Gravelbourg.... 81½
5. Manna Dussault....Couvent de Prud'homme.... 81½
6. Germanie Pelletier....Ecole Stobart No. 8, Duck Lake.... 80¾
7. Alice Gauthier....Couvent de Gravelbourg.... 77¼
8. Lumina Cyr....Ecole de Stobart No. 8, Duck Lake.... 75¾
9. Marie-Reine Morin....Couvent de Laflèche.... 72¼
10. Donat Baril....Couvent de Prud'homme.... 70½
11. Dolorès Beaudry....Ecole Poirier No. 2369.... 70¼
12. Yvonne Gagnon....Couvent de Laflèche.... 69¾
13. Marie-Antoinette Gérard....Couvent de Gravelbourg.... 69
14. Maria Lefebvre....Couvent de Gravelbour.... 63½
15. Yvonne Schmidt....Ecole de Stobart No. 8, Duck Lake.... 63½
16. Yvonne Caron....Couvent de Gravelbourg.... 61
17. Kathleen Le Scelleur....Couvent de Prud'homme.... 60¾
18. Cécile Moquin....Couvent de Gravelbour.... 57¾
19. Jacqueline Gravel....Couvent de Gravelbourg.... 57½
20. Hélène Boisjoli....Couvent de Laflèche.... 57
21. Claire Béchard....Couvent de Gravelbourg.... 55½
22. Israël Hyman....Couvent de Gravelbourg.... 54½
23. Juliette Simard....Couvent de Gravelbourg.... 54¼
24. Henriette Caflin....Académie de Sion.... 54
25. Mary K. Brazziel....Couvent de Gravelbourg.... 51½
26. Rosilda Larochelle....Couvent de Gravelbourg.... 51½
27. Emélie Huot....Ecole de Stobart No. 8, Duck Lake.... 51½
28. Irène Babineau....Ecole de Stobart No. 8, Duck Lake.... 51½
29. Délima Huot....Ecole de Stobart No. 8, Duck Lake.... 51
30. Lucie Marie Huel....Couvent de Gravelbourg.... 46¼
31. Hélène Feader....Académie de Sion.... 32
32. Crystal Riddle....Académie de Sion.... 30
33. Béatrice Walsh....Académie de Sion.... 23

GRADE X.

1. Yvonne Leray....Couvent de Prud'homme.... 91¾
(Médaille)
2. Joseph Charles Chaput....Couvent de Prud'homme.... 71½
3. Thérèse Chénier....Couvent de Gravelbourg.... 70¾
4. Délia Daigneault....Couvent de Prud'homme.... 69
5. Julianna Caron....Couvent de Gravelbourg.... 68
6. Alexina Chénier....Couvent de Gravelbourg.... 66½
7. Henriette Paradis....Couvent de Gravelbourg.... 65½
8. Laurianne Gravel....Couvent de Gravelbourg.... 61
9. Marie Anne Ferland....Couvent de Gravelbourg.... 61
10. Marguerite Philion....Académie de Sion.... 61
11. Alfred Gagnon....Couvent de Gravelbourg.... 56½
12. Paul Gagnon....Couvent de Gravelbourg.... 50¼
13. Léon Perrey....Couvent de Laflèche.... 50¼
14. Alice Landry....Ecole Poirier No. 2369.... 42¼
15. Graziella Hébert....Couvent de Laflèche.... 39¾
16. McClelland....Couvent de Laflèche.... 33¾
17. Marie Malone....Académie de Sion.... 33
18. Winnifred Doyle....Académie de Sion.... 32
19. Amélia Hébert....Couvent de Laflèche.... 30
20. Prima Albizzati....Académie de Sion.... 30
21. Evely Keating....Académie de Sion.... 22
22. Elizabeth Cook....Académie de Sion.... 18
23. May Wooden....Académie de Sion.... 0

GRADE IX.

1. Jeanne Cuelenaere....Académie de Sion.... 86....
(Médaille)
2. Anna Chevalier....Académie de Sion.... 82
3. Cécile Bourgeois....Couvent de Gravelbourg.... 71
4. Aimé Wilvers....Couvent de Bellegarde.... 64¼
5. Laurina Lambert....Couvent de Gravelbourg.... 61½
6. Marie Madeleine Dugas....Ecole sép. de Meyronne No. 10.... 59¼
7. Marie-Anne Dionne....Ecole de Sitkala No. 23.... 53
8. Marguerite Marie Langlois....Ecole St-Vital No. 11.... 52¾
9. Edna Day....Ecole St-Vital No. 11.... 52½
10. Ormilia Legrand....Couvent de Gravelbourg.... 52....
11. Maybel Gougeon....Académie de Sion.... 52
12. Emma Souche....Ecole de Marcelin No. 1658.... 51½
13. Marguerite Béchard....Couvent de Gravelbourg.... 50¾
14. Dolores Catherine Dougherty....Académie de Sion.... 50
15. Marguerite Lacroix....Académie de Sion.... 50
16. Gemma Albizati....Académie de Sion.... 50
17. Yvette Charlebois....Couvent de Gravelbourg.... 48¾
18. Juliette Moreau....Couvent de Bellegarde.... 48¼
19. Ruth McNeil....Académie de Sion.... 47
20. Marie Alice Gauthier....Couvent de Ponteix.... 46
21. Gustave Despins....Ecole de Marcelin No. 1658.... 45½
22. Ernestine Fendelet....Ecole de Marcelin No. 1658.... 44½
23. Denise Côté....Couvent de Ponteix.... 41½
24. Bettie Murray....Académie de Sion.... 41
25. Evangeline Russal....Académie de Sion.... 40
26. Alice McDougall....Académie de Sion.... 40
27. Rachel Larochelle....Couvent de Gravelbourg.... 39¼
28. Arthur Gauthier....Couvent de Gravelbourg.... 36
29. Madeleine Roch....Ecole St-Hubert No. 2770.... 35
30. Eva Praud....Ecole St-Hubert No. 2770.... 35¼
31. Alfred Despins....Ecole de Marcelin No. 1658.... 33
32. Yvonne Roch....Ecole St-Hubert No. 2770.... 30
33. Gabriel Winslow....Ecole de Sitkala No. 23.... 29½
34. Aimé Lalonde....Ecole de Marcelin No. 1658.... 28¼
35. Lucile Despins....Ecole de Marcelin No. 1658.... 28¼
36. Fern Morton....Académie de Sion.... 28
37. Wilfrid Poulin....Ecole St-Vital No. 11.... 27
38. Hazel Lipsett....Académie de Sion.... 23
39. Wilfrid Matte....Ecole Poirier No. 2369.... 19
40. André Royer....Ecole de Marcelin No. 1658.... 19
41. Marion Lipsett....Académie de Sion.... 18
42. Laudette Klasan....Académie de Sion.... 10

GRADE VIII.

1. Berthe Chicoyne....Ecole St-Thomas No. 865.... 93.3
(Médaille)
2. Juliette Laville....Couvent de Laflèche.... 88.7
3. Cécile Lapaire....Couvent de Laflèche.... 88.5
4. Gabrielle Tourigny....Couvent de Gravelbourg.... 88
5. Blanche Marchand....Couvent de Gravelbourg.... 86.5
6. Alice Desmarais....Ecole de Vonda No. 18.... 86.5
7. Juliette Piché....Couvent de Gravelbourg.... 86
8. Anne-Marie LeBlanc....Ecole de Stobart No. 8, Duck Lake.... 85.9
9. Célanie M. Cardinal....Couvent de Gravelbourg.... 83.4
10. Jeanne Pelletier....Ecole de Stobart No. 8, Duck Lake.... 83.9
11. Irène Ayotte....Couvent de Laflèche.... 83
12. Dora Coulombe....Couvent de Gravelbourg.... 82.5
13. Alice Landry....Couvent de Gravelbourg.... 81.9
14. Irène Pelletier....Ecole de Stobart No. 8, Duck Lake.... 81.6
15. Marthe Plourde....Couvent de Gravelbourg.... 80.7
16. Medeleine Piché....Couvent de Laflèche.... 80.5
17. Rita Bouliane....Ecole Sitkala No. 23.... 80.5
18. Maurice Denis....Ecole de Vonda No. 18.... 80
19. Jeanne Paradis....Ecole St-Thomas No. 865.... 79.15
20. André Pouchard....Couvent de Gravelbourg.... 78
21. Philomène Lapaire....Couvent de Laflèche.... 77.9
22. Aurore Boisselle....Couvent de Gravelbourg.... 77.3
23. Marguerite Desmarteau....Couvent de Gravelbourg.... 77.3
24. Agnès Roberge....Ecole de Vonda No. 18.... 76.4
25. Marguerite Raymond....Couvent de Prud'homme.... 75.8
26. Bernadette Gaudette....Ecole de Stobart No. 8,.... 72.9
27. Liliane Lenglet.... Ecole de Stobart No. 8, Duck Lake.... 72.4
28. Bertha Guinamant....Couvent de Prud'momme.... 70.7
29. Marie Ange Laprairie....Ecole de Marcelin No. 1658.... 70.6
30. Sylvette Dubuc....Couvent de St-Louis.... 70
31. Sylvia Beaulac....Ecole de Marcelin No. 1658.... 69.8
32. Elaine Kyle....Couvent de Bellegarde.... 69.7
33. Irène Schmidt....Ecole Stobart No. 8, Duck Lake.... 69.6
34. Maurice Denis....Couvent de Vonda No. 18.... 68
35. Marie Ange Lalier....Couvent de Ponteix.... 67.9
36. Cécile Simonnot....Ecole Sitkala No. 25.... 67
37. Thérèse Landry....Ecole de Marcelin No. 1658.... 66.9
38. Oliva Landry....Ecole Poirier No. 2369.... 65.5
39. Béatrice Blain....Couvent de Prud'homme.... 65.5
40. Jean Georges....Couvent de Bellegarde.... 64.3
41. Marie-Ange Ranger....Ecole de Marcelin No. 1658.... 63.5
42. Emile Arsenault....Ecole de Marcelin No. 1658.... 62.1
43. Zelma de Lagacé....Couvent de Prud'homme.... 61.6
44. Frances Faure....Ecole de Dollard No. 3768.... 61.1
45. Alphonse Van Eslande.... Ecole sép. de Meyronne No. 10.... 61
46. Lucienne St-Denis....Couvent de Ponteix.... 60.1
47. Paul Labrosse....Ecole de Marcelin No. 1658.... 59.2
48. Marie Emma Gosselin....Ecole de Sitkala No. 23.... 59.4
49. Medeleine Ouellette....Ecole de Marcelin No. 1658.... 58.9
50. Yvonne Duperreault....Ecole de Sitkala No. 23.... 58.8
51. Gilbert Bertrand....Ecole de Marcelin No. 1658.... 58.4
52. Caroline Boucher....Couvent de St-Louis.... 58
53. Paul Ayotte....Ecole St-J.-B. de La Salle No. 2580.... 57.5
54. Isabelle Guillemette....Couvent de Prud'homme.... 57.5
55. Germaine Radoux....Couvent de Prud'homme.... 57.3
56. Odélie L'Heureux....Ecole de Vawn No. 3092.... 56.2
57. Laurianne Matte....Ecole Poirier No. 2369.... 56
58. Paul Emile Marion....Ecole L'Acadia No. 290.... 56
59. Alphonsine Vallière....Ecole de St-Hyppolyte No. 2119.... 53.2
60. Visla Champoux....Ecole St-Vital No. 11.... 53.2
61. Willie Coulombe....Ecole Poirier No. 2369.... 52.9
62. Anna Marie St-Amant....Ecole St-Vital No. 11.... 52.1
63. Marie Jeanne Landry....Ecole Poirier No. 2369.... 52
64. Jeanne Colleaux....Ecole de Marcelin No. 1658.... 51.7
65. Lucile Charlebois....Ecole de Marcelin No. 1658.... 51.6
66. Allan Murphy....Couvent de Laflèche.... 51.4
67. Jean Louis Dorais....Ecole de Marcelin No. 1658.... 50.9
68. Charlie Faure....Ecole de Dollard No. 3768.... 49.4
69. Gloria Labrosse....Ecole de Marcelin No. 1658.... 48.3
70. Thérèse Boyer....Ecole Oxford No. 4042, St-Louis.... 47
71. Marie Ange Roy....Ecole de Dollard No. 3768.... 46.5
72. Maria Esquirol....Ecole Jack Fish Creek No. 4099.... 46.5
73. Dolorès Salvail....Ecole Oxford No. 4042, St-Louis.... 46
74. Donald J. Murphy....Couvent de Laflèche.... 44.65
74. Donald J. Murphy....Couvent de Laflèche.... 44.6
75. Hubert Despins....Ecole de Marcelin No. 1658.... 43
76. Armand Degenais....Ecole de Marcelin No. 1658.... 43
77. Omer Despins....Ecole de Marcelin No. 1658.... 42.4
78. Georgianna Regnier....Ecole St-Hyppolyte No. 2119.... 40.6
79. Léontine Carrière....Ecole St-Vital No. 11.... 40
80. Zélie Lacoursière....Ecole St-Vital No. 11.... 39.2
81. Joséphine Marcotte....Couvent de Prud'homme.... 38.5
82. Bétrice Paquette....Ecole de Vawn No. 3092.... 38.2
83. Albert Lorenzino....Ecole Poirier No. 2369.... 37
84. François de Montigny....Ecole Poirier No. 2369.... 36.8
85. Lorenzo Goulet....Ecole séparée de Meyronne.... 36.5
86. Georges Carrière....Ecole de Jac Fish Creek No. 4099.... 36.4
87. Eva Bourassa....Ecole L'Acadia No. 290.... 35.4
88. Béatrice Brassard....Ecole St-Vital No. 11.... 35
89. Henri Lemieux....Ecole de Dollard No. 3768.... 34.5
90. Marie Péat....Ecole Poirier No. 2369.... 27.5
91. Aurore Labbée....Ecole L'Acadia No. 290.... 23.5
92. Alphonse Boyer....Ecole de Marcelin No. 1658.... 23.5
93. Robert Chaland....Ecole de Vawn No. 3092.... 20
94. Bernard Poulin....Ecole de Dollard No. 3768.... 17
95. Gabriel Lorenzino....Ecole Poirier No. 2369.... 12
96. Léo Paquette....Ecole de Vawn No. 3092.... 10.5
97. Laurent Goulet....Ecole Poirier No. 2369.... 10
98. François Goulet....Ecole Poirier No. 2369.... 10

GRADE VII.

1. Marcelle Lafond....Académie de Sion.... 91
(Médaille)
2. Hermine Gareau.... Garonne.... 90
3. Jean Cousin....Ecole Gaudet No. 742.... 77
4. Eugénie Duret....Ecole Bérubé No. 3051.... 75
5. Anne Marie LaRocque....Couvent de Bellegarde.... 72¼
6. Laurianne Beaubien....Couvent de Gravelbourg.... 71¼
7. Alberta Dorand....Couvent de Gravelbourg.... 68
8. Mélanie Cochet....Couvent de St-Louis.... 68
9. Jean Maurice Cyr....Ecole de Debden No. 3394.... 61¼
10. Simonne Lizée....Couvent de Ponteix.... 61
11. Raymond Charlebois....Couvent de Gravelbourg.... 60¼
12. Marcelle Gravel....Couvent de Gravelbourg.... 60
13. Gertrude Hudon....Ecole La Marseillaise No. 3327.... 59
14. Jules Marie Dugas....Ecole Séparée de Meyronne.... 59
15. Bernadette Levaque....Couvent de Laflèche.... 57½
16. Madeleine Jacques....Ecole Pelletier No. 2652.... 56¼
17. Marie Ange Lagassé....Ecole Lefort No. 2412.... 56
18. Ernest Georges....Couvent de Bellegarde.... 56
19. Grace Lyons....Académie de Sion.... 56
20. Marguerite Gervais....Couvent de Bellegarde.... 55½
21. Jean Marie Gagnon....Couvent de Gravelbourg.... 54½
22. Irène Audy....Ecole d'Emilebury No. 3421.... 53
23. Madeleine Dumélie....Couvent de Laflèche.... 52½
24. Jean Marc April....Ecole La Marseillaise No. 3327.... 51¼
25. Imelda Gauthier....Ecole Lefort No. 2412.... 50¼
26. Wilfrid Birtz Desmarteau....Couvent de Gravelbourg.... 49¼
27. Marie Fagnon....Ecole St-Brieux No. 1463.... 49¼
28. Lucienne Faubert....Ecole de Montmartre No. 1586.... 49¼
29. Cécile Dupras....Couvent de Gravelbourg.... 49
30. Louise Pélissier....Couvent de Laflèche.... 48¾
31. Lucienne Boulanger....Ecole St-Brieux No. 1463.... 48¾
32. Marguerite Mary Brazziel....Couvent de Gravelbourg.... 48
33. Jean-Baptiste Gagnon....Couvent de Laflèche.... 48
34. Edith Richard....Académie de Sion.... 48
35. Aurore Aussant....Couvent de Gravelbourg.... 47¾
36. Robert Hudon....Ecole La Marseillaise No. 3327.... 42
37. Jeanne Ste-Marie....Couvent de Laflèche.... 40¼
38. Albina Béchard....Couvent de Gravelbourg.... 40
39. Jeannette Leblanc....Couvent de Laflèche.... 39¾
40. Léo Pélissier....Couvent de Laflèche.... 39¼
41. Pauline Gagnon....Couvent de Gravelbourg.... 35¼
42. Agnès Escarnot....Ecole de Montmartre No. 1586.... 35¼
43. Alice Lupien....Ecole Poirier No. 2369.... 30
44. Elizabeth Dufresne....Couvent de Ponteix.... 28½
45. Clara Huot....Couvent de Ponteix.... 28¼
46. Roland Pinsonnault....Ecole Lefort No. 2412.... 24
47. Roger Désilets....Ecole de Montmartre No. 1586.... 24
48. René Lavoie....Ecole de Montmartre No. 1586.... 23½
49. Armand Provencher....Ecole d'Emilebury No. 3421.... 20
50. Joseph Van Eslande....Ecole séparée de Meyronne No. 10.... 19
51. Adélard Saulnier....Ecole Lefort No. 2412.... 19
52. Yvonne Gougeon....Académie de Sion.... 15
53. Elie Esquirol....Ecole de Jack Fish Creek No. 4099.... 14½
54. Henri Léveillé....Ecole de Montmartre No. 1586.... 12
55. Hervé Provencher....Ecole d'Emilebury No. 3421.... 8
56. Donat Audy....Ecole d'Emilebury No. 3421.... 8
57. Annette Lavoie....Ecole d'Emilebury No. 3421.... 7

GRADE VI.

1. Gabriel Mandin....Ecole de Stobart No. 8, Duck Lake.... 97
(Médaille)
2. Julie Mabin....Couent de Bellegarde.... 96
3. Lidwin Goulet....Couvent de Montmartre.... 94
4. Wilfrid Dubois....Ecole Bolton No. 2526.... 89
5. Hélène Rainville....Couvent de Montmartre.... 89
6. Marcel Béchard....Couvent de Montmartre.... 87.5
7. Henriette Delhommeau....Académie de Sion.... 87
8. Alice Lambert....Couvent de Gravelbourg.... 86
9. Carmel Raymond....Couvent de Gravelbourg.... 85
10. Georges Magotiaux....Couvent de Bellegarde.... 83
11. Béatrice L'Heureux....Couvent de Gravelbourg.... 82.5
12. Paul Savard....Ecole de Debden No. 3394.... 82
13. Laura Gratton....Ecole de Sitkala No. 23.... 81
14. Alice Lefebvre....Couvent de Gravelbourg.... 81
15. Marie-Louise Muller....Ecole de St-Hubert No. 2770.... 80.5
16. Laurent Béchard....Couvent de Montmartre.... 80.5
17. Henri Lepage....Ecole de Vonda No. 18.... 80
18. Graziella Gaudet....Ecole de Bellevue No. 33.... 80
19. Lucienne Robin....Ecole de Marcelin No. 1658.... 79.5
30. Liliane Gravel....Couvent de Gravelbourg.... 79.5
21. Cécile Demers....Ecole de Debden No. 3394.... 78
22. Célina Hamelin....Ecole de Vonda No. 18.... 78
23. Marie-Anne Grimard....Couvent de Prud'homme.... 78
24. Marie Mandin....Ecole de Stobart No. 8, Duck Lake.... 77.5
25. Gilberte Ruel....Ecole de Debden No. 3394.... 75.5
26. Marie Jeanne Gauthier....Couvent de Gravelbourg.... 74.5
27. Rose Duret....Ecole Bérubé No. 3051.... 74
28. Marie Jeanne Rivard....Couvent de Prud'homme.... 74
29. Jean Mullie....Ecole de St-Hubert No. 2770.... 73.5
30. Elizabeth Levaque....Couvent de Laflèche.... 73
31. Thérèse Gauthier....Ecole Piché No. 2391.... 72.5
32. Hubert Mouly....Couvent de Montmartre.... 72.5
33. Charles Morin....Couvent de Laflèche.... 71.5
34. Jeanne Landry....Ecole de Marcelin No. 1658.... 71.5
35. Laurette Neveu....Couvent de Marcelin.... 71.5
36. Aglaée Richard....Ecole de Stobart No. 8, Duck Lake.... 71
37. Marie Jeanne Blanchette....Ecole Lavigne No. 2324.... 70.5
38. Gilles Painchaud....Ecole de Montmartre No. 1586.... 70.5
39. Alma Vachon....Ecole d'Albertville No. 3420.... 70
40. Evelyn Hearn....Couvent de Prud'homme.... 70
41. Berthe Dorais....Ecole de Marcelin No. 1658.... 70
42. Candide Roy....Ecole Ethier No. 1834.... 70
43. Constant Bichon....Ecole Stobart No. 8, Duck Lake.... 69
44. Hélène Bétemps....Ecole Stobart No. 8, Duck Lake.... 69
45. Jeanne Ruel....Ecole de Debden No. 3394.... 68.5
46. Joseph Georges....Couvent de Bellegarde.... 68.5
47. Rosalie Lalonde....Ecole de Marcelin.... 68.5
48. Paula Lizée....Couvent de Laflèche.... 68
49. Ella Mevel....Ecole de St-Brieux No. 1463.... 68
50. Armand Lajeunesse....Ecole de Debden No. 3394.... 68
51. Yvonne Robert....Couvent de St-Louis.... 68
52. Ombéline Huot....Ecole Bérubé No. 3501.... 67.5
53. Lucien Leduc....Ecole Montcalm No. 508.... 67
54. Suzanne Robert....Couvent de St-Louis.... 67
55. Thérèse Raymond....Couvent de Gravelbourg.... 64
56. Philippe LeScelleur....Ecole de Vonda No. 18.... 64
57. Omer Courchesne....Ecole de Stobart No. 8, Duck Lake.... 65
58. Marie Van Eslande....Ecole de Meyronne No. 10.... 63.5
59. Denis Gentes....Couvent de Bellegarde.... 63.5
60. Maria Corriveau....Ecole de Montmartre No. 1586.... 63
61. Cécilia Hébert....Couvent de Laflèche.... 62.5
62. Yvonne Baillargeon....Ecole Lavigne No. 2324.... 62.5
63. Roland Boileau....Couvent de Laflèche.... 62
64. Edmond Gagnon....Couvent de Gravelbourg.... 62
65. Rachel Périgny....Couvent de Laflèche.... 61.5
66. Ella Rhéaume....Ecole de St-Brieux No. 1463.... 61
67. Antonia Poirier....Ecole Bérubé No. 3051.... 60
68. Clara St-Julien....Ecole Poirier No. 2369.... 59
69. Cécile Huot....Couvent de Gravelbourg.... 58
70. Ernest Lejan....Ecole de St-Brieux No. 1463.... 58
71. Edmond Blanchet....Ecole Lavigne No. 2324.... 58
72. Marie Joubert....Ecole de Hoey No. 3681.... 58
73. Joseph Ethier....Ecole Ethier No. 1854.... 58
74. Jeanne Gaudry....Ecole de Sitkala No. 23.... 57
75. Helen Henderson....Académie de Sion.... 57
76. Pierre Gareau....Ecole de Gaudet No. 742.... 57
77. Alma Marin....Ecole de Marcelin No. 1658.... 57
78. Joséphine Duhamel....Ecole de Montmartre No. 1586.... 56
79. Hilda St-Germain....Couvent de Gravelbourg.... 56
80. Marie Georges....Couvent de Bellegarde.... 55.5
81. Raymond U. Lajeunesse....Ecole de Debden No. 3394.... 55
82. Jean Audet....Couvent de Laflèche.... 54
83. Laurette Desmarteau....Couvent de Gravelbourg.... 54
84. Alexina Blanchette....Ecole de Courval.... 54
85. Antoinette Coupal....Ecole de Montmartre No. 1586.... 53
86. Emma Marchand....Ecole Piché No. 2391.... 53
87. Maria Gauthier....Ecole Piché No. 2391.... 52
88. Marie Ange Girard....Ecole Lavigne No. 2324.... 52
89. Mary Carmichael....Académie de Sion.... 52
90. Flore de Chief....Ecole de Forget No. 1320.... 51.5
91. Clara Régnier....Ecole de St-Hyppolyte No. 2119.... 51
92. Fernande Goulet....Ecole de Meyronne No. 10.... 51
93. Marthe Escarnot....Ecole de Montmartre No. 1586.... 49
94. Léo Pelletier....Couvent de Gravelbourg.... 49
95. Cécile Simonnot....Ecole de Bonne Madone.... 49
96. Yvonne Alain....Ecole St-J.-B. de La Salle No. 2580.... 49
97. Irène Lefrénière....Ecole Knapton No. 2177, Prud'homme.... 49
98. Eugène Brassard....Ecole d'Ormeaux No. 2943.... 48.5
99. Octave Carrière....Ecole St-Edmond No. 884.... 48
100. Fleurange Roy....Ecole St.-J.-B. de La Salle No. 2580.... 47
101. Walter Charbonneau....Couvent de Gravelbourg.... 47
102. Marthe Bertrand....Ecole de Marcelin No. 1658.... 47
103. Olive Fontaine....Ecole Knapton No. 2177.... 45
104. Léa Blanchette....Ecole de Courval.... 44
105. Madeleine Lé Jan....Ecole de St-Brieux No. 1463.... 44
106. Armand Landry....Ecole Poirier No. 2369.. 44
107. Blanche Beaubien....Ecole Piché No. 2391.... 43
108. Yves Mivel....Ecole de St-Brieux No. 1463.... 43
109. François d'Assise Chevrier....Ecole de Marcelin No. 1658.... 41
110. Léon Sénécal....Ecole St-Brieux No. 1463.... 41
111. Gabrielle de Montigny....Ecole Poirier No. 2369.... 41
112. Albert Régnier....Ecole St-Hyppolyte No. 2119.... 39
113. Hervé Ranger....Ecole de Marcelin No. 1658.... 39
114. Alice Tremblay....Ecole de Courval.... 38
115. Yvonne Verville....Ecole Piché No. 2391.... 38
116. Louis Fournier....Ecole de Montmartre No. 1586.... 38
117. Ovila Arthur Gagnon....Couvent de Gravelbourg.... 38
118. Bernadette Fontaine....Ecole Knapton No. 2177.... 38
119. Alice Marchand....Ecole Piché No. 2391.... 37
120. Albert Nault....Ecole St-Hyppolyte No. 2119.... 36
121. Emile Bourget....Ecole Poirier No. 2369.... 36
122. Léo Bruneault....Ecole de Sitkala No. 23.... 35
123. Théodore Corbeil....Ecole de St-Brieux No. 1463.... 35
124. Nora Baril....Ecole St-J.-B. de La Salle No. 2580.... 35
125. Gabriel Branger....Ecole St-Louis No. 14.... 35
126. Paul Emile Winslow....Ecole de Sitkala No. 23.... 33
127. Edouard Morasse....Couvent de Laflèche.... 28
128. Alice Goguely....Ecole de Bonne Madone.... 28
129. Omer Gauthier....Ecole Poirier No. 2369.... 27
130. Blanche Lepage....Ecole d'Ormeaux No. 2943.... 26
131. Marie Simonnot....Ecole de Bonne Madone.... 25
132. Jeanne Simonnot....Ecole de Bonne Madone.... 25
133. Hélène Bérard....Ecole Poirier No. 2369.... 24
134. Edgar St-Julien....Ecole Poirier No. 2369.... 23
135. Lucienne Marchand....Ecole Forget No. 1320.... 16.5
136. Pauline Doutier....Académie de Sion.... 10
137. Suzanne Hamerotte....Ecole de Knapton No. 2177.... 7
138. Edouard Colleaux....Ecole de Marcelin No. 2177.... 2

GRADE V.

1. Clémentine Johnson....Ecole Ferland No. 3409.... 95
(Médaille)

(Suite à la page 10)

La situation des nôtres en Alberta

Au passage e la "Liaison Française" à Edmonton, M. l'avocat L. A. Giroux, député de Grouard, fit dans un éloquent discours l'exposé de la situation des nôtres dans l'Alberta.

Après avoir fait remarquer la longue chaine de clochers qui relient Edmonton à Québec, "Comment dit-il nos compatriotes auraient-pu édifier et maintenir ces églises, ces presbytères, ces collèges, ces couvents, ces clubs, s'ils n'avaient conservé la foi de leurs ancêtres, l'énergie des pionniers qui ont ouvert ces plaines à la civilisation bien avant l'époque de l'apostolat en automobile."

Puis traçant notre situation au point de vue religieux, M. Giroux a le courage d'attirer l'attention sur le nuage sombre qui semble vouloir s'étendre sur l'influence et l'avenir des Canadiens-Français dans l'Alberta.

Sans vouloir faire des personnalités, le député de Grouard dit qu'on cherche à éliminer l'influence française, soit en facilitant, ou rendant préférable, l'exode de communautés ou congrégations françaises, qu'on remplace par des congrégations anglaises. Quand une communauté n'a pas la sympathie des autorités spirituelles, elle préfère partir sans bruit."

"Depuis 2 ans, ajoute-t-il, les Canadiens-français demandent un couvent, et il est presque impossible de décider une communauté de Québec à entreprendre la fondation d'un pensionnat à Edmonton. Pourquoi? De l'autre côté, des communautés à base anglaise arrivent, s'installent sans appui financier: Rédemptoristes, Soeurs du Précieux Sang, Sisters of Service, Soeurs Domicaines, Christian Brothers de Toronto, etc."

L'orateur ensuite raconte les difficultés des nôtres avec la Commission scolaire d'Edmonton où une majorité semble vouloir dicter à une minorité, mais une minorité qui paie un plus gros chiffre de taxe que la majorité. Parce qu'un nombre de contribuables français, selon leurs droits légaux, exigent une gérance financière solide, on les menace de supprimer l'enseignement du français dans les écoles, en refusant d'engager des institutrices et religieux compétents en pédagogie et dans l'enseignement bilingue du cours primaire, tel que défini par la loi.

Nous avons perdu notre juste part d'influence au point de vue religieux et civil. Nous avions toujours eu un ministre de notre langue dans le Gouvernement, et cette tradition a été brisée, à cause de la pression de certains irlandais, pour faire nommer une personne de langue anglaise."

En terminant l'orateur fait un appel émouvant à ses compatriotes de Québec. Il les supplie de nous envoyer des instituteurs ou institutrices bilingues, qui pourront enseigner notre langue dans les écoles où il y a des enfants de notre race qui ont droit d'apprendre à lire et à prier Dieu, dans la langue de leur mère, et celle de la race qui a découvert et fondé notre pays.

Il serait facile pour le Gouvernement de Québec et le Conseil d'Instruction Publique, de choisir une "école normale" (soit St-Hyacinthe ou Jacques-Cartier à Montréal) et d'établir le curriculum exigé par les provinces de l'Ouest, alors, le diplôme de cette école, serait reconnu par le Ministère d'Instruction Publique dans l'Ouest. L'instituteur ou institutrice, qui désirerait venir pratiquer cette noble profession dans l'Ouest, serait immédiatement reconnu, sans être obligé de passer de nouveau dans une école normale, ce qui entraine des difficultés d'argent et autres.

Le jour où nos enfants pourront bénéficier de l'enseignement français tel que garanti par la loi et les Commissaires, ce jour-là, notre survivance et notre influence seront assurées, pour le plus grand bien de la religion, de l'Eglise et de la Patrie."

Le français est la langue originale du Canada

Un professeur ontarien exprimait l'autre semaine le regret que, dans les écoles de sa province, on donnât trop de temps à l'enseignement des langues étrangères, surtout à celui du français. Dieu sait pourtant si les Ontariens de langue anglaise sont, pour la plupart à peu près complètement ignorants de toute autre langue que la leur. Quelqu'un, qui affirme n'être qu'un cultivateur, et qui signe "P. C. Armstrong", écrit au Saturday Night de Toronto (6 juin 1925): "Ce professeur me rappelle ce visiteur anglais qui m'exprima son étonnement de constater que le français "était en train de se glisser" à Montréal. ...Il faut voir les choses telles qu'elles sont. Je ne suis pas Canadien-français et je trouve ardu de lire, de penser, de parler et de compter en deux langues. Le Canada me conviendrait peut-être mieux s'il était exclusivement de langue anglaise.... Mais ce n'est pas être bien canadien que d'oublier que le Canada n'est pas cent pour cent anglais, et qu'il y est au moins pour un tiers à peu près de langue française. Le français n'est pas, au Canada, une " langue étrangère", c'est la langue originale du Canada de race blanche.... La prudence, le patriotisme et le sens des affaires doivent tous ensemble nous faire accepter ce fait de bonne grâce."

Résultats du Concours de 1925

(Suite de la page 9)

2. Marguerite Gareau...Ecole Gaudet No. 742... 91
3. Lucien Paradis...Ecole St-Thomas No. 865... 90
4. Laurence Dupuis...Ecole de Lourdes No. 3... 90
5. Alice Benoit...Ecole Sitkala No. 23... 89'5
6. Marie Lalonde...Ecole Sitkala No. 23... 86'7
7. May Brunelle...Couvent de Laflèche... 86
8. Eustache...Ecole St-Denis No. 3166... 86
9. Eliane Painchaud...Ecole d'Emilebury No. 3421... 85'5
10. Irène Baril...Ecole Vester No. 1451... 84'8
11. Cécile Lacroix...Ecole de Dumas No. 3739... 84'4
12. Alphéda Gagné...Ecole St-Thomas No. 865... 83'6
13. Aline Chicoyne...Ecole St-Thomas No. 865... 83'5
14. Ernest Raymond...Ecole St-Thomas No. 865... 82'9
15. Thérèse Marsolier...Ecole Domrémy No. 5395... 82
16. Simonne Lajeunesse...Ecole de Debden No. 3394... 81'8
17. Joseph Dugas...Couvent de Bellegarde... 80'8
18. Alta Bourassa...Couvent de Laflèche... 80'7
19. Arthur Lalonde...Couvent de Marcelin No. 1658... 79'5
20. Jeanne Caillé...Ecole St-Denis No. 3166... 79
21. Laura Coupal...Couvent de Montmartre... 79
22. Simonne Campeau...Couvent de Laflèshe... 78
23. Jeanne Carrière...Ecole St-Edmond No. 884... 77'9
24. Roland Ducharme...Ecole de Montague Lake No. 1409... 77'5
25. Gabrielle Caron...Convent de Montmartre... 77'5
26. Auguste Dodenais...Couvent de St-Louis... 77
27. Simon Labrecque...Ecole de Marcelin No. 1658... 76'6
28. Eliza Demets...Couvent de Bellegarde... 76'3
29. Louise Graton...Ecole Sitkala No. 23... 76'1
30. Flore Gaudet...Ecole de Bellevue No. 33... 76
31. Alice Kleine...Ecole d'Edam No. 9... 75'9
32. Yoyande Bonnay...Couvent de Laflèche... 75'5
33. Georgette Deschamps...Ecole Sitkala No. 23... 75'3
34. Béatrice Lajeunesse...Ecole de Debden No. 3394... 75'3
35. Geneviève Jaspar...Académie de Sion... 75
36. Irène Dobin...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 74'9
37. Yvonne Demuster...Couvent de Laflèche... 74'8
38. Cécile Poirier...Esole de Sitkala No. 23... 74'8
39. Yvette Lajeunesse...Ecole de Debden No. 3394... 74
40. Christine Lapointe...Ecole Sitkala No. 23... 74'8
41. Simonne Ducharme...Montague Lake No. 1409... 74'5
42. Camille Baril...Ecole Vester No. 1451... 73'9
43. Yvonne Lagassé...Ecole Lefort No. 2412... 73'5
44. André Barbarin...Ecole L'Acadia No. 290... 73'5
45. Thérèse Boutin...Ecole Maisonneuve No. 4582... 73
46. Jean Paul Schiller...Ecole St. J. B. La Salle No. 2580... 72'4
47. Hervé Boutin...Ecole Maisonneuve No. 4582... 72'2
48. Alice Lemieux...Ecole Sitkala No. 25... 72
49. Antoinette Lafleur...Ecole Marcelin No. 1658... 71'2
50. Lucille Langelier...Ecole Aussant No. 2373... 71
51. Florence Leray...Ecole Vester No. 1451... 71
52. Alice Dionne...Académie St-Louis, Radville... 70'8
53. Henri Péloquin...Ecole Vester No. 1451... 70'8
54. M. Claire Hébert...Ecole St. J. B. de La Salle No. 2580... 70'6
55. Cécile Tremblay...Ecole Bérubé No. 3051... 70'3
56. Joséphine Leborgne...Ecole de Kermaria No. 775... 70
57. Marie Anne Marin...Ecole de Marcelin No. 1658... 70
58. Yvonne Georgette...Ecole Domrémy No. 5395... 70
59. Bétrice Venue...Ecole de Marcelin No. 1658... 69'8
60. Léo Paulus...Ecole de Stobart No. 8, Duck Lake... 69'4
61. Johanne Gagnon...Couvent de Laflèche... 69
62. Jeanne Boileau...Couvent de Laflèche... 69
63. Juliette Chaput...Ecole Vester No. 1451... 68'4
64. Florestine Bouvier...Couvent de Gravelbourg... 68
65. Bernadette Charlebois...Ecole de Marcelin No. 1658... 68
66. Hermance Thibodeau...Couvent de Laflèche... 67'9
67. Alice Ferraton...Ecole de Montmartre No. 1586... 67'8
68. Violet Morin...Couvent de Laflèche... 67'5
69. Germain Gareau...Ecole Gaudet No. 742... 67
70. Alice Rainville...Ecole Sitkala No. 23... 66
71. Amélia Régnier...Ecole St-Hyppolyte No. 2119... 66
74. Albert Painchaud...Ecole d'Albertville No. 3420... 66
73. Angéline Delhommeau...Ecole de White Star No. 550... 66
74. Alice Ranger...Ecole de Marcelin No. 1658... 66
75. Marguerite Vallière...Ecole St-Hyppolyte No. 2119... 65'1
76. Thérèse Caron...Couvent de Montmartre... 65
77. Mélina Laprairie...Ecole de Marcelin No. 1658... 65
78. Irène Leray...Ecole Vester No. 1451... 64'8
79. Antoinette Daniel...Ecole St-Louis, Radville... 64
80. Alfred Pélissier...Couvent de Laflèche... 63
81. Françoise Béchard...Couvent de Montmartre... 63
82. Philomène Hardy...Couvent de Bellegarde... 62'8
83. Alma Gariépy...Ecole de Dumas No. 3739... 62'6
84. Emélie Gilliard...Buffar's Lake No. 2489... 62'6
85. Agnès Huot...Ecole Bérubé... 62'5
86. Théobald Martin...Académie St-Louis, Radville... 62'5
87. Léo Branduault...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 62'5
88. Blanche Marchildon...Ecole St-Vital No. 11... 62'5
89. Gérard Lapaire...Couvent de Laflèche... 62'4
90. Alice Mathieu...Ecole Sitkala No. 23... 62'4
91. Alexina Gauthier...Couvent de Gravelbourg... 62'3
92. André Joseph Nolin...Ecole de Dollard No. 3768... 62'1
93. Lucienne Leroux...Ecole de White Star No. 550... 62'1
94. Gertrude Dupras...Couvent de Gravelbourg... 62
95. Léon Savard...Ecole de Debden No. 3394... 62
96. Jeanne Paquette...Ecole de Debden No. 3394... 62
97. Rose de Lima Pelletier...Esole de Marcelin No. 1658... 62
98. Florence Boucher...Ecole de Lecoq No. 3663... 62
99. Roland Germain...Ecole de Marcelin No. 1658... 61'3
100. Anice Kamazaites...Ecole de Stobart No. 8, Duck Lake... 61
101. Florida Gaudet...Ecole de Domrémy No. 3595... 61
102. Malvina Gaudet...Ecole Gaudet No. 742... 61
103. Marie Anne Binette...Couvent de Ponteix... 60'6
104. Rosario Emond...Couvent de Bellegarde... 60'6
105. Edgar Braconnier...Ecole Aussant No. 2373... 60'5
106. Gérard Chicoyne...Ecole St-Thomas No. 865... 60'4
107. Georgine Reynaud...Ecole de Shannon Lake No. 4102... 60'4
108. Jeanne Chevrier...Ecole de Marcelin No. 1658... 60'3
109. Yvonne Chevrier...Ecole Aussant No. 2373... 60
110. Pierre Lapaire...Couvent de Laflèche... 60
111. Imelda Préfontaine...Ecole Vester No. 1451... 60
112. Léonel Charbonneau...Ecole de Marcelin No. 1658... 59'7
113. Valentine Falhun...Ecole de White Star No. 550... 59'5
114. Bernadette de Marois...Couvent de Laflèche... 59'3
115. Blanche Régnier...Ecole d'Edam No. 9... 58'5
116. Hilda Jalbert...Couvent de Laflèche... 58
117. Yvonne Briand...Couvent de Ponteix... 58
118. Elizabeth Coffet...Ecole de Stobart No. 8, Duck Lake... 58
119. Germaine Hull...Ecole de Gravelbourg... 57'5
120. Irène Pelletier...Ecole de Stobart No. 8, Duck Lake... 56'9
121. Léonel Mondor...Ecole Sitkala No. 23... 57'5
122. Julia Touchet...Ecole de Stobart No. 8, Duck Lake... 56'5
123. Georges Dauphinais...Ecole de Dumas No. 3739... 56'3
124. Julien Hamon...Ecole Aussant No. 2373... 56
125. Donat Bélair...Ecole de Debden No. 3394... 56
126. André Lizzée...Couvent de Laflèche... 55'6
127. Julien Audet...Couvent de Laflèche... 55'5
128. Sarto Cantin...Couvent de Laflèche... 55
129. Aurore Desmarais...Ecole de Vonda No. 18... 55
130. Gabriel Béchard...Couvent de Montmartre... 54'8
131. Alice Lajeunesse...Ecole d'Edam No. 9... 54'4
132. Flore Daignault...Ecole Buffar's Lake No. 2489... 54'3
133. Léon Poulin...Ecole St-Vital No. 11... 53'9
134. Jeanne Prud'homme...Couvent de Gravelbourg... 53'8
135. Olymbe Bonin...Ecole de Marcelin No. 1658... 53'5
136. Edgar Beavier...Couvent de Gravelbourg... 52'5
137. Marcel Ferraton...Ecole de Montmartre No. 1586... 52'4
138. Antoine Kinler...Ecole St-Edmond No. 884... 52'3
139. Léo Fandelet...Ecole de Marcelin No. 1658... 52'3
140. Lionnel Raymond...Ecole St-Thomas No. 865... 52'1
141. René Havelange...Ecole St-Hubert No. 2770... 52'1
142. Elizabeth Hall...Couvent de Gravelbourg... 52'1
143. Juliette Charlebois...Ecole de Marcelin No. 1658... 52
144. Armand Lizée...Ecole Aussant No. 2373... 51'5
145. Jules Pierret...Ecole St-Edmond No. 884... 50'5
146. Clara Caron...Couvent de Gravelbourg... 50'4
147. Rose Alma Lagassé...Ecole Lefort No. 2412... 49'5
148. Thérèse Pellerin...Ecole d'Emilebury No. 3421... 49
149. Margaret Cooney...Académie de Sion... 49
150. Hilda Marshall...Académie de Sion... 49
151. Noella Marie Poulin...Ecole de Dollard No. 3768... 48'8
152. Lucien Poudrier...Ecole de White Star No. 550... 48'3
153. Thérèse Bertrand...Ecole de Marcelin No. 1658... 48'3
154. René Bru...Ecole de Jack Fish Creek No. 4099... 47'8
155. Marie Jeanne McCaffrey...Ecole de Vawn No. 3092... 47'5
156. Emma Régnier...Ecole St-Hyppolyte No. 2119... 47'3
157. Edna McDougall...Académie de Sion... 47
158. Adèle Desuins...Ecole de Marcelin No. 1658... 46'9
159. Irène Goulet...Ecole d'Emilebury No. 3421... 46'5
160. Léon Lévesque...Ecole de Vester No. 1451... 46'5
161. François Lahay...Ecole de White Star No. 550... 46'3
162. Olive Lalonde...Académie St-Louis, Radville... 46'1
163. Marie-Anne Lemay...Couvent de Ponteix... 46
164. Paul Gaumond...Ecole Lefort No. 2412... 45'4
165. Firmin Magotiaux...Couvent de Bellegarde... 45'1
166. Thérèse Perron...Couvent de Montmartre... 45
167. Juliette Lajeunesse...Ecole de Marcelin No. 1658... 45
168. Raymonde Denis...Ecole de Vonda No. 18... 44
169. Liliane Bellefleur...Ecole Sitkala No. 23... 43'3
170. Jules Bourgaud...Ecole de Marcelin No. 1658... 42'9
171. Lydia Le Blanc...Ecole d'Emilebury No. 3421... 42'5
172. Marie Rose Demers...Ecole de Dollard No. 3768... 42'1
173. Marie Louise Normand...Ecole Vester No. 1451... 41'9
174. Ernest Lalonde...Académie St-Louis, Radville... 41'8
175. Liliane Boucher...Couvent de Gravelbourg... 41'3
176. Marie Dubois...Montague Lake No. 1409... 41'2
177. Gordon Campbell...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 40'5
178. Laurencia Coupal...Ecole de Montmartre No. 1586... 40'3
179. Joseph Dessors...Académie St-Louis, Radville... 39'5
180. Marie Louise Monette...Académie St-Louis, Radville... 39'5
181. Emma Leclerc...Ecole Poirier No. 2369... 39'4
182. Marie Lucie Lebarzee...Couvent de Ponteix... 39'2
183. Cécile Gauthier...Couvent de Gravelbourg... 39
184. Antoinette Côté...Ecole de Marcelin No. 1658... 38'5
185. Irène Radoux...Ecole Vester No. 1451... 38'5
186. Blanche Blais...Ecole St-Vital No. 11... 38'2
187. Antoine Michaud...Ecole High Region No. 3112... 37'4
188. Venus Riddle...Académie de Sion... 37
189. Albert Gervais...Couvent de Bellegarde... 36'3
190. Dolorès Lambert...Couvent de Gravelbourg... 36½
191. Georges Breton...Ecole de Montmartre No. 1586... 36
192. Juliette Longpré...Couvent St-Raphaël, Wolseley... 35'8
193. Irène Goulet...St-J.-B. de La Salle No. 2580, Delmas... 35
194. Elizabeth Auger...Ecole Ste-Anne No. 14... 35
195. Gérardine Le Scelleur...Ecole de Vonda No. 18... 34'9
196. John Gaumond...Ecole Lefort No. 2412... 34
197. Germaine Gentes...Couvent de Bellegarde... 33'8
198. Lydia Côté...Ecole Poirier No. 2369... 33'7
199. Aline McLean...Ecole de Stobart No. 8, Duck Lake... 33
200. Florida Dufresne...Ecole L'Acadia No. 290... 33
201. Marie Jeanne Nolin...Ecole de Dollard No. 3768... 32'5
202. Bétrice Pinsonnault...Ecole Lefort No. 2412... 32'5
203. Pierre Bourassa...Ecole L'Acadia No. 290... 32'5
204. Gaston Joseph Lemieux...Ecole de Dollard No. 3768... 32
205. René Laberge...Ecole Forget No. 1320... 31'5
206. Louis Jordans...Ecole St-Hubert No. 2770... 30'6
207. Hubert Monly...Couvent de Montmartre... 30'5
208. Agnès Thuot...Couvent de Ponteix... 30'5
209. Edouard Demers...Ecole de Dollard No. 3768... 30'2
210. Robert Labossière...Académie St-Louis, Radville... 29'4
211. Hélène Noëls...Ecole South Gate No. 3058... 28'6
212. Arthur Dionne...Académie St-Louis, Radville... 28'5
213. Alma Baril...St-J.-B. de La Salle No. 2580... 27'5
214. Geneviève Chuchot...Ecole Ste-Anne No. 14... 27'2
215. Bernadette Gouëslan...Ecole Ste-Anne No. 14... 27'1
216. Médéric Gauthier...Ecole Lefort No. 2412... 27
217. Mélanie de Pape...Ecole Forget No. 1320... 25'4
218. Léa deMontigny...Ecole Poirier No. 2369... 25
219. Arthur Bourget...Ecole Poirier No. 2369... 24'5
220. Juliette Marchand...Ecole Forget No. 1320... 24'3
221. Emile Michaud...Et-J.-B. de La Salle No. 2580... 24
222. Yvette Coupal...Ecole de Montmartre No. 1586... 23'9
223. Arthur Gervais...Couvent de Bellegarde... 23'3
224. Angèle Provençal...Couvent de Raphaël... 21'9
225. Henriette Bru...Ecole Jack Fish Creek No. 4099... 20'5
226. Ludger Privée...Ecole Forget No. 1320... 20
227. Edmond Ranger...Ecole de Marcelin No. 1658... 19'8
228. Conrad Laberge...Ecole de Hoey No. 3681... 19
229. Antoine Fournier...Ecole de Montmartre No. 1586... 18'5
230. Henri Perpète...Ecole St-Hubert No. 2770... 16'1
231. Antoinette Marchand...Ecole Forget No. 1320... 16
232. Emerience Bonneville...Ecole Ste-Anne No. 14... 13'8
233. Gérard Petit...Ecole High Region No. 3112... 13'0
234. Meybel Walsh...Académie de Sion... 13
235. Emma Brock...Académie de Sion... 10
236. Béatrice Malhiot...Ecole Ste-Anne No. 14... 10
237. Léon Levesque...Ecole de Vawn No. 3092... 8
238. Kathleen Lindsay...Académie de Sion... 5

GRADE IV.

1. Rita Bernard...Couvent de Gravelbourg... 95
(Médaille)
2. Rose-Anna Lagassé...Couvent de Laflèche... 90
3. Elisabeth Dionne...Ecole Ferland No. 3409... 90
4. Cécile Babin...Ecole Choke Cherry No. 3155... 90
5. Anita Lefebvre...Couvent de Gravelbourg... 89
6. Rose-Anne Lemieux...Ecole de Sitkala "23"... 89
7. Eva Bichon...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 88
8. Lucienne Marie Dufresne...Ecole Valroy 1000, Dollard... 87
9. Thérèse Lavidan...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 87
10. Claire Fortier...Couvent de Gravelbourg... 86
11. Camélia Allard...Couvent de Gravelbourg... 86
12. Germaine Bérubé...Couvent de Gravelbourg... 86
13. Gertrude Thérien...Ecole de Sitkala No. 23... 86
14. Méralda Bruneau...Ecole de Sitkala No. 23... 86
15. Marie Fournier...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 86
16. Jeanne Bellefeuille...Couvent de Gravelbourg... 85
17. Irène Marquis...Ecole Valroy, No. 1000... 85
18. Flore Mathieu...Ecole Sitkala No. 23... 85
19. Régina Régnier...Ecole St-Hippolyte No. 2119... 85
20. Claire Hudon...Ecole "La Marseillaise" No. 3327... 85
21. Mélina Hudon...Ecole "La Marseillaise" No. 3327... 85
22. Jeanne Pogu...Ecole Stobart No. 8... 85
23. Marguerite Prud'homme...Couvent de Gravelbourg... 85
24. Thérèse Roy...Couvent de Prud'homme... 85
25. J. Albert Fontaine...Ecole de Valroy No. 1000... 84
26. René Berthelot...Ecole Sitkala No. 23... 84
27. Jeannette Houle...Ecole Sitkala No. 23... 84
28. Annette Gagné...Ecole de Lourdes No. 3... 84
29. Victoria Archer...Ecole La Marseillaise No. 3327... 84
30. Cécile Hudon...Ecole La Marseillaise No. 3327... 84
31. Carmelle Guilbaut...Ecole Prince-Albert No. 6... 84
32. Emile Mandin...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 84
33. Lydie Coffet...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 84
34. Irène Gagné...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 84
35. Alida Ranger...Ecole de Marcelin No. 1658... 81
36. Marcel Quintal...Couvent de Prud'homme... 84
37. Blandine L'Heureux...Couvent de Gravelbourg... 83
38. Julienne Prudat...Couvent de Gravelbourg... 83
39. Wilfrid Courchesne...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 83
40. Mildred de Repentigny...Couvent de Gravelbourg... 83
41. Yvonne Lavidan...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 83
42. Charles Prudat...Couvent de Gravelbourg... 83
43. Alcide Roy...Ecole Mine Valley No. 939... 83
44. Rose Denis...Esole CasavantNo. 3127... 83
45. Annette Roy...Ecole Sitkala No. 23... 83
46. Joseph Barré...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 83
47. Annette Légaré...Ecole Sitkala No. 23... 82
48. Joseph Chabot...Ecole La Marseillaise No. 3327... 82
49. Gertrude Lavertu...Ecole Prince-Albert No. 6... 82
50. Aline de la Gorgendière...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 82
51. Ernest Forestier...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 82
52. Odile Fisher...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 82
53. Donat Pelletier...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 82
54. Laurette Germain...Ecole Marcelin No. 1658... 82
55. Laurette Doran...Couvent de Gravelbourg... 81
56. Jeanne Chouinard...Ecole Aussant No. 2373... 81
57. Laurianne Lizée...Ecole Aussant No. 2373... 81
58. Camille Bonin...Couvent de Laflèche... 81
59. Gaston Desshamps...Ecole Sitkala No. 23... 81
60. May Ritchot...Ecole de Dumas No. 3739... 81
61. Raymond Debry...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 81
62. Germaine Fréchette...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 81
63. Jean B. Grimard...Couvent de Prud'homme... 81
64. Pierre Briand...Ecole Poirier 2369, Ponteix... 80
65. Marie Rose Raymond...Ecole Dinelle No. 1176... 80
66. Claire Chalifour...Ecole Casavant No. 3127... 80
67. Fernande Billo...Ecole St-Denis No. 3166... 80
68. Rita Nobert...Ecole St-Denis No. 3166... 80
69. Denise Légaré...Ecole Sitkala No. 23... 80
70. Ernestine Guiffrey...Ecole St-Hippolyte No. 2119... 80
71. Alma Tellier...Ecole Edam No. 9... 80
72. Lucien Georges...Couvent de Bellegarde... 80
73. Victoria Laframboise...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 80
74. Régina Poirier...Couvent de Gravelbourg... 79
75. Evéline Hamon...Couvent de Laflèche... 79
76. Adrienne Caillé...Ecole St-Denis No. 3166... 79
77. Maria Gratton...Ecole de Sitkala No. 23... 79
78. Adélard Toupin...Ecole La Marseillaise No. 3327... 79
79. Raymond Mollie...Ecole St-Hubert No. 2770... 79
80. Léonie Mandin...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 79
81. Julienne Fournier...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 79
82. Gustave Brassard...Ecole d'Ormeaux No. 2943... 78
83. Rita Lemyre...Couvent de Granvelbourg... 78
84. Rita Langelier...Ecole Aussant No. 2373... 78
85. Johny Aussant...Ecole Aussant No. 2373... 78
86. D. Paul Dupont...Ecole Sitkala No. 23... 78
87. Hector Tellier...Ecole Edam No. 9... 78
88. Rachel Beauchesne...Ecole de Dumas No. 3739... 78
89. Alma Bonnet...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 78
90. Alice Ross...Ecole Stobart No. 8, Dusk Lake... 78
91. Gertrude Grézaud...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 78
92. Pierre Marceau...Ecole Choke Cherry No. 3155... 78
93. Marcel Poudrier...Ecole de White Star No. 550... 78
94. Mélin Pilon...Ecole de Miora Lake No. 3116... 78
95. Laurent Allard...Couvent de Gravelbourg... 77
96. Gérard Gauthier...Couvent de Gravelbourg... 77
97. Herminie Martel...Couvent de Gravelbourg... 77
98. Alice Rhéaume...Ecole de St-Brieux No. 1463... 77
99. Alphée Roy...Ecole de Mine Valley No. 939... 77
100. Ursule St-Amant...Ecole Ness No. 2693... 77
101. Ernest Braconnier...Ecole Aussant No. 2363... 77
102. Roméo Caillé...Ecole St-Denis No. 3166... 77
103. Jean B. Béchard...Couvent de Montmartre... 77
104. Louis Philippe Gareau...Ecole Sitkala No. 23... 77
105. Yvonne Dauphinais...Ecole de Sitkala No. 23... 77
106. Joseph Amoline...Ecole de Vonda No. 18... 77
107. Anna Bourgaud...Ecole de Marcelin No. 1658... 77
108. Evariste Jos. Roy...Ecole de Valroy No. 1000... 76
109. Cécile Goulet...Ecole de Meyronne No. 10... 76
110. Vincent Boulanger...Ecole de St-Brieux No. 1463... 76
111. Mathalie Van Eslande...Ecole de Meyronne No. 10... 76
112. Philomène Mannix...Ecole Lavigne No. 2324... 76
113. Emile Jos. Arcand...Ecole Ness No. 2693... 76
114. Anna Rose Verville...Ecole Piché No. 2391... 76
115. Hélène Lepage...Ecole St-Denis No. 3166... 76
116. Alphonse Lemieux...Ecole de Sitkala No. 23... 76
117. Aurore Dussault...Ecole de Prince-Albert No. 6... 76
118. Paul Emile Cyr...Ecole de Debden No. 3394... 76
119. Eugène Bonnet...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 76
120. Georges Croteau...Ecole Choke Cherry No. 3155... 76
121. Juliette Collin...Couvent de Prud'homme... 76
122. Annie Vos...Couvent de Prud'homme... 76
123. Madeleine Ross...Esole de Vester No. 1451, Prud'homme... 76
124. Alice Huot...Ecole Bérubé No. 3051... 75
125. Raymond Pepin...Couvent de Gravelbourg... 75
126. Jeanne Hamon...Couvent de Laflèche... 75
127. Hélène Moyen...Couvent de Casavant No. 3127... 75
128. Georges Monly...Couvent de Montmartre... 75
129. Marguerite Dupuis...Ecole de Lourdes No. 3... 75
130. Léo Couture...Ecole de Debden No. 3394... 75
131. Florette Painchaud...Ecole d'Albertville No. 3420... 75
132. Blanche Lavoie...Ecole d'Emilebury No. 3421... 75
133. Gabrielle Chagnon...Ecole de Ferland No. 3409... 75
134. Lucien Touchet...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 75
135. Paul Kleinie...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 75
136. Lauretta St-Pierre...Ecole Bérubé No. 3051... 74
137. Annoncialle Corneillier...Ecole de Lourdes No. 3... 74
138. Patrick Blais...Esole de Debden No. 3394... 74
139. Cécile Caillé...Ecole de Vonda No. 18... 74
140. Marie Ange Dubuc...Ecole de Vonda No. 18... 74
141. Alberta Goulet...Ec., St-J. B. de La Salle No. 2580, Delmas... 74
142. Ovila Bonnet...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 74
143. Rose Clavier...Ecole de White Star No. 550... 74
144. Charles Marcotte...Couvent de Prud'homme... 74
145. Jeanne Laurans...Ecole de Kermaria No. 775... 73
146. Alice Lefebvre...Ecole de St-Brieux No. 1463... 73
147. Eug. Carfantan...Ecole de St-Brieux No. 1463... 73
148. Hélène St-Julien...Ecole Poirier No. 2369, Ponteix... 73
149. Emilia Cusson...Ecole de Mine Valley No. 939... 73
150. Henriette Closset...Couvent de Laflèche... 73
151. Marie Ange Pelletier...Ecole Dinelle No. 1176... 73
152. Laurent Cloutier...Ecole St-Denis No. 3166... 73
153. André Lapointe...Ecole de Sitkala No. 23... 73
154. Alfred Régnier...Ecole St-Hyppolyte No. 2119... 73
155. Marie Ange Deschamps...Ecole de Dumas No. 3739... 73
156. Jean Hickey...Ecole de Stobart No. 8, Duck Lake... 73
157. Marguerite Valmont...Couvent de Prud'homme... 73
158. Robert Normand...Ecole de Vester No. 1451, Prud'homme... 73
159. Edith Lefebvre...Ecole de St-Brieux No. 1463... 72
160. Alina Palmier...Couvent de Laflèche... 72
161. Régina Raymond...Ecole de Dinelle No. 1176... 72
162. Françoise McGillis...Ecole de Sitkala No. 23... 72
163. Edmond Régnier...Ecole de St-Hyppolyte No. 2119... 72
164. Ferdinand Nadon...Ecole d'Edam No. 9... 72
165. Antonia Benoit...Ecole de Dumas No. 3739... 72
166. Rosina Bourassa...Ecole l'Acadia No. 290... 72
167. Alice Noël...Ecole St-Vital No. 11... 72
168. Rosette Combres...Ecole St-Vital No. 11... 72
169. Evelyn Neveu...Ecole de Marcelin No. 1658... 72
170. Daniel Gallioze...Couvent de Prud'homme... 72
171. Armand Caron...Couvent de Gravelbourg... 71
172. Yvonne Coulombe...Ecole Poirier No. 2369, Ponteix... 71
173. Rita Marie Fontaine...Ecole de Valroy No. 1000... 71
174. Germaine Haudegand...Ecole Casavant No. 3127... 71
175. Arcadius Perron...Couvent de Montmartre... 71
176. Hélène Chabot...Ecole de Sitkala No. 23... 71
177. Conrad Paquette...Ecole de Debden No. 3394... 71
178. Joseph Brosseau...Ecole de Marcelin No. 1658... 71
179. Fran. Jos. Daigneault...Ecole Buffar's Lake No. 2489... 71
180. Anastase Rivard...Couvent de Prud'homme... 71
181. Maria Valmont...Couvent de Prud'homme... 71
182. Eva Painchaud...Ecole Vester No. 1451, Prud'homme... 71
183. Maurice Boucher...Couvent de Gravelbourg... 70
184. René Joseph Roy...Ecole de Valroy No. 1000... 70
185. Yvonne Nerville...Ecole Piché No. 2391... 70
186. Edgar Piché...Couvent de Laflèche... 70
187. Alida Baffard...Ecole de St-Hubert No. 2770... 70
188. Alice Sirot...Esole de St-Hubert No. 2770... 70
189. Lauretta Ménard...Ecole de Prince-Albert No. 6... 70
190. André Painchaud...Ecole d'Emilebury No. 3421... 70
191. Bernardine Dubé...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 70
192. Eléonore Collaux...Ecole de Marcelin No. 1658... 70
193. Laurette Dessert...Couvent de Prud'homme... 70
194. Victor Radoux...Ecole de Vester No. 1451... 70
195. Frédéric Chabot...Couvent de Gravelbourg... 69
196. Martin Charbonneau...Couvent de Gravelbourg... 69
197. Laurianne Nolin...Ecole de North Battleford No. 16... 69
198. Maurice Demay...Ecole de St-Brieux No. 1463... 69
199. Bernadette Simonne Demers...Ecole de Dollard No. 3768... 69
200. Edith Lauzière...Couvent de Montmartre... 69
201. Valérie Noël...Ecole de Sitkala No. 23... 69
202. Florence Leclerc...Ecole de Debden No. 3394... 69
203. Marie-Reine Dubuc...Ecole de Vonda No. 18... 69
204. Alcide Boisvert...Couvent de Bellegarde... 69
205. Armand Masserey...Ecole de White Star No. 550... 69
206. Délia Dupuis...Ecole de Choke Cherry No. 3155... 69
207. Joseph Despins...Ecole de Marcelin No. 1658... 69
208. Hélène Hoscheit...Ecole de Vester No. 1451... 69
209. Marcel Chevalier...Ecole de St-Brieux No. 1453... 68
210. Dominique Dugas...Ecole de Meyronne No. 10... 68
211. Joséphine Beaudoin...Ecole de Bolton No. 2826... 68
212. Azilda Martel...Couvent de Montmartre... 68
213. Albert Fournier...Ecole de Prince-Albert No. 6... 68
214. Paul Emile Pellerin...Ecole d'Emilebury No. 3421... 68
215. Camille Schmidt...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 68
216. Irène Fréchette...Ecole Stobart No. 8, Duck Lake... 68
217. Joseph Leroux...Ecole de White Star No. 550... 68
218. Etienne Gentilperret...Ecole de Stobart No. 8, Duck Lake... 68
219. Roméo René Charlebois...Ecole de Marcelin No. 1658... 68
220. Irène Lacroix...Ecole de Marcelin No. 1658... 68
221. Léontine Radoux...Ecole Vester No. 1451... 68
222. François Briand...Ecole Poirier No. 2369, Ponteix... 67
223. Germaine Baillargeon...Ecole Lavigne No. 2324... 67
224. Bernadette Michaud...Ecole High Region No. 3112... 67
225. Adèle Duhamel...Ecole de Montmartre No. 1586... 67
226. Wilfrid Nobert...Esole St-Denis No. 3166... 67
227. Irène Lapointe...Ecole de Sitkala No. 23... 67
228. Germaine Tremblay...Ecole de Debden No. 3394... 67
229. Marie Moreau...Couvent de Bellegarde... 67
230. Benoit Paul Lalonde...Ecole de Marcelin No. 1658... 67
231. Maurice Lajeunesse...Ecole Bérubé No. 3051... 66
232. Fernand J. Poulin...Ecole de Dollard No. 3768... 66
233. Alma Philibert...Ecole de Meyronne No. 10... 66
234. Léona Raymond...Ecole St-Emond No. 884... 66
235. Armand Lacoursière...Ecole St-J. B. La Salle No. 2580... 66
236. Euladie Ross...Ecole Vester No. 1451, Prud'homme... 66
237. Edmond Marcotte...Ecole Vester No. 1451, Prud'homme... 66
238. Gabriel Kerkeroux...Ecole de Kermaria No. 775... 65
239. Albert Poirier...Ecole Bérubé No. 3051... 65
240. Harry Lambert...Couvent de Gravelbourg... 65
241. Bérénice Lefebvre...Ecole St-Brieux No. 1463... 65
242. Marie Alise L'Heureux...Ecole St-Michel No. 40... 65
243. Laura Fournier...Ecole de Prince-Albert No. 6... 65
244. Aimé Marcotte...Ecole de Vester No. 1451... 65
245. Gertrude Lavoie...Ecole de Montmartre No. 1586... 65
246. Charles Gratton...Ecole de St-Hyppolyte No. 2119... 65
247. Cécilia Chénier...Ecole de Marcelin No. 1658... 65
248. Elise Hounjet...Ecole de Vester No. 1451... 65
249. Alcide Marineau...Ecole de Vester No. 1451... 65
250. Joseph Lepage...Ecole d'Ormeaux No. 2943... 64
251. Joséphine Délisle...Ecole Lavigne No. 2324... 64
252. Hector Gérard...Ecole Lavigne No. 2324... 64
253. Joseph Martin...Ecole de St-Denis No. 3166... 64
254. Jeannette Longpré...Ecole de Prince-Albert No. 6... 64
255. Philippe Pichette...Ecole St-J.-B. La Salle No. 2580, Delmas... 64
256. Henri St-Pierre...Ecole de Vester No. 1451... 64
257. Jean Blanchette...Ecole Lavigne No. 2324... 63
258. Thérèse Martin...Ecole de Bolton No. 2826... 63
259. Emile Billo...Ecole St-Denis No. 3166... 63
260. Albert Lamontagne...Ecole de Dumas No. 3739... 63
261. Sylva Ménard...Ecole de Prince-Albert No. 6... 63
262. Cécile Brassard...Ecole North Battleford No. 16... 62
263. Alfred Duval...Ecole de Marcelin No. 1658... 62
264. Berthilde St-Amant...Ecole Ness No. 2693... 62
265. Napoléon Carrière...Ecole St-Vital No. 11... 62
266. Albert Blanchette...Ecole Lavigne No. 2324... 61

(Suite à la page 11)

L'Opinion de M. Bourassa sur l'émigration des Canadiens-Français dans l'Ouest

"A maintes reprises, j'ai entendu soutenir, par des personnes également sérieuses et compétentes, les deux thèses opposées. Les uns combattent toute émigration canadienne-française dans l'Ouest; ils affirment que ce sont autant de forces perdues pour la race et pour la langue, que les Canadiens-français, comme groupe, n'ont aucune chance de survie dans l'Ouest, qu'il est infiniment préférable de concentrer toutes nos forces dans la province de Québec et d'y faire de la colonisation et de la culture intensives. D'autres soutiennent le contraire: ils se disent certains de la conservation des Canadiens-français de l'Ouest, de ceux surtout qui sont groupés en paroisses rurales, ils disent qu'il y a, dans la province de Québec, un certain nombre de Canadiens-français qui ne s'établiront jamais dans les régions forestières et qui, s'ils ne sont pas dirigés vers les plaines de l'Ouest, prendront le chemin des Etats-Unis, comme tant d'autres l'ont fait; loin d'être un affaiblissement pour la race, le développement des groupes français dans l'Ontario et les provinces de l'Ouest constitue des avants-postes qu'il serait criminel et dangereux de ne pas fortifier.

"J'incline à partager la seconde opinion. Une expérience assez prolongée de ce qui se passe dans les régions de colonisation de notre province m'a convaincu de la vérité du point de départ de cette thèse; aucune classe de Canadiens-français ne répugne davantage au défrichement des terres boisées que les habitants de nos vieilles paroisses rurales, éloignés des régions forestières. Ce que je connais de l'Ouest m'a également démontré que les Canadiens-français groupés en paroisses se conservent parfaitement, mieux même que beaucoup des nôtres dans la province de Québec. Quant aux chances de succès, elles dépendent principalement du nombre des enfants et de l'esprit de famille. Un bon agriculteur, père de plusieurs fils assez intelligents pour savoir s'entr'aider, a toutes les chances du monde de réussir dans l'Ouest et d'assurer à ses enfants un fort bel avenir.

"Je ne saurais donc qu'encourager à se placer dans l'Ouest les familles qui se trouvent dans de telles conditions et qui répugnent absolument au défrichement des terres boisées de notre province. Naturellement, je ne saurais les pousser à émigrer là-bas sans les aviser d'aller d'abord visiter les lieux et sans s'être renseignées auprès des Canadiens-français de l'Ouest qui s'intéressent particulièrement à la colonisation.

HENRI BOURASSA.

Retournons à la mentalité de nos pères

Montréal. — "Notre pays est aussi beau, aussi riche en ressources naturelles, aussi attrayant, aussi intéressant, que les Etats-Unis, et il a un aussi bel avenir que les Etats-Unis. Que nos citoyens travaillent ici aussi ardument que certains Canadiens français travaillent aux Etats-Unis, qu'ils déploient la même initiative, la même énergie, le même courage, la même ténacité que ceux de là-bas et ils auront le même succès et n'auront pas besoin de quitter le pays. Le Canada est capable de faire vivre ses enfants qui veulent travailler et notre patrie n'est pas ingrate. Restons chez nous, déployons ici la même activité que nous serions prêts à déployer ailleurs et nous nous apercevrons que le Canada est bien le pays, le seul pays dont nous devons rêver et que nous devons envier."

C'est par ces paroles prononcées d'une voix vibrante, dans une chaude et puissante atmosphère de patriotisme, que l'hon. P.-J.-Arthur Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries, convainquait nos concitoyens de rester au pays, au grand banquet offert par St-Ours de Richelieu à l'un de ses enfants les plus illustres, le lieutenant-gouverneur Pérodeau.

Le ministre de la *Marine* fit aussi un appel pour "retourner à la mentalité de nos pères". "Nous n'avons plus, dit-il, les mêmes goûts, les mêmes moeurs, le même courage. Depuis la guerre, surtout nous avons peine à nous retrouver quand nous cherchons chez nous les qualités de nos aieux. Tout le pays souffre de l'infiltration des idées nouvelles, des goûts de luxe et du plaisir, enfin, des mauvaises poussées du mercantilisme. Il faut à tout prix revenir aux qualités qui ont fait jusqu'ici notre race forte, vigoureuse, animée de sentiments généreux, nobles et élevés".

Jésus-Christ et la culture latine

Toute culture humaine est incomplète qui ne fait pas une large part à l'étude des langues anciennes, principalement à la langue latine et l'on est moins humain dans la mesure où l'on est moins latin.

C'est par la grande route romaine que Jésus-Christ a fait entrer dans le monde la vérité révélée, c'est par les latins qu'il l'a propagée et qu'il la propage encore partout.

Mgr LANGLOIS

Résultats du Concours de 1925

(Suite de la page 10).

267.	Charles Martin	Ecole Bolton No. 2826	61
268.	Clodomir Denis	Ecole Casavant No. 3127	61
269.	Marcel Dauphinais	Esole St-Alexis No. 4522	61
270.	Fred Champoux	St-J. B. de La Salle No. 2580	61
271.	Raoul Cyr	Ecole de Debden No. 3394	61
272.	Alberta Vachon	Ecole d'Albertville No. 3420	61
273.	Germaine Bouchin	Couvent de Prud'homme	61
274.	François Normand	Ecole Vester No. 1451	61
275.	Jone Lacasse	Couvent de Gravelbourg	60
276.	Jack Archibald	Ecole de St-Brieux No. 1463	60
277.	Lucie Michaud	High Region No. 3112	60
278.	Laurent Perron	Couvent de Montmartre	60
279.	Roland Winslow	Ecole de Sitkala No. 23	60
280.	Joséphine L'Espérance	Ecole St-Alexis No. 4522	60
281.	Florida Labbée	Ecole L'Acadie No. 290	60
282.	Michel Jaspar	Ecole de Prince-Albert No. 6	60
283.	Cécile Dussault	Ecole Emilebury No. 3421	60
284.	Alfred Gagnon	Ecole St-J. B. de La Salle No. 2580, Delmas	60
285.	Noël Lacoursière	Ecole Poirier No. 2369	59
286.	Irène Potvin	Ecole Poirier No. 2369	59
281.	Eddie Nolin	Ecole Ness No. 2693	59
288.	Aimé Lagassé	Ecole Pelletier No. 2652	59
289.	Georges Haudegand	Ecole Casavant No. 3127	59
290.	Clément Grosjean	Ecole St-J. B. de La Salle No. 2580	59
291.	Paula Georges	Couvent de Bellegarde	59
292.	Alice Lévesque	Ecole de Knapton No. 2177	59
293.	Viviane Nolin	Ecole North Battleford No. 16	58
294.	Onile Coulombe	Ecole Poirier No. 2369	58
295.	Jeanne Thuot	Ecole de Meyronne No. 10	58
296.	Aimé Blanchette	Ecole Lavigne No. 2324	58
297.	Olive Gauthier	Ecole St-Edmond No. 884	58
298.	Edouard Forêt	Ecole St-Vital No. 11	58
299.	Dora Audy	Ecole d'Emilebury No. 3421	58
300.	Denise Gigaud	Esole Stobart No. 8, Duck Lake	58
301.	Antonio Ducharme	Ecole St-Michel No. 40	57
302.	Alma L'Heureux	Ecole St-Michel No. 40	57
303.	Clarence Bourassa	Couvent de Laflèche	57
304.	Philippe Lepage	Ecole St-Denis No. 3166	57
305.	Léopold Fournier	Ecole de Prince-Albert No. 6	57
306.	Angelberte Guilbaut	Ecole de Prince-Albert No. 6	57
307.	Germain Audet	Ecole St-J. B. de La Salle No. 2580, Delmas	57
308.	Lucien Gauvin	Couvent de Bellegarde	57
309.	Eugénie Clavier	Ecole de White Star No. 550	57
310.	Alida Vachon	Ecole d'Emilebury No. 3421	56
311.	Anna Brisebois	Couvent de Bellegarde	56
312.	Reine Maltais	Ecole de Jack Fish Creek No. 4099	55
313.	Léo Tremblay	Ecole de Debden No. 3394	55
314.	Gracia Marguerite LeBoeuf	Ecole North Battleford No. 16	54
315.	Marie-Anne Légaré	Ecole de St-Brieux No. 1463	54
316.	Alice Bessette	Ecole de St-Brieux No. 1463	54
317.	Fleur Ange Caron	Ecole de Dollard No. 3768	54
318.	Hélène Dechief	Ecole de Forget No. 1320	54
319.	Liliane Couture	Ecole d'Emilebury No. 3421	54
320.	Paulette Leduc	Ecole Montcalm No. 508	54
321.	Alfred Samson	Ecole d'Emilebury No. 3421	54
322.	Frs. Albert Crowe	Ecole de Marcelin No. 1658	54
323.	Albert Lévesque	Ecole de Vester No. 1451	54
324.	Alphonsine Gagné	Ecole St-Michel No. 40	53
325.	Albert J. Arams	High Region No. 3112	53
326.	Joseph Dancôse	Ecole Piché No. 2391	53
327.	Graciette Lefort	Ecole Lefort No. 2412	53
328.	Bernard Thétrault	Ecole de St-Brieux No. 1463	53
329.	Laurette Coupal	Couvent de Montmartre	53
330.	Arthur Corriveau	Ecole de Montmartre No. 1586	52
331.	Marcel Mondor	Ecole de Sitkala No. 23	52
332.	Odilon Lamontagne	Ecole de Dumas No. 3779	52
333.	Cécile Lajeunesse	Ecole de Bérubé No. 3051	51
334.	Lucien Délisle	Ecole Poirier No. 2369	51
335.	Albert André	Ecole de Montcalm No. 508	51
336.	Joseph Trudeau	Ecole de Prince-Albert No. 6	51
337.	Edouard Prince	Ecole St-Vital No. 11	51
338.	Aimé Poulin	Ecole St-Vital No. 11	51
339.	Roland Alain	Ecole St-J. B. de La Salle No. 2580	51
340.	Thérèse Frenette	Ecole d'Ormeaux No. 2943	50
341.	Maurice Benard	Ecole North Battleford No. 16	50
342.	Gérard Thétrault	Ecole St-Brieux No. 1463	50
343.	Joseph Bélisle	Esole Pelletier No. 2652	50
344.	Amable Coupal	Ecole de Montmartre No. 1586	50
345.	Thérésia Perpète	Ecole St-Hubert No. 2770	50
346.	Marie-Reine Fontaine	Ecole de Debden No. 3394	50
347.	Jean Major	Ecole de St-Brieux No. 1463	49
348.	Valéda Legault	Ecole Poirier No. 2369	49
349.	Lorenzo Pellerin	Ecole d'Emilebury No. 3420	49
350.	Evéline Paquette	Ecole de Vawn No. 3092	48
351.	Damien Perron	Ecole de Montmartre No. 1586	48
352.	Simonne Coupal	Ecole de Montmartre No. 1586	48
353.	Gilbert Caboche	Ecole de Prince-Albert No. 6	48
354.	Lucienne Trudeau	Ecole de Prince-Albert No. 6	48
355.	Marguerite Bournival	Ecole North Battleford No. 16	47
356.	Eléonore Ricé	Ecole de St-Brieux No. 1463	47
357.	Dora Marie Daoust	Ecole High Region No. 3112	47
358.	Gertrude Tremblay	Ecole de Courval	47
359.	Mildred Tremblay	Ecole Shannon Lake No. 4102	47
360.	Johnny Tremblay	Ecole Shannon Lake No. 4102	47
361.	Bertha Brière	Ecole d'Emilebury No. 3421	47
362.	Béatrice LeBoeuf	Ecole North Battleford No. 16	46
363.	Emile Cusson	Ecole de Mine Valley No. 939	46
364.	Eugène Landry	Ecole de Meyronne No. 10	46
365.	Hélène Reynaud	Ecole Shannon Lake No. 4102	46
366.	Alexandrine Belhomme	Ecole de White Star No. 550	46
367.	Marguerite Landry	Ecole de Vawn No. 4092	45
368.	William Nolin	Ecole de Ness No. 2693	45
369.	Joseph Bru	Ecole de Jack Fish Creek No. 4099	45
370.	Henri Carrière	Ecole de Jack Fish Creek No. 4099	45
371.	Georges André	Ecole Montcalm No. 508	45
372.	Paul Jordans	Ecole St-Hubert No. 2770	45
373.	Alfred Samson	Ecole d'Emilebury No. 3421	45
374.	Eva Provencher	Ecole d'Emilebury No. 3421	45
375.	Madeleine Martel	Ecole St-Vital No. 11	45
376.	Roland Gabriel	Couvent de Bellegarde	45
377.	Philias L'Heureux	Ecole de Vawn No. 3092	44
378.	Gérard Rivet	Ecole d'Emilebury No. 3421	44
379.	Madeleine Cannalley	Ecole Forget No. 1320	43
380.	Wilfrid Bouchard	Ecole de Dedben No. 3394	43
381.	René Héon	Ecole St-J. B. de La Salle No. 2580, Delmas	43
382.	Henri Laitre	Ecole de Bérubé No. 3051	42
383.	Alexandre Roy	Ecole de Mine Valley No. 939	42
384.	Jeanne Bourget	Ecole St-Emond No. 884	42
385.	Roger Leduc	Ecole Montcalm No. 508	42
386.	Gustave Carrier	Ecole de Prince-Albert No. 6	42
387.	Léo Painchaud	Ecole d'Albertville No. 3420	42
388.	Anna Lacoursière	St-J. B. de La Salle No. 2580	41
389.	Albert Côté	Ecole North Battleford No. 16	41
390.	Jeanne Cadrin	Ecole de Jack Fish Creek No. 4099	41
391.	Fernande Comiré	Ecole Pelletier No. 2652	41
392.	Léona Tremblay	Ecole Shannon Lake No. 4102	41
393.	Donat Boivin	Ecole St-J.-B. de La Salle No. 2580, Delmas	40
394.	Adèlia Lebeau	Ecole North Battleford No. 16	40
395.	Mary Hagerty	Ecole Norts Battleford No. 16	40
396.	Antoinette Marchand	Ecole de Forget No. 1320	40
397.	Joseph Reynaud	Ecole Shannon Lake No. 4102	40
398.	Lucien Moyen	Ecole Casavant No. 3127	39
399.	Gertrude Goulet	Couvent de Montmartre	39
400.	Raymond de Lafrance	Ecole St-J.-B. de La Salle No. 2580	39
401.	Evelyn Gendreau	Ecole Forget No. 1320	38
402.	Mathilda Beaulieu	Ecole de Montmartre No. 1586	38
403.	Antoine Reynaud	Ecole de Shannon Lake No. 4102	38
404.	Alice Dussault	Ecole de Prince-Albert No. 6	38
405.	Alda Lalonde	Ecole North Battleford No. 16	37
406.	Victor Vallière	Ecole de Vawn No. 3092	36
407.	Rémi Arcand	Ecole de Jack Fish Creek No. 4099	34
408.	Régis Charpentier	Ecole de Jack Fish Creek No. 4099	34
409.	Dorothée Barry	Ecole St-J.-B. de La Salle No. 2580	34
410.	Jean Perron	Ecole de Montmartre No. 1586	33
411.	Paul Emile Bernier	Ecole St-J.-B. de La Salle No. 2580	32
412.	Thérèse Ayotte	Ecole St-J.-B. de La Salle No. 2580	31
413.	Paul Simonnot	Ecole de Bonne Madone	30
414.	Lucien L'Heureux	Ecole de Vawn No. 3092	30
415.	Yves Arcand	Ecole de Jack Fish Creek No. 4099	26
416.	Laurent Thétrault	Ecole de St-Brieux No. 1463	22
417.	Edouard Carrière	Ecole de Jack Fish Creek No. 4099	22
418.	Annette Lafrance	Ecole St-J.-B. de La Salle No. 2580	22
419.	Marius Simonnot	Ecole de Bonne Madone	21
420.	Amanda Rainville	Ecole de South Gate No. 3058	21
421.	Léonie Gagnon	St-J.-B. de La Salle No. 2580	21
422.	Paul Lavérolère	Ecole St-Anne No. 14	20
423.	Juliette Bournival	Ecole de North Battleford No. 16	18
424.	Léa Couëslan	Ecole de South Gate No. 3058	17
425.	Cécile Longpré	Couvent de St-Raphaël, Wolseley	16
426.	Romé Tourigny	Ecole de St-Anne No. 14	15
427.	Bertha Lénne	Ecole de Bonne Madone	14
428.	Elizabeth Bérard	Ecole de Bonne Madone	13
429.	Maurice Durault	Ecole de South Gate No. 3058	13
430.	Maurice Durault	Ecole de South Gate No. 2943	10
431.	Emile Couëslan	Ecole Ste-Anne No. 14	10
432.	Annette Beaulac	Ecole d'Ormeaux No. 2943	7

Une assemblée des catholiques de France

"L'abbé Bergey parle à Aiguillon, une grande réunion.... Parait qu'les communistes en ont une aussi, avec Cachin et Renaud Jean." Ce fut un assaut d'émulation. Les rouges y seraient avec leur drapeau, les braves gens devaient y être; on verrait bien.

La nouvelle d'abord furtive, s'est répandue avec éclat. On osait trop y croire, tant la chose semblait formidable. Il fallut que les gens informés confirmassent la chose. C'était exact et imminent; alors Trou-sur-Baïse laissa paraitre son émoi.

L'émoi dans la paroisse.

Les dames zélées, flairant une atmosphère de poudre et de bataille, prêchaient la levée en masse; M. l'abbé, si hostile aux innovations modernes, frétait autos et camionnettes; M. le curé, malgré l'heure d'été, déjà si gênante, avançait sa messe; on se comptait, on espérait, on vivait dans l'attente. Les dernières nouvelles s'arrachaient avec passion. "Marie Chiffon s'est fait inscrire.... les Dubocal seront au grand complet, Mlle de Pomtitèche vient en personne." Dès le samedi, il fut acquis que la délégation ferait honneur à Trou-sur-Baïse par sa composition et par son nombre. Dès lors, l'intérêt se porta ailleurs, et l'on reparla sans trêve du personnage mystérieux qu'on allait voir et entendre, du "curé-député" drapé dans sa légende, et vers qui l'on allait, confiants et joyeux, sans trop savoir au fond pourquoi.

C'était une belle journée d'avril claire et douce: un bon dimanche avec un soleil complice et bien portant, un de ces temps qui poussent à l'indulgence, à la bonne humeur, à la musique en commun, à la contemplation vague et berceuse de l'eau qui coule. Mais déjà, sur le coup de midi, délaissant ses "grandes allées" aux platanes pourtant tutélaires, Trou-sur-Baïse se mit en marche.

En marche.

L'auto filait, puissante et souple à travers les vignes alignées et les prés en bordure de l'eau. Sur la route grise coupée de grands dos d'âne, de légers tourbillon de poussière marquaient loin devant nous la place délaissée par d'autres voyageurs.... Vite, on fonçait sur eux, et débordés, vingt autres véhicules se reculaient à notre droite. Ah! le pittoresque convoi de pèlerins! La camionnette de M. l'abbé, avec ses bancs mal ajustés, et passagers et passagères la main sur le chapeau, dans un nuage opalescent.... et les jeunes gens à bicyclette, l'air conquérant, un peu guindé sous les habits dominicaux... et la Citroën du gros métayer qui vient "avec sa dame"... et la conduite intérieure refuge des personnes dignes et confortables. Mieux, au croisement de route, voici tout un village à bicyclette: le curé, rouge et tout en nage, hésite entre deux directions Autour de lui, la paroisse s'est repliée en bon ordre, et les femmes secouent vainement la poussière tandis que l'enfant de choeur fait le malin sur son vélo. Nous avançons toujours. Voici le "service direct" Damazan-Aiguillon, une vieille patache craquelée qui fut jaune et qui fut noire, à qui, pour la circonstance, on a adjoint des bancs sur la toiture!... nous arrivons. Au pont suspendu, la cohue se tasse et s'ordonne, sous l'oeil bienveillant et paisible des hauts peupliers rangés en bataille. La Garonne coule à pleins bords, grise et jaune. Aiguillon se dresse d'un seul jet sur sa droite, château de grande allure petite ville tortueuse où déjà la foule s'entasse.

Le parc.

Tout en bas de la ville, nous parvenons, non sans peine, au lieu de réunion. Un petit mur de pierres sèches, une petite porte qui spasmodiquement happe tout un lot de public. On est poussé, filtré, on entre après pointage. Le décor est superbe; un très joli parc à l'anglaise boisé d'ormeaux et de tilleuls et qui descend du côteau sur la plaine. Entre deux arbres, face à la pente, on a dressé une petite estrade. Tout près, derrière, le talus du chemin de fer fait paravent: pour le moment, il sert de piédestal au plus beau de tous les gendarmes. C'est un hémicycle naturel un amphithéâtre de verdure, bientôt garni d'une foule bruyante et pittoresque. On se retrouve entre parents, amis; les coiffes noires s'agitent auprès des chapeaux bigarrés, les gosses demandent: "Quoi c'est maman?" les hommes, prennent un air grave et réservé.... et voici que soudain débouche une clique blancs gymnastes délurés, deux drapeaux tricolores, une soutane violette, un court cortège, et aux cris de "Vive Monseigneur! Vive l'abbé Bergey!" l'estrade se garnit.

D'abord, un instant de recueillement: Mgr Sagot du Vauroux donne lecture d'une lettre du Pape, follement acclamée. Puis, M. Souriac, solide et clair, nous parle excellemment du problème de l'école libre, puis enfin on annonce à la foule impatiente l'abbé Bergey.

L'abbé Bergey.

C'est au délire, mais lui brusquement les calme. Sa haute stature rude et forte, encore accusée par la soutane, son masque vigoureux d'empereur romain sur lequel vient parfois se poser je ne sais quelle douceur franciscaine, tout cela impressionne à fond cette foule émue et vibrante, qu'il tient déjà entre ses mains.

C'est un début d'une ironie charmante: "Je n'ai rien à vous dire, je suis très fatigué, je vais parler tout de même parce qu'il faut que vous puissiez dire: "Le curé-député, j'ai vu sa tête et j'ai entendu sa chanson."

La vocation sacerdotale

Mais, très vite, le ton s'élève. Il nous explique ce qu'il fait ici, ce qu'il fait chaque jour, chaque dimanche au moins; et ces âmes souvent si fermées comprennent peut-être pour la premièree fois de leur vie ce qu'est vraiment la vocation sacerdotale. Eux, dont l'attachement trop étroit aux richesses est, certes, le trait dominant, ils comprennent la grandeur, la valeur des biens de l'esprit.— la nécessité des dévouements entiers, le rôle admirable du prêtre. Et voilà qu'il leur montre un détachement plus grand encore peut-être, un renoncement plus total, fils de la France, renié d'elle après l'avoir pourtant servie de leurs prières et de leur sang. "Permettez-vous cela ?" Et voici qu'à côté du moine est placée la regieuse, et que ma soeur, si elle entend se consacrer entièrement à Dieu, s'offrir en réparation pour nous tous, la loi la chasse,—et que si elle cherche, au contraire, à gagner un pain honteux en corrompant la jeunesse et en détruisant les foyers, la loi l'approuve. Sont-ce ces lois que vous voulez garder?" Et l'auditoire, dressé comme un seul homme, tendu vers la parole de vie, frémit d'indignation, hurle sa volonté.

Le rôle de l'éducateur.

Et l'abbé maintenant leur parle de l'école. Il exalte le rôle de l'éducateur, et quel qu'il soit au demeurant, s'il remplit vraiment sa mission d'"élever" des enfants. Et la main puissante esquisse dans l'air cette ascension des corps, symbolise aussi l'ascension des âmes. Mais la nourriture qui profite est la seule saine doctrine, il faut donner Dieu à nos enfants. "C'est une liberté essentielle, une liberté sans quoi l'homme n'est pas un homme. Et ces libertés-là, on n'attend pas qu'on vous les donne, on les prend."

C'est maintenant l'histoire de la liberté d'enseignement, qui s'évoque devant nous: comme Montalembert, Lacordaire parlent bien par cette bouche. C'est aussi toute l'histoire des lois laïques, honnêtement et sans passions. C'est la balance présentée entre le "danger clérical" et le danger maçonnique. "Nous sommes à la Chambre quatre prêtres; ces messieurs sont 240. Toutes nos lois soutiront-elles de cette Congrégation-là ?"

Nous sommes tous des Chocolats.

Et ce sont maintenant à nouveau des touches d'ironie landaise, que ces Gascons goûtent avec délices. "Quand j'étais jeune, j'avais pour le cirque une véritable passion. La Providence aujourd'hui m'a mené au Palais-Bourbon". Et voilà une histoire de clowns: "Footit et Chocolat ont trouvé un truc pour amuser le public. Ils échangeront des gifles, puis Footit dira: "C'est fini", et ils s'en iront très dignement alors. La représentation a lieu, c'est Footit qui ouvre le feu: il distribue à Chocolat une magistrale volée, que celui-ci supporte avec patience, attendant sa revanche. Mais quand le tour du nègre arrive, Footit déclare tout de go: "C'est fini", et puis s'en va." L'assistance amusée ne peut retenir ses rires. Mais quoi, l'abbé Bergey a maintenant l'air de se moquer. "Oui, c'est très drôle, mais c'est de vous que vous riez c'est de nous autres, catholiques sans exception, car nous sommes tous Chocolats!" Et voilà repris le fil de la démonstration: agissez, défendez-vous, unissez-vous. Encore un dernier élan, et l'abbé finit par une exhortation à la prière dont la ferveur remue les coeurs les plus endurcis.

.......C'est fini pour les discours. Maintenant, la foule reflue à pas lents vers l'église et le monument aux morts. Chacun se sent encore en équilibre instable, tendu vers une action qui dépasse de toutes parts ce moment d'aujourd'hui, les cadres ordinaires. Quelques mots honteux d'eux-mêmes que l'on échange entre proches trahissent nettement cette unanime atmosphère de stupeur, d'admiration, et de dilation personnelle.

Les communistes.

Mais voici que des cris s'élèvent des chants désordonnés, des vociférations. Près de la place principale, sous la halle, la saturnale communiste bat son plein. Pas de Cachin, promesses fallacieuses pour mobiliser tous les purs, mais des braillards de seconde zone en quantité plus que suffisante. Devant la remontée des catholiques qui se rendent à l'église, cette lourde atmosphère se décharge en insultes. Les oripeaux rouges se brandissent; les couplets provoquants se déchaînent; le Ca ira éclate de la cohue, se dresse en face du cortège. Pauvres communistes! dans le seul coin de France où ait pu naître cette incroyable innovation du bolchévisme agricole, c'est un bien lamentable échec. Autour du député-prophète, c'est tout juste si 7 ou 800 manifestants se groupent en désordre. Tout à l'heure, ils choisiront le plus petit pâté de maisons dans la ville et tourneront en rond autour, comme des soldats d'opérette, dix ou vingt fois pour essayer de faire nombre. Pour le moment, ils seraient vite balayés, écrasés par les catholiques quatre ou cinq fois plus nombreux, sans compter leurs femmes. Mais c'est l'heure de la prière, non de la lutte.

Ferme et solide entre les deux camps, l'abbé Bergey pousse le troupeau docile des fidèles vers le porche entr'ouvert, tandis qu'il oppose aux communistes médusés, le rempart invincible de sa poitrine offerte.

L'amour contre la haine.

L'incident tourne court, et dans le recueillement de la nef ancestrale, bientôt le Magnificat roule comme un tonnerre. Et je me plais à opposer en mon esprit ces versets de toute sagesse, de toute grandeur, aux échos si ténus de l'Internationale. L'amour au lieu de la haine, l'exaltation des pauvres en place du désir de lucre, ici la paix dans la contemplation, là-bas l'inquiétude des agitations. Et la silhouette des deux apôres s'est esquissée devant mes yeux en un diptyque singulier. Ce pauvre curé de campagne, sans feu ni lieu, le coeur dévoré d'amour: "Christianisme de banquiers"; le faux intellectuel impropre au travail des mains comme à celui de l'esprit, gorgé de rancunes et d'ambitions: 'fraternité des exploités". Soyons heureux de celui que le ciel nous a donné pour signe et chantons à pleins poumons:

**Deposuit potentes de sede
Et exaltavit humiles !**

Bientôt, c'est le Nous voulons Dieu, dans lequel communient tous les chrétiens de toutes classes. Oh! comme après les paroles de haine on se sent plus près encore de l'humble paysanne qui prie à vos côtés !

Puis c'est le grand silence recueilli pendant lequel l'esprit de Dieu se vient poser sur cette foule, et maintenant on peut rentrer chez soi.

L'image vivante de la foi.

Grande journée pour ce petit pays, bonne semence que le prêtre laboureur est venu jeter là. Longtemps on en reparlera, dans le hameau, le bourg ou la petite ville. La confiance, pour beaucoup d'humbles, en est ressuscitée. Bien sûr, ils savaient bien que "le bon Dieu, c'est la vérité" comme ils disent. Mais tous "les malins" qu'ils voyaient étaient de l'autre côté, instituteurs, députés, souvent aussi journaux: alors, au fond, ils ne se sentaient pas à l'aise, pas rassurés. Il leur fallait quelque chose de nouveau, de plus que le sermon hebdomadaire du vieux curé, il leur fallait une image vivante d'un catholicisme moderne et bien portant, d'une foi conquérante.

Merci au "curé-député" d'avoir su apporter à ces pauvres, ces humbles déshérités de la manne céleste la nourriture spirituelle qui leur manquait et d'avoir fait jaillir la claire flamme de l'enthousiasme sur le "mèche qui fume encore."

(La Revue des Jeunes).

—:*:—

Besoin d'organisation

Paris. — Plus que jamais les catholiques français doivent sentir le besoin d'organiser puissamment leurs forces et de n'en laisser disperser aucune. A la Chambre, les majorités changent, mais la faiblesse des idées, l'ignorance deligieuse, l'absence de principes catholiques restent les mêmes. Quand l'organisation catholique enserrera le moindre hameau de France, on s'apercevra, répétons-le, qu'elle groupe toutes les forces saines de la nation, et, sans être politique au sens bas du mot, elle sera l'avenir du pays.

C'est à cette oeuvre de longue haleine, travail d'instruction et d'entente mutuelle, que se dévouent de nombreux et ardents catholiques.

—:*:—

Une journée rurale

Paris. — Une journée rurale a réuni sous la présidence de Mgr Gaillard, évêque de Meaux, France, 60 agriculteurs à Moret-sur-Loing. On y a constaté la prospérité de l'union catholique des agriculteurs de Seine-et-Marne; on s'y est préoccupé des moyens d'intensifier parmi ses membres la vie intérieure ; du concours à donner au clergé pour la célébration des fêtes religieuses; de la diffusion de la presse catholique; de la fondation de nouvelles caisses rurales; de l'organisation de réunions de propagande destinées à renseigner les catholiques sur leurs devoirs, etc.

—:*:—

Les plus belles prières

Le Pater nous élève au-dessus de toutes les réalités terrestes et nous fait monter jusqu'au cieux pour y trouver Dieu et lui rendre nos hommages et nos adorations.

Le Pater nous enseigne non seulement les demandes qu'un chrétien doit faire, mais aussi les actions que nous devons pratiquer pour vivre en parfaits chrétiens: la foi, l'espérance, l'amour de Dieu, la conformité à sa sainte volonté, la charité pour le prochain, le pardon des injures et le repentir de nos péchés.

Le Pater est la prière type que Jésus-Christ a léguée à ses disciples et à tous les chrétiens, en s'élevant au-dessus de toute pensée naturelle et humaine. Il nous a légué une prière qui, par son universalité, sa simplicité et sa perfection, convient à tous les hommes et à tous les temps. Celui qui, vivant au sein du particularisme étroit des Juifs, a composé le Pater, était un homme de génie supérieur, et celui qui enfermait dans une si courte formule le résumé de tout ce qui peut être demandé de meilleur ne pouvait être que Dieu lui-même.

Le Pater est le résumé de l'Evangile, le résumé et l'expression de nos devoirs envers Dieu, notre prochain et nous-mêmes.

En 1568, Pie V prescrivit aux prêtres de commencer les heures canoniales par le Pater, suivi de l'Ave.

La salutation angélique est, après le Pater, la plus belle prière de l'Eglise. Elle se compose de trois parties: le salut de l'ange Gabriel, le salut d'Elizabeth et une invocation à Marie, ajoutée par l'Eglise.

Récitons ces prières en union avec Jésus et Marie, l'esprit pénétré de pensées divines, le coeur imprégné de piété pour obtenir l'amour de Dieu et du prochain, connaître nos propres devoirs et obtenir la béatitude éternelle.

Sa majesté la mode

Je viens de voir mourir une jeune fille.

Vision, hélas! fréquente dans la vie de Paris.

Mais la jeune fille que j'ai vue mourir ne devait pas mourir.

Vingt ans, belle santé, sans hérédité, intelligente et fine, elle avait tout ce qui rend la vie possible et intéressante.

Elle est morte tout de même, après s'être défendue pendant dix jours. Elle était tellement enracinée que son agonie a duré soixante-deux heures, et, au moment suprême de la brisure, elle a poussé un cri comme celui d'un jeune chêne sous la hache sauvage du bûcheron.

Je regardais... et je pensais: "S'ils voyaient cela, ceux qui l'ont tuée!"

Car on l'a tuée,

C'est ce que m'expliquait le médecin en descendant l'escalier :

—Constatez ce qui se passe maintenant dans la nature: C'est l'hiver... l'hiver dangereux... car grippe, car pluies glaciales, vent du nord et soleil... Aussi, le bon Dieu a mis une chaude pelisse à tous ceux qui ne peuvent pas en acheter... tous les animaux ont leur fourrure et même les plus petits bourgeons.

...Or, que font ceux qui conditionnent nos jeunes filles?... Ceux qui ont la responsabilité de ces jeunes corps, espoir de la race et de l'avenir?... Ceux qui créent la mode?... Toutes ces lingères, toutes ces couturières?

...Ce qu'ils font, les misérables! Ils déshabillent criminellement ces enfants en plein hiver.

...Et c'est de cela que meurt la petite.

Nous arrivons sur l'avenue.

C'était jeudi dernier... Le vent faisait rage; une neige fondue plaquait partout un magna glacial et patouilleux:

—Regardez-les?... Et dites-moi si ce n'est pas fou!...

Il me montrait un groupe de petites jeunes filles décolletées, la figure violacée sous la poudre de riz, les bras nus dans un manteau à peine croisé, des bas idiots, de tout petits souliers découverts laissant partout entrer l'eau et la boue.

Et le médecin répéta.

—C'est ainsi que l'enfant a pris mal. Très allante, très causeuse, elle sortait de son bureau surchauffé... elle a piétiné dans l'eau... attendu l'autobus dans les courants d'air... Et puis voilà!

Et il conclut: "Ceux qui ont créé ces modèles pour ces pauvres petites... ceux-là, ils ont du sang sur les mains!"

La phrase resta en moi: ils ont du sang sur les mains.

Mon souvenir m'en faisait constater la navrante vérité.

Combien, cette année, j'en ai vu mourir de jeunes filles! Souvent je les ai prévenues. Mais les jeunes filles sont des oiseaux. Elles ne savent pas encore; car, ici-bas, on sait seulement les choses que la souffrance nous a durement enfoncées dans notre propre chair à nous.

Les parents?...La plupart maintenant, acceptent tout... même d'être réveillés par une surprise-partie... même que leurs jeunes filles reçoivent des cartes d'invitations avec la mention finale insolente: S.B.I., sans bagages inutiles.

Les bagages... c'est eux, les parents; Maman le sait, et encaisse ; Papa tortille sa moustache, prise, et... il encaisse aussi.

Il y a quelque chose de divin dans la femme, disaient jadis nos pères.

Le jeune homme qui rêve d'une jeune fille cherche toujours par delà les autres, la jeune fille éternelle, celle que fut sa mère, sa grand'mère...

Pauvres jeunes gens!...

Cherchez-la... Où es-tu, jeune fille de la Grande Amie!.. Sans doute, il y en aura toujours. Mais ce n'est pas elle qui a les sourires de la mode... C'est l'autre.... c'est l'esclave docile et qui pourtant au fond n'est pas heureuse.

Elle souffre, parait-il, de son vertige, mais elle y cède presque toujours.

—Rien à faire contre la mode! me disait l'une.

Et la digne aieule — 80 ans — s'écriait:

—Le bon Dieu lui-même n'y pourrait rien!

—Impossible de résister au courant qui nous entraine!... murmurait une autre... Regardez mon carnet?... 18 bals jusqu'à Pâques!

—Quand vous serez mieux vous serez plus raisonnable?.... disais-je à une petite malade.

—Je ne sais pas!... soupirait-elle; si vous croyez que je fais ce que je veux!...

C'est que le mauvais exemple vient parfois de très haut.

Hier encore, un coiffeur riait tant qu'il pouvait... Songez donc. Deux grand'mères... vous entendez bien?... Deux grand-mères étaient venues pour se faire couper les cheveux... des cheveux gris! ... courts... très courts!...

Ce que l'homme de l'art, vous pensez bien, avait fait ilico, prestissimo. Pauvres cheveux, jadis toute la beauté de la femme!.....

Aussi, la mode en prend à son aise.

Pourquoi se gènerai t- elle ?... *Tout lui cède. Et on se demande* avec effarement ce qu'elle fera l'an prochain, de la femme et de la jeune fille.

Les vitrines des grands magasins, jadis réputés pour leur haute correction, exposent maintenant une lingerie de ruine et de décomposition... une lingerie de déboussolées. C'est un pas en avant *dans le scandale... pas qui a é*tonné même certains journaux des boulevards.

Pourquoi se gèneraient-ils, eux aussi? Aucune cliente, parait-il, ne réagit.

Et qu'on ne vienne pas nous parler élégance ou esthétique.

Une statue antique est belle de toute la calme beauté de la ligne éternelle... de celle qui sortit, un jour, de la pensée divine.

Entre cette statue-là et les mannequins exposés aux vitrines, il y a toujours l'abime qui sépare l'idéal d'une certaine triste et trouble perversité.

Et c'est une pitié de voir stationner là nos pauvres jeunes gens déjà si attaqués et tout un peuple qui rit... ricane... et s'en va en faisant les grasses réflexions que vous supposez.

Et ceci, à l'époque où nous sommes!... A l'heure tragique que nous vivons!...

Alors, faut-il en faire notre deuil?

La mode est-elle tellement toute puissante qu'elle peut, sans se soucier de quoi que ce soit, ridiculiser, ruiner, souiller, tuer?

Ou reste-t-il encore dans la société française assez de jeunes femmes, ayant tête et coeur, pour faire un barrage, et lui dire, à la mode: Entre nous et... les autres,

Entre nos filles... et les autres. Nous exigeons tout de même une différence!

Pierre L'ERMITE.

(*La Croix*)

Choses et autres

$4000 à la minute

Ottawa.—Une statistique compilée à Montréal établit que le tourisme yankee, au taux où il nous envahit, depuis quelques années, laisse au Canada une prébende annuelle moyenne de $343,000,000. Au cours des mois de juin, juillet, août et septembre, on prétend qu'il tombe des porte-monnaie de nos riches voisins sur les comptoirs de la seule cité de Montréal, une rosée financière évaluée à $4,000 à la minute.

Intéressante découverte

New York. — En faisant des excavations pour asseoir les fondements de la nouvelle église de l'Institut des marins, à Manhattan, on a découvert, à 25 pieds sous terre deux anciens navires hollandais, 17 boules de canons, des poudrières, un vieux canon et des pièces de fonte portant la date "1537."

La plus grande carte du monde

Rome. — Ce qu'on dit être la plus grande carte du monde vient d'être exhibée dans le pavillon de la Propagande, à l'exposition missionnaire du Vatican. Cette carte qui a été faite à la demande du Saint-Père mesure approximativement 2.750 pieds carrés. Elle se divise en plusieurs parties dont l'échelle varie suivant l'importance des contrées représentées.

Pour enlever les taches d'huile sur les parquets

Frottez les taches avec de l'essence minérale et un tampon de flanelle; laisser évaporer l'essence; laver à l'eau de savon, laisser sécher; puis encaustiquer et frotter.

Pourquoi baille-t-on ?

On bâille lorsqu'on est fatigué, ou que l'on a sommeil, ou parce que l'on s'ennuie. Or, dans ces divers états, le fait est que l'on ne respire, pas aussi profondément que l'on devrait, et que le sang ne contient plus assez d'air, ou du moins d'oxygène, de l'air. Dans le cerveau existe une fibre nerveuse, bien petite, mais bien précieuse; elle s'occupe de notre respiration et est très sensible aux changements qui se produisent dans le sang, surtout lorsque ces changements signifient que tout n'est pas en bon ordre. Lorsque ce petit nerf trouve qu'il n'y a pas assez d'air dans le sang, il semble s'en rendre compte très soudainement, il donne l'ordre d'aspirer très profondément, de manière à remettre les choses en état. Et voilà pourquoi l'on bâille, car le bâillement n'est pas autre chose qu'une profonde aspiration d'air vers l'intérieur du corps, tandis que l'éternuement est un brusque et profond reflux *d'air vers l'extérieur. Lors*qu'une personne n'est pas tout à fait bien portante, elle peut bâiller parfois pendant une journée entière, ce qui n'est pas bon signe, parce que cela signifie que sa respiration n'accomplit pas sa tâche de manière convenable, et que ces efforts ré*pétés pour trouver la quantité d'air* indispensable sont devenus nécessaires.

Un faux-col merveilleux

M. Olivier Lapointe des Trois-Rivières vient d'obtenir un brevet pour la fabrication d'un nouveau Faux-Col en cuir qui promet de révolutionner cette industrie.

Les lettres-patentes qu'il vient d'obtenir contiennent le passage suivant:

"Ce perfectionnement a pour objet de prolonger la durée d'un faux col lui conserver sa flexibilite, et sa forme, et permettre de le nettoyer en quelques instants sans qu'il soit nécessaire de le laver, empeser et repasser, de là son application et son utilité chez les gens employés dans les grandes industries, spécialement chez les contremaitres et les mécaniciens."

Le matériel qui sera employé dans la *fabrication de ce faux-col est le* cuir ou ses substituts. Ce matériel est doublé avec un tissu flexible de toile *caoutchoutée qu'une substan*ce adhésive et imperméable relie intimement au cuir.

La nouvelle compagnie qui porte le nom de "Leather King's Co." aura son siège social à Trois-Rivières Québec.

Les promoteurs sont l'inventeur lui-même M. Lapointe et M. J. A. Bilodeau, de Shawinigan Falls.

L'article qui va être incessamment mis sur le marché, devrait être bien reçu du public, car c'est ce qu'il y a de plus pratique.

Quels seront les hivers prochains ?

L'année 1926 et les quelques années qui suivront auront-elles des hivers longs et rigoureux avec peu ou pas d'été ?

Les savants cherchent actuellement une réponse à cette question. Ils croient que l'été prochain et que les deux ou trois étés suivants seront des périodes de violentes tempêtes et de pluies abondantes; les journées ensoleillées seraient rares.

La raison de ce changement dans la température serait, d'après M. Delury, assistant-directeur de l'observatoire du Dominion, qu'au cours des prochaines années les taches du soleil atteindront leur maximum et qu'en conséquence, la lumière du soleil sera réduite à un minimum phénomène qui ne s'est pas vu depuis 262 ans.

Les taches du soleil ont des périodes de 11, 60 et 262 années. Les plus importantes sont évidemment celles de 60 et 262 années. Or, les taches des deux dernières périodes atteindraient leur maximum au cours des prochaines années.

Un tunnel sous le Capitole

Rome.— On annonce que la municipalité de Rome se dispose à faire construire un tunnel sous la colline du Capitole. Ce tunnel, destiné au trafic des véhicules, longera le monument Victor-Emmanuel et passera au-dessous de l'église Sainte-Marie in Ara Coeli. Il ira déboucher auprès de la roche tarpéienne. en vue du Forum.

—:*:—

L'enfer bouddhique

Paris. — Les Amis des Missions publient une intéressante correspondance de Rome sur l'Exposition des Missions qui est aujourd'hui organisée dans les salles et jardins du Vatican.

Chacune des Missions a envoyé des détails caractéristiques des pays qu'elle a charge d'évangéliser. C'est ainsi que les Pères franciscains de Chine ont envoyé les photographies de la pagode principale de King-Tchéou, qui représentent l'enfer bouddhique où sont punis les 12 péchés capitaux condamnés par des tribunaux différents. Il y a 12 scènes;

1.—Les avares et les usuriers, enterrés vivants dans la glace.

2.—Les mandarins oppresseurs et injustes, écrasés par une massue.

3.—Les fumeurs d'opium, dévorés vivants par le démon.

4.—Les fonctionnaires corrompus par l'argent, fouettés.

5.—Les parents négligents, condamnés à nourrir les abandonnés et les affamés.

6.—Les luxurieux et les adultères, la tête tranchée.

.—Les bonzes infidèles, précipités du haut d'une tour dans une mer de boue.

8.—Les blasphémateurs, sciés par le milieu.

9.—Les incendiaires et assassins, broyés par des meules.

0.—Les violateurs de sépultures, immergés dans des chaudières d'huile bouillante.

11.—Les faussaires, cloués sur un tas de glace.

12.—Ceux qui ont manqué de piété filiale, changés en serpents.

—:*:—

La montre la plus chère du monde

La montre la plus chère du monde est celle qui valut à son auteur John Harison, la récompense de 2,000 livres sterling, promise par le gouvernement anglais à celui qui produirait un chronomètre susceptible d'indiquer la longitude en mer avec une précision satisfaisante.

Cette montre est l'aboutissement d'une série ininterrompue d'efforts, qu'on peut considérer comme partant de l'année 1714 et se terminant seulement en 1759, date inscrite sur la platine du mouvement. La montre dont nous parlons demanda exactement 17 années de travail.

Le gouvernement anglais paya, pour cette montre, la somme de 23,065 livres sterling.

—:*:—

La glace sèche

La Canadian Prest-Air Limited vient de terminer la première unité de son établissement. La construction était commencée depuis six mois. Les opérations, par ailleurs, ont commencé la semaine dernière. La production est, pour la majeure partie, prise sous contrat et pour fins industrielles.

On fabrique, sous le nom commercial de "Dry-Ice" Glace sèche, de l'oxyde de carbone solide qui sert à la réfrigération. La "Glace sèche" est de 140 degrés plus froide que l'eau à la glace, elle est pure et dépourvue d'humidité. Il n'est pas nécessaire de changer d'installation.

Avec un peu de capital, sans beaucoup de frais, grâce à ce nouveau procédé, le premier de ce genre au monde, la Compagnie est en mesure de vendre de la "Glace sèche" à un prix qui fait concurrence à tous ceux qui emploient d'autres méthodes de réfrigération.

Consommons d'abord nos produits

Beaucoup de produits exotiques mis à la mode par le snobisme des riches, ont remplacé les produits de notre sol sur la table du citadin, et même celle du cultivateur. Le riz chinois et les vermicelles italiens mijotent dans toutes les marmites et nos soupes substantielles d'autrefois n'apparaissent dans le menu que pour varier l'ordinaire. L'orge perlé et les pois n'ont pas le dixième de vogue de ces produits importés. Le thé des Indes et le café *du Brésil sont devenus* la boisson alimentaire non seulement des adultes gourmets, mais des enfants en croissance.

Rien ne réflète plus cette mentalité que le menu de nos tables d'hôte. Le lait dans un hôtel est servi dans des pots minuscules, et, chose précieuse et rare, ne doit servir qu'à blanchir le café ou le thé.

Quant au beurre, il est servi avec la même parcimonie que dans les hôtels français. Les fromages *ne sont pas compris dans le menu* journalier, et s'ils apparaissent dans les occasions exceptionnelles, ce sera *sans doute dès fromages impor*tés et notre fromage canadien n'aura l'honneur de la présentation et *de la consommation que* sur les tables des hôtels de Londres.

A voir la parcimonie avec laquelle on présente les produits laitiers on croirait vraiment qu'il s'agit d'u*ne marchandise d'importation* dispendieuse.

Quant aux fruits l'on s'en tient presque exclusivement aux importations; à la banane, à l'orange et en automne au raisin. Les fraises, les bluets les pommes, les prunes bleues du bon St-Laurent ne méritent même pas la mention sur le menu imprimé.

L'on tente l'essai d'exportation de pommes de terre aux Antilles et nos villes consomment les patates de la Nouvelle-Angleterre.

L'on s'évertue de faire connaître notre sucre d'érable en Europe et l'on consomme le sucre de canne et de betteraves des pays étrangers.

Nos moutons à l'automne partent à pleins chars pour les abattoirs américains et très peu sont abattus et consommés chez nous.

Il y a là une anomalie étrange et funeste à toute la communauté.

Cette manie des mets exotiques a été mise à la mode par nos grands hôtels, dans les banquets organisés surtout par des cuisiniers étrangers. Un petit mouvement de retour se dessine. Quelques compagnies possédant une chaine d'hôtels annoncent parfois sur ses menus des produits authentiques du pays.

Que les autres suivent, que les voyageurs, insistent pour avoir des denrées canadiennes, et bientôt, si l'on est persévérant, l'on aura des menus qui chanteront la gloire de notre élevage, les qualités sans conteste de nos produits de laiterie, la douceur de nos miels, l'arome de notre sucre d'érable et la qualité de nos fruits.

Et notre agriculture profitera de cette consommation locale, et sera moins à la merci des marchés étrangers.

Edouard BEAUDOIN,
Ptre professeur.

(L'Action Catholique).

Mangeons des carottes

C'est un aliment extrêmement précieux. Beaucoup d'hygiénistes en recommandent fortement l'usage. D'après des expériences, des observations et des analyses chimiques faites par les savants, la carotte possède des propriétés nourrissantes et curatives de premier ordre. On a réussi dans des sanatoria à guérir plusieurs formes de tuberculose et d'anémie en alimentant les malades rien qu'avec des carottes tantôt cuites à la vapeur, tantôt ébouillantées seulement. Dans ce dernier cas, on ne faisait que les chiquer pour en absorber le jus, lorsque l'estomac était fatigué. Dans la pratique courante on peut employer la carotte avec succès contre les maladies de gorge, les extinctions de voix, l'asthme, la gravelle, les maladies du foie, ainsi que extérieurement, contre les brûlures. On sait que la carotte augmente beaucoup la production du lait, et elle fait plus de bien aux mères que le vin et la bière.

—:*:—

Conseils pratiques

Pour guérir l'ongle incarné.—Une quinzaine de jours suffisent à enrayer le mal, sans immobiliser le patient. Il faut tout d'abord l'obliger à porter des chaussures à bout large, et à tailler convenablement les angles; les angles latéraux du bord antérieur doivent toujours dépasser légèrement la pulpe du doigt. Ces précautions prises, le pied et les orteils bien nettoyés, on imbibe les parties molles enflammées avec de la solution étendue de perchlorure de fer (solution à 20 p. 100) qu'on applique avec un peu d'ouate hydrophile. Nul besoin de laisser le tampon d'ouate à demeure, il suffit de bien mouiller toute la partie malade avec ce liquide. La petite opération étant renouvelée tous les jours, on voit en peu de temps les parties molles, les bourgeons charnus se racornir, et l'ongle se ramollir. La douleur disparait.

Contre la prise en masses du sel de table.—Le sel de table peut présenter deux inconvénients fort désagréables l'un et l'autre; tantôt il se liquéfie, tantôt, il se prend et forme de véritables conglomérats. Pour éviter cette prise en masse, on recommande d'y incorporer de la glycerine, dans la proportion d'un pour cent au poids.